ECORESEAU.FR / N°93 / OCT.-NOV. 2022

ENTREPRENDRE ◆ INNOVER ◆ POSITIVER

ECORESEAU BUSINESS

CYBERATTAQUES
LES ENTREPRISES FACE À LA MENACE

ENTREPRENEURIAT
LES ATOUTS DES TERRITOIRES

FOOT BUSINESS
LA COUPE DU MONDE QUI DIVISE



FATIHA ET RAIBED TAHRI COFONDATEURS DE PAP ET PILLE

FAMILY BUSINESS

BEL/LUX : 5.20 € - Suisse : 9 FS - Canada : 8.99 $ CAN - Maroc : 55 DH - Dom : 5.50 € - Tom : 750 XPF

L 15626 - 93 H - F: 5,00 € - RD

VOLVO | ACTENA FLEET

PARTENAIRE DE VOTRE MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

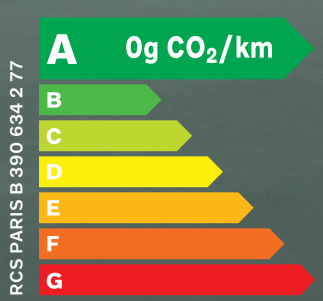


GAMME ÉLECTRIQUE DIVERSIFIÉE

SOLUTIONS DE RECHARGE

EXPERTS À VOTRE ÉCOUTE

FINANCEMENTS AVANTAGEUX



RCS PARIS B 390 634 2 77

Cycle mixte WLTP : Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25.
Autonomie électrique (km) : 400 - 422. Données en cours d'homologation.

WWW. ACTENA.FR

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIAL ENTREPRISES :CONTACTEZ LES ÉQUIPES VOLVO ACTENA POUR LES PROFESSIONNELS, ET PILOTEZ AINSI AU MIEUX VOTRE PARC AUTOMOBILE AVEC DES SOLUTIONS ADAPTÉES ET L'EXPERTISE DE NOS ÉQUIPES.
VOS CONTACTS : ERVIC CHAUVIN : 06 10 39 69 28 • DAVID SUMAH : 06 74 11 24 46 • YOHAN ZEMMOUR : 06 23 21 59 59

ACTENA AUTOMOBILES

75 PARIS 16	01 44 30 82 30	56, AVENUE DE VERSAILLES
92 NEUILLY	01 46 43 14 40	58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
92 NANTERRE	01 47 21 10 07	53 AVENUE DU MARECHAL JOFFRE
92 LA GARENNE	01 56 47 06 60	86, AVENUE DE L'EUROPE
78 PORT MARLY	01 39 17 12 00	8, ROUTE DE ST GERMAIN
78 MAUREPAS	01 30 50 67 00	ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
78 BUCHELAY	01 34 79 92 92	ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21

© VICTOR!PARIS



ÉDITORIAL

Olivier Magnan
Rédacteur en chef

L'automne des bombes

Il est des listes de bombes que l'on se passerait bien d'établir.
Au sortir d'une bombe pandémique, le monde est entré dans une guerre décidée par un autocrate qui va finir par déclencher une explosion nucléaire, quelque part. Le réchauffement climatique n'est plus une menace, c'est une bombe à déclenchement permanent qui a « déjà éradiqué […] plus de la moitié des mammifères sauvages, plus de la moitié des poissons, plus de la moitié des insectes et plus de la moitié des arbres, et plus de 800 000 personnes sont mortes à cause de la pollution en Europe… », écrit le scientifique Aurélien Barrau, celui-là même qui s'est fait applaudir par le Medef cet été. Il serait étonnant que l'autre autocrate du moment, Jaïr Bolsonaro, ne déclenche pas la bombe de ses partisans s'il perd l'élection présidentielle au Brésil le 30 octobre. Et nous analysons, *page 23*, le phénomène de la bombe cybercriminelle, ce fléau vital presque pire que la covid avec son sillage de faillites et de suicides. Et pendant ce temps, la NASA envoie une bombe sur un astéroïde pour prévenir la Terre d'un bombage annihilateur dans les siècles à venir…

Le gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau, annonce le « rebond » en 2024, ce qui laisse augurer d'une année 2023 au « ralenti », selon son expression *(lire p. 12)*. Ce mince filet d'espoir sera alimenté, comme toujours, par les chef·fes d'entreprise, eux et elles qui portent à bout de bras l'économie des États. Que pensent-ils·elles, selon l'Ifop (en septembre) ? 52 % se déclarent optimistes vis-à-vis de l'économie française, 3 % très optimistes (c'est beaucoup moins qu'en 2021). Parmi les optimistes, une majorité d'entreprises du commerce quand l'agriculture et l'industrie se montrent carrément pessimistes. Comme le dit si bien notre chroniqueur du Printemps de l'optimisme, Thierry Saussez *(p. 7)*, « l'optimiste lucide regarde le monde tel qu'il est y compris avec ses menaces ». Soyons lucides. Et si possible, optimistes.



ecoreseau.fr @EcoRéseauFR @EcoRéseau Business @EcoRéseauFR @ecoreseau_business

ECORESEAU BUSINESS
13 rue Raymond Losserand
75014 Paris
contact@lmedia.fr

Fondateur & directeur de la publication
Jean-Baptiste Leprince

■ RÉDACTION
redaction@lmedia.fr

Comité éditorial Jean-Baptiste Leprince, Olivier Magnan, Geoffrey Wetzel

Rédacteur en chef Olivier Magnan

Chef de service Geoffrey Wetzel

Chroniqueurs Jeanne Bordeau, CCI France, Fabrice Develay, Laurence Dréano, Marc Drillech, H'up Entrepreneurs, Yves Jégo, Julien Leclercq, Les rebondisseurs français, Patrick Levy-Waitz, Alain Marty, Sophie de Menthon, Anthony Martins Misse, IsaLou Regen, Pierre Pelouzet, Jean-Marc Rietsch, Didier Roche, Thierry Saussez, Cédric Ternois

Ont collaboré
Jean-Marie Benoist, Marie Bernard, Gilles Brochard, Charles Cohen, Ezzedine El Mestiri, Philippe Flamand, Valentin Gaure, Marie Grousset, Pierre-Jean Lepagnot, Julie-Chloé Mougeolle, Marion Mouton, Richard Ode, Guillaume Ouattara, Tanguy Patoux, Lili Quint, Patrice Remeur, Philippe Richard, Marie Sanchis, Murielle Wolski

Secrétaire de rédaction
Anne-Sophie Boulard

■ RÉALISATION
production@lmedia.fr

Responsable production
Frédéric Bergeron

Conseillers artistiques Thierry Alexandre, Bertrand Grousset

Crédit couverture : © DR

Crédits photos Shutterstock, DR

■ PUBLICITÉ & OPÉRATIONS SPÉCIALES
publicite@lmedia.fr

Régie publicitaire : LMedia&Co

Anne-Sophie Goujon (directrice générale), Emma Bauer, Paul Gauthier, Hervé Giraud, Adam Nadal et Luca Soreau

■ DIFFUSION, ABONNEMENTS & VENTE AU NUMÉRO
abonnement@lmedia.fr

LMedia - ÉcoRéseau Business
13 rue Raymond Losserand - 75014 Paris
Abonnement 1 an
49 €TTC au lieu de 76,90 €TTC
Abonnement 2 ans
79 €TTC au lieu de 153,80 €TTC
Vente kiosque Pagure Presse
Distribution MLP

■ COORDINATION & PARTENARIATS
partenariat@lmedia.fr

Oriane Ayral, Romane Haller, Antonin et Bastian Uliczny

■ ADMINISTRATION & GESTION
gestion@lmedia.fr

Lyly Sirattana (responsable administrative & financière), Jean-Eudes Sanson

Delphine Guin-Debuire (Ressources humaines)

ÉcoRéseau Business est publié par LMedia
RCS Paris 540 072 139
Actionnaire principal Jean-Baptiste Leprince
Commission paritaire CPPAP n° 0324D91730
Dépôt légal à parution
Numéro ISSN 2609-147X

Imprimé en France par Léonce Deprez, ZI le Moulin, 62620 Ruitz

Toute reproduction, même partielle, des articles ou iconographies publiés dans *ÉcoRéseau Business* sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation.

Papier : LTB brillant
Origine du papier : HAGEN en Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC 100 %
Ptot (Eutrophisation) : 0,016 kg/t

PEFC 10-31-1495
IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

ECORESEAU
BUSINESS









SOMMAIRE

galaxie

6 briefing de l'optimisme

18 entreprendre & innover

le grand portrait

FATIHA ET RAIBED TAHRI (PAP & PILLE) «FAMILLE, BUSINESS ET COUPS DE BLUFF»

grand angle

CYBERATTAQUES

LES ENTREPRISES FACE AU FLÉAU DU XXIe SIÈCLE.

30 société **Au Qatar, une folie des grandeurs payée au prix fort !**
31 demain l'Afrique **COP27 : une priorité africaine**
32 l'œil décalé **De la télé-réalité à l'entrepreneuriat…**
33 réseaux & influence **Le Club des Cent réunit les passionnés de gastronomie**
34 électrons libres **Dimitri Pavlenko Un incontestable talent de vulgarisateur**
36 culture du rebond **Loïc Foulon L'humain comme boussole, la transmission comme engagement**

38 pratique

ENTREPRENDRE, OUI, MAIS OÙ ?

40 décryptage **S'installer en régions, ce qu'il faut savoir**
48 Business guides **Parlons transformation numérique et dématérialisation**
54 briefing rh & formation
58 manager autrement **Recrutement, comment éviter les erreurs de casting**
58 carrières & talents **Formations continues professionnalisantes, entre école de commerce et IAE**

66 vie privée

LES PLACEMENTS ANTI-INFLATION

LA GÉNÉROSITÉ «À LA FRANÇAISE» : UN PHÉNOMÈNE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

78 baromètre patrimoine & fiscalité patrimoine
82 baromètre finance & marchés
84 la sélection culturelle
86 essais auto
88 l'art du temps
98 expressions

abonnez-vous P. 16, 42 et 72

L'indépendance comme gage de liberté,
Le savoir-faire d'une équipe récompensé,
L'expérience fait la force de nos convictions.

C'est ça, la valeur du temps !



GAY-LUSSAC
GESTION

À VOS CÔTÉS
DEPUIS 27 ANS

Ce document est diffusé à des fins promotionnelles et ne saurait être considérée comme une recommandation d'investissement. **Les performances réalisées par le passé ne préjugent pas des résultats futurs** ni de la réalisation des objectifs des différents produits. Elles ne sont pas constantes dans le temps. L'investisseur doit être conscient qu'investir comporte des risques de perte totale ou partielle du capital investi. La documentation commerciale et réglementaire est disponible sur notre site internet à l'adresse suivante: www.gaylussacgestion.com. Gay-Lussac Gestion, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers le 08/02/1995 sous le numéro GP95-001 est une société par actions simplifiée au capital de 391 200€, immatriculée au RCS de Paris sous le n°397 833 773 et dont le siège social est situé au 45 Avenue George V 75008 Paris.



L'IMAGE

Une femme robot à la tête d'une entreprise !

Il n'y a que la Chine pour faire ça. Et si l'Occident était simplement en retard ? Une femme robot, Tang Yu, prend les commandes de l'entreprise chinoise Netdragon Websoft, un des leaders du jeu vidéo dans le pays. Évidemment, des êtres humains sont à la manette pour « programmer » Tang Yu, mais derrière, la PDG peut signer des documents, évaluer les performances du personnel ou gérer des projets. Et ce, principal avantage, 24 heures sur 24.

LE CHIFFRE

11 EUROS

LE PRIX MOYEN DU PAQUET DE CIGARETTES EN 2024 – APRÈS UNE HAUSSE DE 50 CENTIMES EN 2023 PUIS 35 CENTIMES L'ANNÉE SUIVANTE



« L'euro a été inventé pour rendre le salaire des riches six fois moins indécent »

FRÉDÉRIC BEIGBEDER, écrivain

FRANCE

Élizabeth Truss : la dame de pique du Royaume-Uni



Le 6 septembre 2022, « Liz » Truss devenait la troisième femme à accéder au poste de Premier ministre du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord. Elle succède à la blondeur ébouriffante de Boris Johnson, homme avec lequel elle ne partage pas que la chevelure. Jusqu'alors ministre des Affaires étrangères *(Foreign Secretary)* cette politique aguerrie a toujours fait montre d'un punch à toute épreuve. Libérale sans conditions, elle déclare « être prête à mourir dans un fossé pour la liberté de la presse » et veut « imposer une cure d'amaigrissement » à l'État britannique. Il n'en fallait pas davantage pour que le milieu journalistique français, en mal de clichés, la taxe de « nouvelle Margaret Thatcher ». Sur le terrain international, Truss est une isolationniste et une *brexiteuse* qui prêche avec le zèle des nouveaux convertis. Jadis partisane d'un maintien dans l'Union, elle a depuis déclaré que le Brexit était un « miracle pour l'économie ». Cette passionaria d'Instagram veut également aller au bras de fer avec Vladimir Poutine et Xi Jinping… Tout un programme. Loin d'une rupture de rythme avec Johnson et d'un retour à la « prudence », Truss promet au contraire de secouer les règles davantage encore que son prédécesseur. Exemple est fait de la confiance qu'elle compte accorder à Emmanuel Macron… Le président français est-il pour la Grande-Bretagne un ami ou un ennemi ? Elle fait la moue : « Le jury délibère encore… » Le chaud et le froid. Le calme et la furie.

Télétravail en mode total



Dans le monde des nouvelles technologies, les employé·es semblent aussi dématérialisé·es que les lignes de code. Sur la côte californienne, les bureaux demeurent toujours plus vides et les babyfoots et autres salles de gym sont délaissés. La raison : le « WFH » *(Work From Home)*. Alors, la façade tellement *« cool »* et *« no problem »* des géants du numérique commence à tomber. Le sourire étudié se transforme en rictus. Chez Meta (Facebook), Mark Zuckerberg estime que « de façon réaliste, il y a pas mal de gens qui n'ont rien à faire ici ». Chez Google, on appelle les salarié·es à retrouver « la faim » (la niaque, en d'autres termes). Chez Tesla, Elon Musk, lui, n'a rien contre le télétravail… à condition d'effectuer 40 heures hebdomadaires en présentiel !



L'ONDE POSITIVE

Thierry Saussez
Créateur du Printemps de l'Optimisme, incubateur d'énergies positives.

Le courage des Iraniennes…

LES PERSONNALITÉS

À mes yeux, les personnalités qui dominent l'actualité ce mois-ci, ce sont les femmes iraniennes. Après la mort de Mahsa Amini, arrêtée trois jours plus tôt par la police des mœurs pour « port de vêtements inappropriés », la révolte gronde en Iran et les manifestations se sont succédé dans tout le pays.

Je mesure déjà l'énormité d'une information que je viens de donner. Oui, en Iran, en 2022, il existe une police des mœurs, on traque les femmes, on les emprisonne, on les abat de sang-froid dans les manifestations parce qu'elles ne portent pas le voile ou même quand une partie de leurs cheveux dépasse.

Je ne sais pas ce qu'il adviendra de cette révolution même si les polices et forces paramilitaires de la dictature iranienne doivent se méfier des jeunes et des femmes qui pourraient bien organiser une forme durable de résistance. Beaucoup, en Russie, disent que Poutine a seulement peur des babouchkas dont on envoie les enfants à la mort. Il pourrait bien en être de même en Iran tant les jeunes femmes, la sève d'une nation, sont à la pointe du combat.

Ce que je sais, en revanche, c'est l'ignominie de ceux qui se taisent par crainte d'attiser l'islamophobie et, plus encore, l'ignominie de tous ceux qui incitent les jeunes générations, chez nous, à l'inverse de la révolte en Iran, à porter le voile en toutes circonstances. Comme l'écrit Caroline Fourest dans le très remarquable journal *Franc-Tireur* : « En Iran, les femmes brûlent leur voile pour vivre libres, et se font tirer dessus. En France, les gamines se font bourrer le crâne pour que leur voile serve de bélier contre l'école laïque… »

LES LIVRES

Du côté des livres, pour en rester à l'international (l'optimiste lucide regarde le monde tel qu'il est y compris avec ses menaces) je veux dire un mot du livre *Le mage du Kremlin* de Giulano da Empoli (Gallimard). Un magnifique roman, un vrai bonheur de lecture qui éclaire avec talent l'actualité géopolitique et les risques que fait courir au monde le retour de l'impérialisme en Russie. Cet ouvrage mérite le Goncourt.

Autre livre, davantage dans notre bibliothèque habituelle : *Visez le sommet, pour réussir devenez stratège,* de Christine Kerdelllant et du général Vincent Desportes (Seuil). Les plus grands leaders français et étrangers témoignent de leurs riches expériences. Avec un objectif très précis que j'ai maintes fois expérimenté : dans tous les domaines, communication, management, diplomatie… la tactique est utile mais ce qui compte le plus c'est la stratégie, la vision, ce qui permet le *leadership.*

UN ÉVÉNEMENT

L'événement à suivre est du côté de Reporters d'Espoirs qui lance sa revue. Afin d'amplifier son action pour promouvoir les initiatives à impact, valoriser une info qui contribue à créer la confiance. Voilà un message que connaît bien *ÉcoRéseau Business*. Je finirai dorénavant par un petit signe à une action de communication ou une publicité originale. En commençant par l'annonce d'Éric Bompard dans les journaux : « Abandonnez la cravate pour le col roulé. » En référence évidemment à la déclaration du ministre de l'Économie Bruno Le Maire qui a fait sourire. Il n'est pas interdit pour une marque de tenter d'en faire une mode. ▬

Se connecter au Printemps de l'Optimisme
www.printempsdeloptimisme.com
Rejoindre la Ligue des optimistes *www.optimistan.org*

TOP 10

Top 10 des villes les moins chères pour les étudiants à la rentrée 2022

(source : UNEF)

1	LE MANS : 850,44 EUROS
2	SAINT-ÉTIENNE : 852,81 EUROS
3	LIMOGES : 852,98 EUROS
4	POITIERS : 855,31 EUROS
5	PAU : 865,23 EUROS
6	MULHOUSE : 880,89 EUROS
7	BREST : 883,14 EUROS
8	PERPIGNAN : 884,14 EUROS
9	BESANÇON : 884,64 EUROS
10	CLERMONT-FERRAND : 891,44 EUROS



Ces « hauts potentiels » qui n'en sont pas vraiment…

Connaissez-vous les « HPI » ? Cet acronyme signifie « Haut potentiel intellectuel » et a été popularisé par la série du même nom, diffusée sur TF1 avec Audrey Fleurot dans le rôle-titre. Ces individus au QI très élevé représentent désormais de véritables pépites pour les recruteurs. Seul sujet, il faut pouvoir trier le bon grain de l'ivraie… Interrogée par *Marianne*, la psychologue Anne-Laure Buffet déclare : « Depuis cinq ou six ans je reçois beaucoup de personnes en consultation qui arrivent avec un autodiagnostic. Elles se reconnaissent en tant que haut potentiel ou affectées d'un trouble de l'attention. On sent qu'elles se sont informées sur le sujet, elles attendent confirmation et, même, réparation. Elles ont l'impression d'avoir trouvé un remède miracle dans ce diagnostic qu'elles posent sans avoir fait de test. »

Bercy convoque les acteurs du monde « crypto » car ils consomment trop d'électricité

Bercy, le 6 septembre. Le petit monde de la « crypto » est sommé de venir s'expliquer devant les services du ministère du Numérique. La réunion augure d'un ordre du jour particulier : la sobriété énergétique. L'univers des cryptomonnaies est soupçonné d'être beaucoup trop vorace en énergie. Les chiffres étaient cette alarmante réalité : 0,5 % de la consommation mondiale d'électricité est utilisée pour « miner » du bitcoin ! Face à la crise qui germe, il faut ainsi se réinventer. Les acteurs de l'Adan, l'organisme qui regroupe les intérêts du monde crypto, doivent ainsi « identifier les mesures et solutions qui permettent de répondre au défi climatique ». Et si non ? La France, sans aller jusqu'à l'interdiction du « minage », déjà en vigueur en Chine, pourrait changer la législation et contraindre davantage.



Chute de l'euro face au dollar : ce que ça va changer pour vous



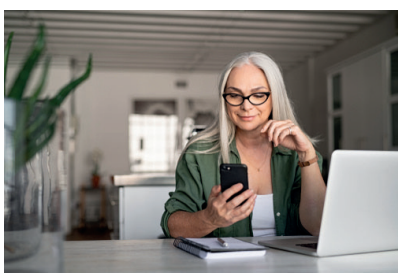
L'euro en mode « Grand bleu » plonge toujours plus bas. Désormais sous le seuil fatidique (et symbolique) du 0,99 dollar, pour la première fois depuis 20 ans, la monnaie commune affiche une perte de 13 % – à l'heure où nous écrivons ces lignes – face à la monnaie de référence. Selon la vieille règle, cette évolution va tirer vers le haut les prix à l'importation et encourager au contraire notre économie à l'export. Le pétrole, que nous importons et qui est presque toujours libellé en dollar, devrait augmenter encore. Même chose pour les outils technologiques les plus variés (tous importés), les médicaments, les produits chimiques… Le moment est décidément venu de relocaliser nos productions et de réduire la part des hydrocarbures importés.

LA FRENCH TECH RALENTIT MAIS PENSE DÉJÀ AU REBOND



Nos *start-up* frémissent. Jusqu'alors, elles affichaient un tempérament de feu, embauchaient à tout-va et rêvaient en grand. Mais les réalités de l'économie mondiale bouleversent la donne et le vent souffle dans les *open spaces*. De l'autre côté de l'Atlantique, on licencie en masse et la Silicon Valley tranche pour la première fois dans ses effectifs, le tout sans états d'âme. Ici, la tendance semble plus tranquille, et c'est simplement un essoufflement passager qui serait à redouter. Néanmoins, nos pépites se font plus fragiles et sont de plus en plus susceptibles d'être rachetées par les grands groupes. Le risque : les fusions-acquisitions, qui montent en flèche ces temps derniers. Le coq de la French Tech perd quelques plumes mais il tient bon…

Klaro, une aide bienvenue au pouvoir d'achat

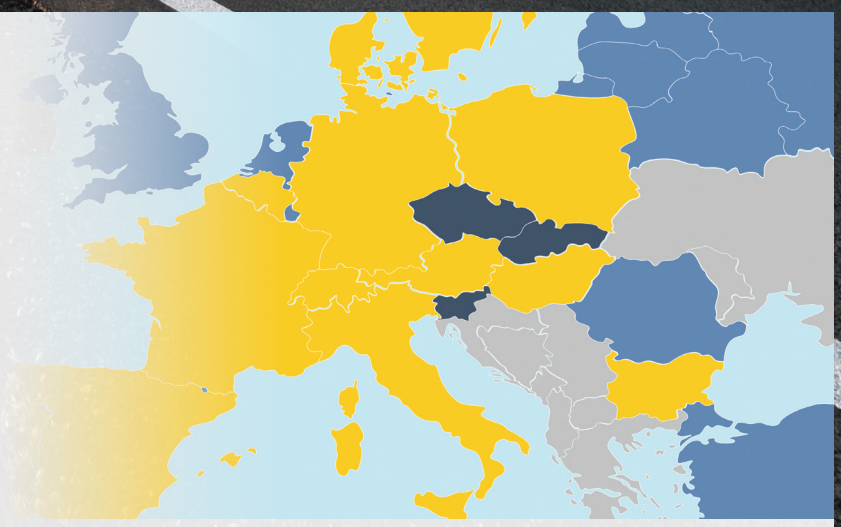


Situation de non-recours. La complexité toujours plus nébuleuse de l'administration pousse souvent les salariés, par abandon ou méconnaissance, à ne pas réclamer les droits et prestations qui leur reviennent pourtant de droit. À l'heure où l'inflation impose son dogme, mieux vaut prendre le temps d'y regarder à deux fois. C'est ce que propose Klaro (ex Toutes mes aides), un outil qui va simplifier drastiquement notre vie administrative. Pour 2 euros par personne et par mois, vous bénéficiez d'un véritable secrétaire numérique qui va centraliser vos demandes, vos démarches, lister les documents à joindre… 1500 aides nationales et locales sont répertoriées – et on vous indique immédiatement celles auxquelles vous pouvez prétendre. Qui l'eût cru : l'administration peut aussi vous réserver de bonnes surprises ! Cette « app » fondée par un ancien bénévole de la Croix-Rouge, Cyprien Boutard-Geze, est décidément d'utilité publique. Parole au fondateur : « Chez Klaro, nous mettons tout en œuvre pour que ces aides atteignent leurs bénéficiaires, y compris les moins familiers avec la complexité administrative, car c'est dans l'intérêt de toute la société ».

ACCÉDEZ À LA COUVERTURE DE PÉAGE LA PLUS COMPLÈTE EN EUROPE







Voyagez en toute fluidité dans plusieurs pays européens grâce au boitier de télépéage SET Shell.

Couverture actuelle

Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, Pologne, Danemark, Suède, Norvège, Bulgarie, Suisse, et Hongrie.

Développements ultérieurs

Tchéquie, Slovaquie et Slovénie.

Solutions locales

Ces pays n'offrent pas encore de solution EETS, mais vous pouvez utiliser votre carte Shell pour accéder à une solution nationale de paiement par péage par l'intermédiaire d'un fournisseur local.

Note : Le Danemark et la Suède font partie de l'Eurovignette.
Au Danemark, en Suède et en Norvège nous offrons des paiements pour les ferries, les ponts, les tunnels.
Données au 30 juin 2022

THE SOLUTION TO COMPLEX IS ALWAYS SIMPLE.*

SHELL COMMERCIAL ROAD TRANSPORT

Pour plus d'information ou être contacté par un expert en péages

www.shell.fr

Société des Pétroles Shell SAS – 513 934 496 € - RCS Nanterre 780 130 175 - 11/13 cours Valmy, Tour Pacific, 92800 Puteaux - Création : zoo.agency
* La solution au complexe est toujours simple.



Québec : go pour Legault

Les Français méprisent un peu leurs cousins du Nouveau monde, et très peu connaissent le nom du Premier ministre du Québec. François Legault, ancien dirigeant de la société aérienne Air Transat, occupe depuis 2018 le poste central de la politique québécoise. Son parti, la CAQ (Coalition Avenir Québec) est une sorte d'En Marche revisité où s'entremêlent des personnalités venues d'horizons les plus divers… Avec son air bonhomme et patelin, Legault séduit. Son programme prévoit la rénovation des maisons de retraite, la possibilité pour chaque Québecois d'avoir recours à un médecin ou une infirmière de famille… Il veut également bâtir un tunnel entre la ville de Québec et sa voisine de Lévis, un projet nommé Troisième lien qui provoque l'ire de ses opposants. Défenseur de l'identité francophone, il veut aussi durcir les règles d'intégration avec un slogan qui résume tout : « Les immigrants, il faut en prendre moins, mais en prendre soin. »

Le *spin-doctor* d'Emmanuel Macron

Il s'appelle Frédéric Michel et est âgé de 50 ans. Ce nouveau « conseiller spécial » de l'Élysée intrigue. Ancien partisan de Dominique Strauss-Kahn, l'individu œuvre depuis dans les hautes sphères de la finance, notamment auprès de Rupert Murdoch, l'australo-américain à la tête de *Fox News*, la chaîne favorite de Donald Trump. Souple sur ses appuis idéologiques, Frédéric Michel s'est engagé aussi auprès de Tony Blair, *via* son cercle d'influence Policy Network. Drôle de parcours controversé…



Le retour d'un oublié : le chômage partiel

Il revient et ça ne fait vraiment plaisir à personne. Le chômage partiel, éprouvé par les salarié·es au temps de la covid, s'apprête à revenir en raison des bascules



énergétiques. Laurent Berger, le leader de la CFDT, appelle de ses vœux la réactivation « des dispositifs d'accompagnement des travailleurs ». Le syndicaliste égraine son plan : « Il faudra des dispositifs de soutien de la part de l'État, de l'Unedic qui finance une partie du chômage partiel. » Certaines industries, dont le maintien de l'activité économique repose sur le gaz, pourraient ainsi enclencher ces aides d'urgence. Leurs salarié·es, au lieu d'un licenciement, se retrouveraient ainsi sur le côté, en l'attente de jours meilleurs et d'un rappel de leur entreprise…

Réforme *or not* retraite ?

Pendant la campagne présidentielle, Emmanuel Macron en avait fait sa grande priorité. Il fallait réformer les retraites, et le plus vite serait le mieux. La réforme, pourtant essentielle, ne figure pas dans la liste des soixante mesures prioritaires annoncées par Élizabeth Borne… Un oubli ? Pas si sûr… François Lenglet, le fameux éditorialiste de RTL, déclarait dans sa chronique du 6 septembre qu'Emmanuel Macron avait à ce sujet quelques idées derrière la tête. Il va « passer en force » ! Et pourquoi pas faire voter sa réforme par le biais constitutionnel de l'article 49 alinéa 3… Voilà qui promet un automne social des plus denses.



Les pauses sont le secret du bon travail



De 40 secondes à 10 minutes… Les pauses s'échelonnent. Au travail, elles réduisent stress, fatigue et énervements. Telle une soupape de sécurité, la pause renforce l'efficacité. Il faudrait même en faire toutes les 45 minutes ! Pas certain que le travail avance à bon rythme… Anne Le Gall, journaliste à Franceinfo, rappelle aussi l'utile méthode de la « sieste Eureka », plébiscitée par Dalí. Il s'agit de somnoler en position assise, un petit objet dans la main, et cesser son repos dès lors que l'objet tombe au sol, signe que les muscles sont relâchés et détendus. Voilà qui change de la marche dans le couloir ! Revenons d'attaque.

LA BCE RELÈVE SES TAUX DE 0,75 POINT ET C'EST SANS PRÉCÉDENT



Christine Lagarde est apparue devant les journalistes, le 8 septembre pour faire un point d'information qui marquera à coup sûr l'histoire de l'euro. Une nouvelle hausse inédite des taux directeurs est annoncée : ils augmentent de 0,75 point. Le tout après une première hausse de 0,50, survenue en juillet. « Nous avons eu différents points de vue autour de la table, une discussion approfondie, mais le résultat de nos discussions a été une décision unanime », a déclaré la présidente de la Banque centrale européenne. Une décision qui tardait, alors que l'ensemble des banques centrales d'Occident sont déjà engagées depuis longtemps, et à plus forte dose, dans une remontée des taux qui reste un moyen de juguler l'inflation. Lagarde reconnaît son erreur : « Nous avons fait des erreurs de prévision, comme l'ont fait toutes les institutions internationales et comme l'ont fait la plupart des économistes, parce qu'il est virtuellement impossible d'anticiper et d'inclure les nouveaux modèles comme la covid, la guerre en Ukraine, le chantage à l'énergie. »

GÉRER VOS COÛTS, VOS TRAJETS, VOTRE FRET, VOS DOCUMENTS, VOS NOTIFICATIONS ET LE SUIVI DE VOS VÉHICULES





Associé avec un boitier de télépéage aux normes européennes SET et sa plateforme en ligne et mobile, **Shell Fleet Assistant** vous permet d'accéder à de nombreuses fonctionnalités de gestion :

Pour plus d'information et s'inscrire à l'offre



- **Gestion des coûts du parcours**
- **Gestion des itinéraires**
- **Gestion du fret**
- **Gestion des documents**
- **Gestion des notifications**

THE SOLUTION TO COMPLEX IS ALWAYS SIMPLE.*

SHELL COMMERCIAL ROAD TRANSPORT

Shell Fleet Assistant

www.shell.fr

Société des Pétroles Shell SAS – 513 934 496 € - RCS Nanterre 780 130 175 - 11/13 cours Valmy, Tour Pacific, 92800 Puteaux - Cr
* La solution au complexe est toujours simple

Plus de quatre salarié·es sur dix se sont vu prescrire un arrêt maladie en 2022



42% des salarié·es ont eu recours à un arrêt maladie cette année. C'est ce que nous indique l'étude annuelle du groupe de protection sociale Malakoff Humanis. Très étrange : en moyenne générale les 18-34 ans (46%) sont surreprésentés par rapport aux plus de 50 ans (34%). La première cause de ces arrêts de travail sont les maladies du quotidien (covid, grippe, rhume, angine)… Elles totalisent 27% des coups de frein forcés. Viennent ensuite les troubles psychologiques au sens large (y compris le *burn-out*) qui représentent 20% des arrêts, en hausse de 5% depuis 2020. Enfin, on notera que les femmes s'arrêtent bien davantage que les hommes : un écart de 11 points est constaté entre les deux genres.

Les Hauts-de-France sont trop vulnérables face à l'inflation

Une région en danger. L'Insee, chargée des savants calculs de l'inflation, constate que la région la plus septentrionale du pays est également la plus touchée par la crise inflationniste. Les HDF concentrent visiblement bien des défaillances… Taux de pauvreté élevé, météo plus froide, isolation faible des logements, usage important de la voiture individuelle, longueur du trajet domicile-travail… Le quart des habitants de la région sont considérés comme « modestes » par notre institut national. Un taux de pauvreté de cinq points supérieur à la moyenne du pays. Après le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, ce sont les régions Grand Est et Bourgogne Franche-Comté qui sont les plus à risque face à la hausse des prix. Vigilance pour ces régions !





MÉDIATION & ENTREPRISES

Pierre Pelouzet
Médiateur des entreprises

Label Relations fournisseurs et achats responsables : 10 ans d'existence et une montée en puissance considérable !

Dans cette chronique, je reviens régulièrement sur les enjeux liés aux achats responsables, mon cheval de bataille depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, je suis particulièrement fier du fort développement de nos deux dispositifs phares que sont la charte et le label Relations fournisseurs et achats responsables[1] ainsi que de leur notoriété croissante auprès des acteurs économiques privés comme des entités publiques ou parapubliques. Et ce rythme ne devrait pas ralentir, bien au contraire…

En effet, le label porté par le Médiateur des entreprises et le Conseil national des achats, et qui fête cette année ses 10 ans d'existence, attire de plus en plus d'acteurs économiques ! À ce jour, 69 organismes sont labellisés, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 30% chaque année, depuis deux ans. Les acteurs publics constituent de véritables locomotives de cette progression. Ainsi, les trois plus importants ministères en termes d'achats sont désormais labellisés RFAR : le ministère des Armées, l'Éducation nationale et le dernier en date, le ministère de l'Intérieur. Ces labellisations représentent 55% des achats de l'État ce qui nous rapproche de l'objectif fixé en 2021 par Olivia Grégoire, alors secrétaire d'État chargée de l'Économie sociale, solidaire et responsable (80% des achats de l'État labellisés d'ici à la fin 2022). Nous sommes en bonne voie d'y arriver !

En outre, de nombreuses collectivités territoriales semblent sur le point de franchir le pas de la démarche de labellisation. Le développement des Spaser[2] n'y est pas pour rien, or les démarches RFAR et Spaser présentent de nombreuses synergies en termes d'enjeux et de méthodes : exemplarité à l'égard des fournisseurs et parties prenantes, réalisation d'un état des lieux de l'achat public et responsable, promotion de visibilité de la stratégie d'achat de la collectivité en interne et auprès des acteurs économiques, etc.

Pourquoi cet engouement pour la labellisation ?

Je pense tout d'abord qu'avec la succession de crises, il y a eu une véritable prise de conscience collective chez les décideurs, qu'ils soient privés ou publics : les entreprises comme les acteurs publics ressentent la nécessité d'être plus responsables et solidaires. En tant que Médiateur des entreprises, je ne peux que me féliciter d'observer ce besoin de resserrement des liens entre acteurs économiques.

Le parcours national des achats responsables mis en place l'an dernier a pour vocation d'encourager tous les acteurs économiques à s'emparer de la problématique des achats responsables. Nous sommes là clairement dans notre rôle préventif et pas seulement curatif. La charte et le label RFAR donnent la possibilité aux acteurs économiques de se positionner sur trois enjeux marquants : matérialiser leurs engagements afin de contribuer pleinement à une économie plus solidaire et responsable, bénéficier d'un marqueur de différenciation positive dans le contexte actuel et enfin faire partie d'une communauté chaque jour plus forte et engagée.

Je veux donc inviter tous nos lecteurs entrepreneurs ou acteurs publics à venir nous rejoindre et entrer dans le parcours des achats responsables en signant dès aujourd'hui notre charte ! https://www.economie.gouv.fr/mediateur-des-entreprises/charte-relations-fournisseurs-responsables ▬

[1] Créé en 2012, le label RFAR est décerné conjointement par le Médiateur des entreprises et le Conseil national des achats. Adossé à la norme ISO 20400 et porté par les pouvoirs publics, il traite spécifiquement de l'équilibre et de la qualité des relations entre donneurs d'ordres et fournisseurs pour garantir des achats à impact positif (performance économique et compétitivité, critères environnementaux et sociaux, responsabilité et ancrage territorial, culture de médiation).

[2] Le Schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables a pour objectif d'encourager les acheteurs publics dans la voie des achats responsables.

Pour découvrir ou re-découvrir notre activité, rendez-vous sur le site du Médiateur des entreprises :

Moscovici déplore les conséquences de la dette… qu'il a participé à creuser !



Au « CNR » (Conseil national de la Refondation), Pierre Moscovici est venu avec un plan d'action. « Mosco » veut croire à cette idée du Président qui vise à rassembler les forces associatives et politiques. Le premier président de la Cour des comptes lance une idée à la volée. Il propose aux forces vives du pays un débat sur la dette. Celle-ci reste considérable en France, et les taux d'intérêt à la hausse plombent chaque jour davantage les comptes de la France.
Les dépenses vont encore augmenter de 60 milliards cette année… Moscovici, visage grave, s'en plaint et s'indigne. Il n'y a qu'un malheur. Pierre Moscovici, ministre des Finances entre 2012 et 2014, ne fut pas particulièrement célébré comme un bon gestionnaire… Pompier pyromane ?

Les comptes de Paris à la dérive



Les comptes de la capitale de la France sont le rouge. « Inquiétante ». Voilà comment Fatoumata Koné (présidente du groupe écologiste au sein du Conseil de Paris) considère la situation financière de Paris. Elle est pourtant membre de la majorité d'Anne Hidalgo ! Un symbole du malaise. Anne Hidalgo s'est donc lancé un défi : trouver 250 millions d'économies. Insuffisant pour régler le problème, mais enfin, sans doute mieux que rien. Elle a réuni sa majorité lors d'un séminaire à l'école d'horticulture du bois de Vincennes, début septembre. Champêtre ! Mais les écologistes ne décolèrent pas. Madame Koné déclare : « On devait recevoir des éléments sur le budget le 15 août… et nous les avons reçus 15 jours en retard ! » Manquement étonnant pour la première ville de France qui dispose pourtant d'une armada de fonctionnaires. Pendant ce temps, Emmanuel Grégoire, premier adjoint d'Anne Hidalgo (chargé du Budget), s'imagine déjà succéder à son actuelle patronne. Petit bal des ambitions.

Depuis le Québec, Édouard Philippe prépare l'après…

Son mentor, Alain Juppé, y avait passé un an comme professeur, après sa condamnation dans l'affaire des emplois fictifs de la Ville de Paris. Édouard Philippe y est resté moins longtemps. Quelques jours. Le temps d'une visite à nos cousins du Nouveau Monde. Devant l'université Laval à Québec, il tonne : « Je suis encore dans le jeu politique français ! » À bon envoyeur, salut. Il écume la Belle Province, rencontre le maire de Québec, Bruno Marchand, et la « mairesse » (ils disent comme ça) de Montréal. Entre Édouard Philippe et Valérie Plante, le courant semble passer. De ville portuaire à ville portuaire, francophones tous les deux, le contact est assuré. Édouard Philippe peut regagner Le Havre. Si d'autres descendent le Saint-Laurent, lui voudrait remonter la Seine et s'arrêter à Paris, rive droite, jusqu'à l'Élysée. Il faudra y aller « sans chicanes ». 2027, c'est déjà demain.



Banque de France : 2022 résistance, 2023 ralentissement, 2024 rebond !

François Villeroy de Galhau veut nous parler dans le blanc des yeux. Pas de carabistouilles. Juste la vérité. Oui, les prochains mois seront très difficiles. Il va falloir s'accrocher. C'est ce qu'il déclarait lors d'une visioconférence, le 9 septembr, à l'occasion du forum financier Eurofi. Si pour cette année les prévisions de



croissance sont bonnes et pourraient même, ô surprise, dépasser les calculs de la Banque de France (2,3 %), l'an prochain s'annonce vraiment moins bon. La récession n'est pas un mot tabou dans la bouche du gouverneur… Il la pronostique. Heureusement, en optimiste invétéré, Villeroy de Galhau lance son plan : « 2022 résistance, 2023 ralentissement – au moins – et 2024 rebond. » Tout est dans le « au moins ».



SAVE THE DATE !

→ **Mobility for business**
Quand ? 11 et 12 octobre
Où ? Porte de Versailles, Paris
Mobility for Business : deux jours de rencontres « pro » et conviviales, pour échanger sur les innovations mobiles et IT d'aujourd'hui et de demain, avec cette année, la tenue conjointe des Salons Solutions, et plus de 150 exposants à découvrir.

→ **Forum national des associations et des fondations**
Quand ? 20 octobre
Où ? Palais des Congrès, Paris
Cette journée de formation, d'information et d'échanges sera l'occasion de débattre autour des grands enjeux du secteur associatif pour sensibiliser à la cause non lucrative, susciter l'engagement, digitaliser et faire grandir nos associations.

→ **Forum Franchise**
Quand ? 20 octobre
Où ? Centre de Congrès, Lyon
Ce salon s'adresse prioritairement aux franchiseurs, aux enseignes du commerce organisé et aux experts dans le domaine de la franchise. Tous les secteurs sont représentés : alimentaire, automobile, banque & financement, beauté – santé – forme – coiffure, commerce spécialisé, habitat – bâtiment, immobilier, mode et accessoires, restauration, services aux entreprises, services aux particuliers…

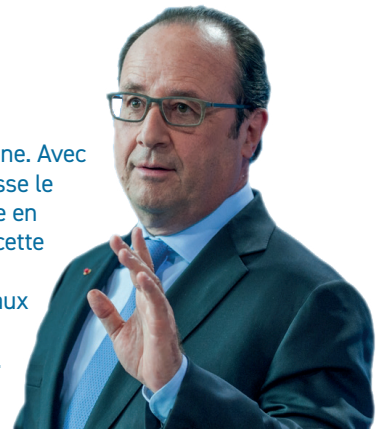
→ **Go Entrepreneurs Marseille**
Quand ? 20 octobre
Où ? Orange Vélodrome, Marseille
Pour sa 7e édition, Go Entrepreneurs Marseille Provence-Alpes-Côte d'Azur revient à l'Orange Vélodrome de Marseille. Toujours au service de la relance, cette nouvelle édition sera rythmée par de nouvelles expériences interactives, une programmation éclectique, des speakers de tous horizons, des moments exclusifs d'échanges… et toujours le même objectif : aider les entrepreneurs et les jeunes entreprises à se lancer, s'implanter, survivre et se développer sur le territoire.

→ **Entreprendre dans l'Ouest**
Quand ? 7 et 8 novembre
Où ? 7 Parc Expo, Rennes
Créer, inspirer, développer, innover, stimuler… sont autant d'objectifs qui résonnent encore plus fort aujourd'hui aux oreilles de tous les entrepreneurs (créateurs, repreneurs, cadres ou dirigeants).

→ **Franchise Event**
Quand ? 7 et 8 novembre
Où ? Parc Expo, Rennes
Venez rencontrer les franchiseurs qui recrutent et les acteurs qui peuvent vous accompagner dans votre projet de franchise. Assistez aux nombreux ateliers proposés par des experts afin de concrétiser votre projet. Bref, vous souhaitez entreprendre en toute sécurité avec l'appui d'un réseau ?

→ **Smart City + Smart Grid**
Quand ? 8 et 9 novembre
Où ? Porte de Versailles, Paris
Résolument tourné vers la transition énergétique et le bas carbone, l'apport des innovations numériques comme les IoT (Internet des objets) et l'IA devenus indispensables pour développer des *smart cities*, les infrastructures et les réseaux intelligents pour connecter la ville, le développement des *smart lighting* et l'économie circulaire pour (re)penser la ville durable…

Les « Bouleversements » du professeur Hollande



L'ancien chef de l'État est de retour en cet automne. Avec *Bouleversements* (Stock) François Hollande dresse le constat d'une époque brinquebalée par la guerre en Ukraine. En lanceur d'alerte, il s'indigne de voir cette « Europe qui s'est fait endormir » et appelle à la naissance d'un « nouveau bloc » pour faire face aux menaces russo-chinoises, liées, à son avis, par « une grande alliance éternelle, illimitée, totale ». Emmanuel Macron, son ancien conseiller, ne trouve plus guère grâce à ses yeux… François Hollande estime sa diplomatie faite « d'illusions ».

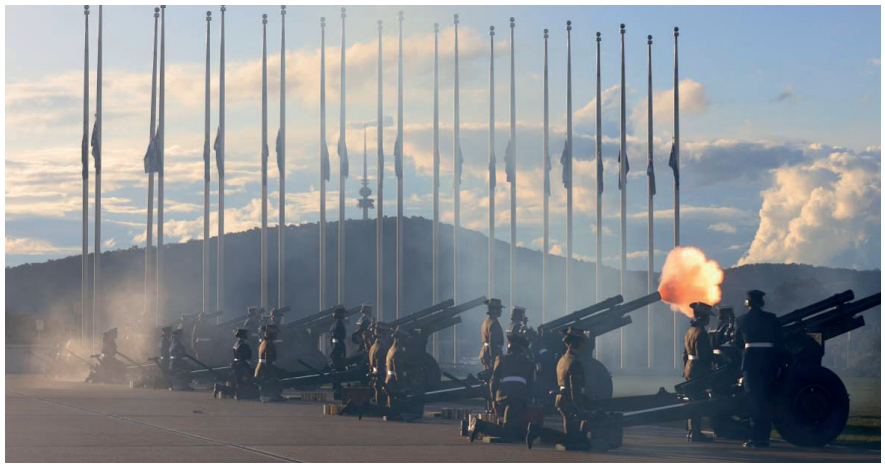
La fille de Poutine voyage incognito en Allemagne pour y retrouver Zelensky…



Courrier International nous informe d'une nouvelle choc tirée du journal hambourgeois *Der Spiegel*. La fille de Vladimir Poutine, Katerina Tikhonova, s'est rendue en Allemagne à une vingtaine de reprises… le tout au nez et à la barbe des autorités allemandes ! Ces voyages en Bavière, commencés à partir de 2015, visaient un dessein bien précis. La fille du président russe entretenait une relation avec un dénommé Zelensky ! Elle voulait retrouver son amour. Un homonyme sns rapport avec le leader d'Ukraine. Igor, de son prénom, est un danseur de renom qui dirigea le ballet de l'État de Bavière entre 2016 et 2022. Clin d'œil.

Australie : après la Reine…

Le trépas d'Élizabeth II plonge le monde dans une période d'incertitude. En Australie, le vertige est particulièrement intense. La souveraine pleurée de tous fut la première à mener un voyage officiel dans cette si lointaine dépendance de la Couronne ! Aujourd'hui encore, Charles III règne sur la nation. Mais les aspirations républicaines se renforcent sur place. Si 96 coups de canons furent tirés depuis le parlement de Canberra, la capitale fédérale, le geste ne veut rien dire. Le parti travailliste, actuellement au pouvoir, reste animé par le feu des idées républicaines. Maintenant que la reine n'est plus là, le Premier ministre Anthony Albanese pourrait être tenté de déclencher un référendum. Sauf si Charles III parvient par son talent à retenir le pays sous l'ombre de sa couronne. À lui de jouer…



Alain Houpert, le combat d'un sénateur libre contre Bercy



Chaque Français doit-il être considéré comme un suspect par la puissance étatique ? À cette question essentielle, Alain Houpert répond non. Le sénateur LR de Côte d'Or, connu pour sa parole libre, a descendu en flèche la dernière trouvaille affolante de Bercy. Les fonctionnaires du Numérique ont envisagé, avant de rétropédaler en catastrophe, de demander l'accès intégral à toutes les transactions financières. Un joli coup de canif à la vie privée des Français… Alain Houpert, en lanceur d'alerte, s'indigne de ce climat décidément pesant. « 99,9 % des Français·es sont des honnêtes gens ! Ils n'ont pas besoin d'un collier, encore moins d'une laisse, mais de davantage de libertés ! » On citera Kundera : « Le privé et le public sont deux mondes différents par essence, et le respect de ces différences est la condition *sine qua non* pour qu'un homme puisse vivre en homme libre. Le rideau qui sépare ces deux mondes est intouchable et les arracheurs de rideaux sont des criminels. »

L'Irlande inflige 405 millions d'euros d'amende à Instagram

Sanction, réaction. La République d'Irlande, et derrière elle la Commission européenne, viennent d'infliger à Instagram une amende record de 405 millions d'euros. La cause ? Le média social de Meta aurait violé les réglementations vis-à-vis des mineurs. Il se trouve que la « Cnil irlandaise » est parvenue à prouver qu'Instagram diffusait les adresses courriel et numéros de téléphone de ses utilisateurs mineurs opérant *via* un compte professionnel. Un acte qui contrevient évidemment au RGPD (Règlement général sur la protection des données). Six autres enquêtes sont en cours contre le groupe Meta.



EN VILLES

PARIS

Anne Hidalgo face aux motards en colère



Depuis le 1er septembre, le stationnement est désormais payant pour les deux-roues à moteur thermique (motos, scooters, side-cars…). Un engagement pris durant la campagne des municipales par les écologistes, alliés à Anne Hidalgo au sein du Conseil de Paris. David Belliard (EELV), maire adjoint aux Transports, a déclaré : « C'était notre engagement lors des élections municipales de 2020. Il est temps de délaisser l'essence et de se tourner vers des véhicules moins polluants et moins bruyants. » Il n'empêche : la grogne monte et les motards s'indignent de ces nouveaux bâtons placés dans leurs roues. Ce prélèvement nouveau, qui arrive de surcroît au beau milieu d'un moment inflationniste, perturbe surtout les « banlieusards » qui déclarent « ne pas pouvoir faire cinquante kilomètres par jour en vélo électrique ». Chaque propriétaire de deux-roues doit désormais s'enregistrer sur un formulaire dédié et s'acquitter d'une tarification : 3 euros de l'heure dans la zone 1 (du 1er au 11e arrondissement) et 2 euros de l'heure dans la zone 2 (du 12e au 20e). Attention : le tarif s'envole à compter de trois heures de stationnement. Il n'y a plus qu'à acheter (si on le peut) un scooter électrique.



SERIAL RÊVEUR

Didier Roche

Entrepreneur français aveugle depuis son enfance, il est notamment le directeur général et associé du groupe Ethik Investment, qui a créé entre autres le Spa *« Dans le Noir ? »*, où les esthéticiennes sont aveugles et la chaîne des restaurants « Dans le Noir ? », où les clients dînent dans l'obscurité totale, guidés et servis par des aveugles. Il est aussi fondateur de l'association H'up entrepreneurs qui accompagne les entrepreneurs handicapés.
www.didierroche.com / www.serialreveur.com / www.ethik-connection.com/

ethik connection
l'agence de la diversité innovante

La résilience ? Illusion ou réalité ?

Si le terme de *résilience* me convient bien dans sa définition, l'usage qui en est fait me dérange quelque peu. Je pense qu'aujourd'hui il est souvent assimilé à de l'héroïsme. Combien de fois n'ai-je pas entendu : « Vous êtes un être hors norme ! Votre résilience est exceptionnelle ! » ?
Plutôt flatteuse au premier abord, il me semble que cette perception ne me correspond pas. Si mon histoire, fortement médiatisée, fait de moi un individu remarqué, fait-elle pour autant de moi un individu remarquable ? Je crois que ce sont deux choses indépendantes. La résilience est, à mon sens, la faculté d'accepter et de surmonter un moment difficile qu'il nous est donné de vivre. En quoi déjà le terme donné a son importance…
Si perdre la vue est, dit-on, la première peur de l'humain, perdre la vue n'est pas perdre la vie. Alors, à partir du moment où cette épreuve s'est présentée, comment pouvais-je la vivre ? Deux options me sont apparues tour à tour : soit je me positionnais en tant que victime, et là certains se complaisaient à me sauver en me maintenant dans cette position pour exister. Soit je m'inscrivais dans l'action et entraînais avec moi des personnes avec qui vivre des moments riches en émotions et en sentiments. Si je suis en train d'écrire cette chronique, vous imaginez bien que c'est la deuxième voie que j'ai retenue ! Mais, dites-moi, combien sommes-nous à avoir vécu des moments difficiles et à s'en être sortis ? Ne pensez-vous pas que la résilience n'est pas tant dictée par ce qui nous arrive que par ce que l'on en fait ? Vivre c'est agir, sinon c'est se laisser mourir… Si j'accepte aujourd'hui qu'on m'associe à ce terme de résilience, c'est pour avoir l'opportunité de témoigner avec malice que, finalement, la vie n'est qu'un regard posé sur les choses. Les faits sont là, tangibles, ils nous arrivent, nous percutent parfois… et c'est alors que, et j'en suis la preuve bien vivante, plus que de pleurer sur son sort, comprenons-en le sens, composons avec et continuons d'être joyeux ! ■

LE HAVRE

Sept projets pour une ville nouvelle



La folie « LH » ne désemplit pas. La cité, jadis jugée ringarde et même moche, retrouve enfin ses lettres de noblesse. Désirée et réclamée, la ville du Havre compte s'inscrire dans le siècle avec sept projets d'ampleur. Pas moins ! Ils visent haut. Qu'il s'agisse de la rénovation du siège du Crédit municipal, la rénovation entière du quartier Flaubert, la nouvelle halle aux poissons, la création d'un centre régional de la jeunesse et du sport, du flambant neuf siège de l'EM Normandie… La cité portuaire s'embarque en mode grand large dans une transformation tous azimuts !



CHÂTEAUROUX

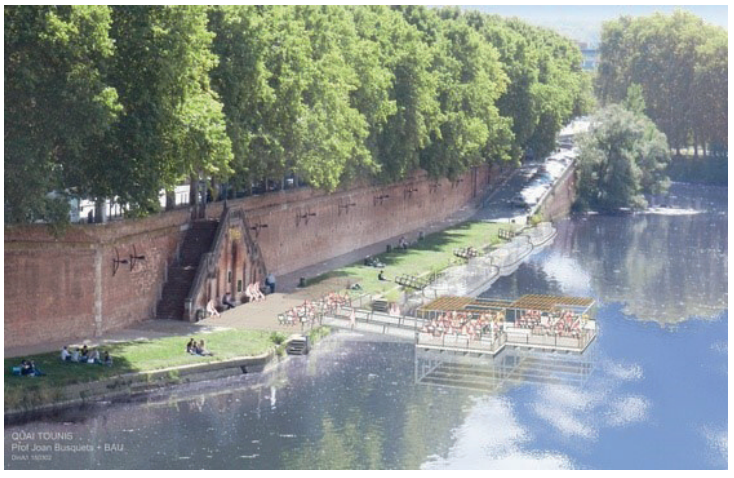
Une petite métropole qui veut sa place au soleil

Châteauroux (plus petite métropole de France) compte changer son image de cité tranquille et excentrée, où, dit-on, il ne se passe pas grand-chose… Erreur. Une cité du numérique offre depuis 2020 les meilleurs services aux habitants en quête de progrès. Un an plus tard, c'est également un centre aquatique public, Balsan'éo, l'un des plus beaux de France, qui faisait son apparition. Le parc d'activités Ozan offre également aux entreprises un cadre formidable et pratique pour s'installer à deux heures de train de Paris. Une fierté qui rejaillit évidemment sur l'ensemble du département : l'Indre. Elle a tout d'une grande.

TOULOUSE

La stratégie Garonne

« Reconquérir le fleuve ». La promesse de Toulouse métropole ne manque pas d'allant. Il s'agit pour la ville rose de se réconcilier avec le bleu de son fleuve signature, la belle Garonne et son



flot tranquille. Le projet « Grand parc Garonne » vise dès lors à édifier, au cœur de sept communes de l'agglomération, un vaste espace vert qui longerait le fleuve de part et d'autre. Du vert en continu sur 32 kilomètres en linéaire. Un nouveau poumon au cœur des villes. Le patrimoine n'a pas été oublié : ponts et quais feront l'objet de rénovations d'ampleur. De quoi vivre en mieux.

LILLE

LE QG ULTRAMODERNE DES ADMINISTRATIONS

34 800 mètres carrés d'espaces dédiés à la fonction publique. Le cauchemar des « phobiques administratifs ». À Lille, la future cité administrative sera divisée en cinq bâtiments flambants neufs. Il était temps, car l'ancienne construction soviétisante commençait vraiment à se faire vétuste. 19 000 fonctionnaires pourront œuvrer depuis ce lieu d'un nouveau genre qui tranche tout à

Vous n'êtes pas encore abonné ?

Bulletin à remplir et à retourner avec votre règlement par chèque à l'adresse :
LMedia - Service abonnement ÉcoRéseau Business, 13, rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Offre spéciale rentrée !

1 an / 10 numéros 49 €

2 ans / 20 numéros 79 €

LMedia ERBQ93

Inclus

L'abonnement à la matinale d'ÉcoRéseau Business

Notre Best-Of exclusif de fin d'année d'une valeur de 14.90 €

Abonnez-vous directement en ligne en scannant ce code

Je m'abonne et profite de l'offre ☐ 1 an / 10 numéros ☐ 2 ans / 20 numéros

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Mail : .....

Code Postal : ⌊⌊⌊⌊⌊ Téléphone : ⌊⌊ ⌊⌊ ⌊⌊ ⌊⌊ ⌊⌊

Ville : ..... Société : .....

Date et signature obligatoire :

Abonnements multiples : nous contacter par mail (abonnement@lmedia.fr) pour un devis personnalisé

☐ Je souhaite recevoir une facture par courriel

*Crédit d'impôt de 30% valable pour tout premier abonnement au journal EcoRéseau Business d'une durée minimale de 12 mois. Accordé une fois par foyer fiscal jusqu'au 31/12/2022. Pour plus d'informations, rendez-vous sur https://www.ecoreseau.fr/abonnement/. Délai de réception moyen du premier numéro : 6 semaines environ. DOM-TOM et étranger : nous consulter (abonnement@lmedia.fr). Les informations ci-contre sont indispensables à l'installation de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra pas être mis en place. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions de partenaires commerciaux d'EcoRéseau Business. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre ☐. Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données, vous bénéficiez de droits à l'information, d'accès, à la limitation du traitement, à l'effacement et à la portabilité des données vous concernant que vous pouvez exercer par courrier auprès du service abonnement d'EcoRéseau Business ou par mail à privacy@lmedia.fr. Sauf opposition expresse, les données recueillies lors de votre abonnement peuvent être communiquées à des organismes extérieurs, notamment à des fins commerciales.



fait avec les habitudes. Jardins, rue intérieure, couloirs boisés, espaces de travail partagé… L'administration enfin mise à la page. Le quartier de la porte des Postes, qui espère en tirer un nouvel éclat, attend avec impatience la livraison de ce geste architectural majeur pour la capitale des Flandres. Rendez-vous fin 2023.



J'aime ma boîte : les 20 ans d'un succès fou

Un rendez-vous désormais institué dans la vie des Français. J'aime ma boîte, dont nous célébrerons, ce 20 octobre, la 20e édition, s'est mué en véritable journée de l'entreprise. Une sorte de St-Valentin de l'entreprise où chacun peut exprimer son plaisir de retrouver les collègues, d'œuvrer au succès de « la boîte », de célébrer la place du travail dans nos vies, l'accomplissement personnel qu'il apporte au quotidien. Cette idée brillante a été lancée par l'intrépide Sophie de Menthon. Cette femme énergique et créative a monté de toutes pièces cette initiative aux alentours de 2003, après une visite aux États-Unis où elle avait découvert le Boss Day, journée qui célèbre les patrons ! Impensable en France ? Au-delà des clichés éculés sur la France des congés payés qui ne travaille pas au mois d'août, nos compatriotes sont massivement attachés à la valeur travail et au plaisir de retrouver les collègues autour de la machine à café. Le « boulot » reste le lien de socialisation essentiel, brutalement coupé au moment douloureux du confinement covidien…

Le 20 octobre est ainsi l'occasion superbe de renouer avec l'envie d'être ensemble. Le tout autour d'activités variées comme, par exemple, offrir un livre à un collègue. Pourquoi pas, aussi, organiser une course dans le parc d'à côté et récompenser le salarié le plus rapide ? On peut imaginer également un concours de créativité artistique ou un cours de yoga collectif, moyen de rappeler à ses salariés qu'il faut maîtriser sa tension. Et plus simplement, on organisera un déjeuner où chacun mettra la main à la pâte, moyen bien efficace de porter un toast.

Sophie de Menthon, afin de marquer le coup de ces vingt années de succès, réunira ce 20 octobre, au siège de l'Association des maires de France, une équipée de poids. En parrain exceptionnel, le maire de Cannes et président de l'AMF, David Lisnard. La relation maire-entreprise est d'ailleurs l'un des thèmes de l'année. Ce n'est pas tout ! Un sondage exclusif Opinion Way lèvera le voile de la relation des salariés à leur entreprise… Impossible d'en dire quoi que ce soit : à l'heure où s'écrivent ces lignes, les résultats sont sous embargo. Un indice simplement : l'optimisme sera de mise.

Sophie de Menthon, l'allant
Elle est la fille d'un père diplomate à l'ONU et d'une mère qui fut étudiante à Sciences Po, avant de souffrir de sa condition de femme au foyer. Après une licence d'anglais, Sophie de Menthon devient enquêtrice pour des études d'opinion. Elle interroge des gens dans les parcs, en tirant sa poussette. 1976 : elle fonde sa société, Multilignes conseil, qui comptera jusqu'à 800 salariés. Depuis 1995, elle est à la tête d'Ethic (Entreprises à taille humaine, d'investissement et de croissance). Son but : rapprocher les Français de l'entreprise. Sophie de Menthon n'aime pas le pouvoir. Son ambition est ailleurs : l'influence. Elle n'hésite pas à se fendre d'un SMS à Emmanuel Macron lorsque quelque chose ne lui plaît pas dans la politique française.



LE *MADE IN FRANCE* EN QUESTIONS

Yves Jégo
Ancien ministre et entrepreneur

Sanctifier 25% des marchés publics pour le made in France

Il y a peu, un élu me signalait un vêtement acheté par « Île de France Mobilité » pour le confort de ses agents. Île-de-France Mobilités (IdFM) – désigné comme le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) jusqu'en juin 2017 – est un établissement public local qui gère un budget de presque 10 milliards d'euros.
Donc, dans sa générosité, l'établissement public francilien a décidé d'offrir à ses agents une magnifique polaire avec un somptueux logo de l'établissement. Jusqu'à là, tout va bien.

Mais patatras, en y regardant de près, on découvre que ce vêtement a été fabriqué en… Chine !
Quelle déception pour les entrepreneurs français du textile et quel coût carbone pour ces vestes fabriquées, de plus, dans des conditions sociales et environnementales sans doute bien éloignées de nos normes européennes ?

La réponse pour justifier cette délocalisation des impôts des Franciliens a été immédiate : « Ah, c'est la faute aux marchés publics qui bla-bla-bla ». On connaît la rengaine si souvent entendue. L'argument n'est à vrai dire pas totalement juste, mais il faut le reconnaître pas non plus totalement faux.
Alors pour régler cette question de marchés publics, glissons ici une idée qui me tient à cœur : pourquoi ne pas reprendre ce que font les États-Unis depuis… 1933 ! Réserver une part des marchés publics de chaque pays d'Europe aux produits nationaux.

Cette mesure pourrait sanctuariser par exemple 25 % du montant global des marchés publics pour des produits français. En 2020, 169 060 marchés ont été recensés par l'Observatoire économique de la commande publique (OECP) pour un montant global de 111,4 milliards d'euros. Imaginez que presque 30 milliards soient réservés à des produits français !

Voilà un levier qui serait formidable pour notre industrie et qui laisserait encore plus de 80 milliards à la libre concurrence…
Chiche ?



FATIHA ET RAIBED TAHRI (PAP & PILLE)

« Famille, business et coups de bluff »

Lui, c'est Pap. Elle, c'est Pille. Lui, c'est Raibed Tahri, cuisinier et infirmier de formation. Elle, c'est Fatiha Tahri, diplômée d'une école d'infirmière. En 2019, tous deux lancent Pap et Pille – en référence aux papilles gustatives. Des petites billes de biscuit aux saveurs corne de gazelle, coco du Brésil ou noisette de Turquie. Des recettes inspirées de leurs voyages à travers le globe. Car, oui, les deux tourtereaux, fans de Pékin Express, ont visité une trentaine de pays en trois ans. Une soif de découvrir le monde anime ce couple, issu de milieux modestes. Avant, en octobre 2014, Raibed et Fatiha se rencontrent sur les bancs de l'école d'infirmiers, à Besançon, dans le Doubs. Deux camarades de classe ? Non, lui était intervenant, elle étudiante. Entre deux cours, Raibed rejoint la jeune femme pour lui dire tout ce qu'il pense d'elle, à savoir beaucoup de bien. C'est le coup de foudre. Cinq jours après, Raibed demande Fatiha en mariage. Un mois plus tard, en novembre 2014, ils deviennent officiellement mari et femme. Une vie à mille à l'heure. Laquelle sera stoppée net à l'arrivée de la pandémie. Les entrepreneurs voient leur projet s'écrouler. S'ensuivent, pour rebondir, les réseaux sociaux, des rencontres, de l'audace et du travail. Pap et Pille redécolle, très vite. Un veritable ascenseur émotionnel. Les amoureux ont aussi fondé une famille, et élèvent leurs deux petites filles, âgées de quatre et deux ans et demi. Entretien avec le père, Raibed.

Petit à petit, nos amis nous réclament nos biscuits du monde, un couple nous sollicite pour leur mariage. C'est le déclic. On comprend avec Fatiha que ces biscuits-là, on peut en faire un business.

Avant Pap et Pille, il y a une rencontre, avec Fatiha…

Une rencontre ? Un coup de foudre tu veux dire ? Fatiha finissait ses études pour devenir infirmière. Et moi, j'étais intervenant en tant qu'infirmier. Dans l'amphi, je ne faisais cours que pour elle. À la pause, je décide d'aller lui parler et de lui dévoiler ce que je ressens. Soulagé, le coup de foudre est réciproque ! Au bout de cinq jours, je la demande en mariage. Fatiha accepte. La rencontre en octobre 2014… en novembre, de la même année, on se mariait ! Tout est allé très vite, mais pourquoi attendre ? La preuve, je ne me suis pas trompé, nous sommes toujours ensemble et avons eu, depuis, deux filles – l'une a quatre ans, l'autre deux ans et demi.

Quelles étaient vos ambitions personnelles avant l'entrepreneuriat ?

Fatiha voulait devenir médecin. Mais l'environnement dans lequel elle a grandi a freiné ses ambitions. Dans une fratrie de dix enfants, elle la cadette, elle se devait de ramener à manger. Ses parents ne roulaient pas sur l'or et ont dû, nombre de fois, se rendre au Secours populaire. Elle a quand même réussi à obtenir son diplôme d'infirmière.
Moi, j'ai un double diplôme : de cuisinier et d'infirmier. Je voulais être infirmier. Une seconde famille pour moi. Car je suis né avec un handicap physique : j'avais un fémur plus petit que l'autre, presque divisé par deux. Je passais la plupart de mon temps à l'hôpital et faisais des cours *via* le Cned. Bref, j'ai vécu avec les infirmiers, donc je souhaitais à mon tour donner de mon temps et aider les autres.

Puis, les prémices de Pap et Pille…

Pap et Pille n'existerait sans doute pas sans nos voyages. Tous ces pays qui nous inspirent au quotidien pour travailler nos recettes. En trois ans, on a parcouru une trentaine de pays. Tu as deux minutes ? L'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Angleterre, la Finlande, le Portugal, les Émirats, la Chine, l'Inde, la Thaïlande, le Brésil, le Pérou, le Canada, l'Irlande, l'Égypte, le Sénégal… Entre autres. Pas encore les États-Unis car on souhaite faire ce voyage avec les enfants. On se débrouillait, on dormait chez les gens, on dénichait les bons plans, on voyageait pas cher. On faisait tourner un globe terrestre pour choisir la destination ! Tous ces pays constituent une mine d'or pour goûter à des gastronomies diverses. Fatiha a ensuite créé une page Facebook, en 2018, pour partager notre passion. Petit à petit, nos amis nous réclament nos biscuits du monde, un couple nous sollicite pour leur mariage. C'est le déclic. On comprend avec Fatiha que ces biscuits-là, on peut en faire un business. On lance Pap et Pille en février 2019.



Vous avez eu une relation compliquée avec les banques, elles ne croyaient pas en vous ?

On réalisait les premières recettes directement chez nous. À la main. On faisait tout au départ dans notre cuisine, y compris la recherche et développement. Mais pour grandir, il fallait que l'on s'équipe de machines. Celles qui permettraient de confectionner nos biscuits sous un format pop-corn. On voulait aussi avoir notre propre usine. Évidemment, tous ces projets se financent. Avec Fatiha, on décide d'aller voir les banques pour obtenir un crédit. Toutes nous tournent le dos. Les banquiers savent que le secteur du biscuit se montre ultra-concurrentiel. Et surtout, il y avait déjà de grandes pointures en place. Personne ne misait sur nous. À côté de ça, on n'a pas fait de grandes études. On n'avait pas le profil classique des entrepreneurs qui sortent des écoles de commerce. Un mec d'HEC, qui aurait eu le même projet que nous, on lui aurait déroulé le tapis rouge. Pour les banquiers, nous faire confiance était trop risqué. Sans compter qu'à l'époque, je n'étais pas aussi à l'aise que maintenant, je bafouillais, je ne maîtrisais pas les codes. Bref, on ne nous prenait pas au sérieux. Alors il a fallu se débrouiller. Comment ? Vendre notre maison, tout simplement. Au plus grand regret de nos parents, qui ne comprenaient pas. Vendre une maison pour créer une entreprise, pour eux c'était de la folie, ni plus ni moins. L'entrepreneuriat n'est pas inné dans nos milieux, ils préféraient nous voir en CDI, synonyme de sécurité, de stabilité financière. Ils ont fini par comprendre. Grâce aux fonds dégagés, on a pu se créer une usine, en Haute-Savoie. On franchit un cap. Notre production s'industrialise.

Comment avez-vous traversé la crise covid ?

Ne me dis pas qu'on a vendu notre maison pour retomber à zéro ? Voilà ce que je me suis dit pendant la période covid. Les ventes ont vraiment commencé à décoller en septembre 2019. Je m'étais fixé dans le *business plan* 2 000 euros de chiffre d'affaires (CA) pour ce mois de septembre, on fait 10 000. Pareil pour octobre. Puis 13 000 euros en novembre. C'était au-delà de nos espérances. On décroche notre premier magasin, un Super U à

Bonne [Haute-Savoie, *ndlr*]. On faisait aussi des ateliers de dégustation, les produits partaient bien.
Puis arrive, en mars 2020, la pandémie. Finis les ateliers de dégustation car tout est fermé. On décollait, et voilà que notre CA est réduit à néant. Tous ces risques pris pour rien… On s'est remis en question mille fois. Le projet entrepreneurial roulait au ralenti, et en parallèle j'ai renfilé la blouse d'infirmier pour soulager les collègues en pleine crise sanitaire. Et puis, en juin, Fatiha a l'idée de créer un site Internet. On le met en place en une nuit. Une fois le site créé, comment ramener du trafic ? Fatiha prépare un texte calibré qui résume la galère dans laquelle on se trouve. C'est vraiment un appel à l'aide. On envoie notre texte à des personnalités qui ont une forte notoriété : Moundir, Arthur, Manu Payet ou encore Vanessa Demouy. Ils nous répondent positivement. Moundir nous demande de lui livrer des biscuits. Il les goûte, aime, et en parle… 5 000 euros de CA en 24 heures ! Une instagrammeuse *food* très connue, Marjosamira, parle aussi de nous, on redécolle.

Le tournant BFM Business, racontez-nous…

Pap et Pille survit à la crise. Certes. Mais l'on veut se développer davantage et lever des fonds. On a compris l'importance des réseaux sociaux durant l'épisode covid. On se met aussi sur LinkedIn pour tout raconter. Une journaliste de BFM Business, Lorraine Goumot, nous repère, notre histoire la touche, elle nous invite dans son émission, pour sa séquence *La pépite*. Je monte à Paris en voiture. Je dors dedans, au pied du plateau. J'essaie d'être présentable, un minimum. Le tournage se passe très bien. Puis, Lorraine Goumot me conseille de me tourner vers Anthony Bourbon [fondateur de Feed, lire son odyssée dans *ÉcoRéseau Business* n° 87, *ndlr*] pour notre levée de fonds. Je ne connais pas ce monsieur. Elle me laisse son adresse e-mail, moi je veux le numéro de téléphone. Je me renseigne sur Bourbon et lui passe un coup de fil. Il me répond : « C'est Chronopost ? », je ne sais pas ce qu'il me passe par la tête, je réponds « oui, c'est le livreur » ! Je prépare un colis Pap et Pille, je me dirige vers son entreprise et précise à l'accueil que j'ai un colis à remettre en mains propres à Anthony Bourbon. Je l'ai en face de moi, je lui explique tout, sans filtre, je patiente et il m'accorde quinze minutes. Il apprécie ma démarche et investit 300 000 euros. Oui, 300 000 euros…

Que retenir de l'émission *Qui veut être mon associé ?* présentée sur M6, à laquelle vous avez participé ?

C'est Moundir qui m'a conseillé de passer le casting de *Qui veut être mon associé ?* Avec Fatiha, on ne le dit à personne, même pas à Anthony Bourbon, investisseur chez nous. On réussit le casting. Bourbon m'appelle un peu plus tard, il m'informe qu'il fera partie du jury de l'émission, je trouve que c'est chouette ! « Non pas du tout », me répond-il, le jury ne doit pas connaître les entreprises qui se présentent à l'émission. Je dois rapidement en informer la production. Laquelle se montre réticente, car ça cassera la visée de l'émission, on se fait *blacklister*. Je raconte cette histoire à Moundir qui en parle à Arthur, pour lui non plus ce n'est pas normal – car il apprécie notre histoire et l'entreprise. La production trouve une solution, Bourbon ne sera pas membre du jury pour la séquence Pap et Pille. En revanche, on a quatre jours à peine pour se préparer. On cherche des costumes. Qui ressortiront à l'écran, on le sait la télé repose beaucoup sur l'apparence. On se doit de marquer le coup. On essaie des costumes de pilotes d'avion avec Fatiha, *bingo* ! Ces costumes rappelleront nos voyages, soit le début de Pap et Pille. On révise H24 nos *pitchs* pour convaincre le jury d'investir. On fait l'émission, on parvient à retenir l'intérêt de Jean-Pierre Nadir. Le soir de notre diffusion sur M6, en janvier 2022, on réalise 100 000 euros de CA les heures qui suivent. Sans compter l'effet visibilité… beaucoup de gens ont connu Pap et Pille sur M6.

Donc Pap et Pille, aujourd'hui, ça va mieux ? Et demain ?

Aujourd'hui, oui. On boucle l'exercice 2022 avec plus de 900 000 euros – dont 16 % sur notre site Internet. Presque le million. Cinq collaborateurs travaillent pour nous et deux agences (une de communication et une d'acquisition). Ainsi que des commerciaux indépendants. On produit entre trois et quatre tonnes de marchandises tous les mois et l'on propose quatre gammes de produits. On distribue dans 235 magasins Monoprix, une centaine pour Monop',

Un mec d'HEC qui aurait eu le même projet que nous, on lui aurait déroulé le tapis rouge. Pour les banquiers, nous faire confiance était trop risqué.

CLASSEMENT DES INFLUENCEURS FRANÇAIS SUR LINKEDIN

TOP 10 Entrepreneuriat

Indépendants, créateurs, PDG… ils ont beaucoup de succès dans leur activité et n'ont pas peur de raconter leur histoire sur Linkedin.

Dernière mise à jour le 4 octobre 2022.

Rang	Score (/100)	Influenceur Linkedin	Communauté
1	77	Tonton Freddy Chokote	MID-
2	75	Maud Caillaux	MID-
3	69	Pauline Laigneau	MID+
4	69	Anthony Bourbon	MID
5	68	Bruno Maltor	MID+
6	67	Louis Pille	MICRO
7	67	Raibed Tahri	NANO
8	66	Aurélien Barrière	MID-
9	66	Hapsatou Sy	MID
10	66	Théo Lion	MID-

Raibed sur LinkedIn, ça donne quoi ?

À en croire les données de Favikon, fin 2022 Raibed Tahri se hisse au 40e rang des meilleurs créateurs LinkedIn France. Parmi les critères pris en compte : le contenu (en termes de fond) ou encore le taux d'engagement. Raibed devance des personnalités comme Hapsatou Sy ou des chefs d'entreprise comme Michel-Édouard Leclerc et Alexandre Bompard (Carrefour). Le co-fondateur de Pap et Pille atteint même la 7ème place si l'on retient uniquement la catégorie entrepreneurs ! Raibed fait aussi partie du classement « LinkedIn Top Voices Entrepreneuriat », dévoilé mi-octobre.

215 pour Franprix, une quarantaine pour Carrefour Market, 30 pour Leclerc, 15 pour Intermarché. Une grande collaboration avec Auchan est en cours, ainsi qu'avec TotalÉnergies et 2 000 stations-service. Sans oublier les épiceries fines et *dark stores*.
En 2023, on vise 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Et une collaboration avec trois nouvelles unités de production, en plus de celle d'Aix, à Laval, Châteauroux et Toulon. On s'apprête à recruter sept nouveaux collaborateurs, dont un directeur commercial. L'aventure Pap et Pille ne fait que commencer, tout reste à faire !

Et concrètement, avec Fatiha, qui fait quoi dans l'entreprise ? Vous vous complétez ?

Fatiha est présidente, moi directeur général. Ma femme s'occupe de la production, des ressources humaines, de l'administration, de la recherche et développement, de la comptabilité. Et moi de la communication et du marketing. Je le sais, sans Fatiha, j'aurais déjà coulé la boîte ! Je passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux, environ quatre ou cinq jours par mois, pour planifier les contenus sur Instagram. Et sur LinkedIn, là j'y passe deux ou trois heures par jour, le réseau nous le rend bien.
Mais globalement, Fatiha, oui, est plus pondérée. Elle m'a sauvé la vie car elle m'a fait prendre conscience que ce que mes professeurs ont toujours pointé du doigt, mon énergie débordante notamment, constituait une force pour entreprendre.

Et l'entreprise ne vous prend pas trop de temps sur votre vie de famille ?

On essaie de garder du temps pour nos deux filles, c'est essentiel. Pap et Pille, on le vit en permanence, il n'y a pas de pause. Mais parfois, on a quelques avertissements. Je me souviens, à nos débuts, on faisait pas mal d'ateliers de dégustation. Intermarché me contacte pour en faire un, c'est à Lyon. Fatiha est enceinte. Je prends le risque d'y aller. Si la petite arrive, je reviens tout de suite. Mais j'y vais. Je suis dans le magasin, Fatiha m'appelle une première fois, je ne réponds pas je suis avec une cliente. Elle me rappelle une seconde fois, elle arrive, me dit-elle. Je ne comprends pas tout de suite. « Ta fille arrive, bouge-toi, vite ! » Fatiha perdait les eaux. La voisine emmène ma femme à l'hôpital pour accoucher. Je suis dans ma voiture, seul. Je m'en veux, cette entreprise va me faire rater l'un des plus beaux jours de ma vie, la naissance de mon enfant. Je suis en pleurs dans la voiture. Heureusement, j'arrive à temps et ne rate pas l'accouchement.
L'entreprise compte beaucoup pour moi. Énormément même. Mais la famille reste la famille. Quand ton frère t'appelle pour te dire que papa a fait un AVC, tu lâches toutes les machines et l'usine pour lesquelles tu as tout sacrifié et tu rejoins ton père à l'hôpital. J'ai veillé sur lui. Le directeur de l'hôpital voulait que je parte, mais je restais quasi H24 auprès de lui… Je suis infirmier, je sais que vous n'avez pas le temps, alors je m'occupe, moi, de mon papa. Il se réveille et son état s'améliore. C'est lui qui me donne le feu vert pour repartir. Pas l'inverse.





En 2023, on vise 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires […] L'aventure Pap et Pille ne fait que commencer, tout reste à faire !

C'est quoi le plus difficile, quand on vient « d'en bas » comme vous deux, pour percer et réussir ?

Nous, on a eu de la chance par rapport aux autres, on avait une maison, c'est-à-dire quelque chose à sacrifier. C'était déjà ça. Certes, on ne pouvait pas aller voir nos parents pour qu'ils nous donnent un coup de pouce financier, mais on avait cette maison, vendue pour faire décoller Pap et Pille. Mais le plus difficile, c'est le réseau, le manque de réseau au départ. Alors que c'est l'ingrédient le plus essentiel pour réussir. Mon conseil aux entrepreneurs qui hésitent : faites des salons et du *networking*, allez à des événements, rencontrez des gens ! Au départ, on ne savait pas réseauter, on n'avait pas forcément les codes, mais on y allait avec audace car on croit en notre projet. Je crois à la méritocratie. Maintenant, dans les salons, les gens nous reconnaissent, viennent nous voir. Et, surtout, je n'hésite pas à rendre la pareille, c'est-à-dire aider les entrepreneurs en difficulté. Car je ne veux pas ressembler à ceux que je dénonce.
Et surtout, on est dans le pays qui accompagne le plus les entrepreneurs. La BPI, la CCI, les réseaux Initiative et Entreprendre. Il faut les contacter et s'ils ne répondent pas – très sollicités–, insistez ! Vous trouverez dans ces organismes des gens engagés et passionnés par l'entrepreneuriat. Depuis, j'ai eu la chance de rencontrer le président de la République Emmanuel Macron, Patrice Bégay et Nicolas Dufourcq (BPI) et Dominique Restino (CCI). Ils sont aujourd'hui des soutiens incroyables dans notre aventure.

Vous avez multiplié les coups d'audace pour arriver là où vous en êtes, c'est quoi la limite ? Quelque chose où vous vous diriez : *là c'est trop, quand même…*

Quand c'est pour la bonne cause, pas de limite ! Enfin la loi bien sûr, évidemment. Oui, pour certains, comme nous avec Fatiha, on doit en faire dix fois plus pour réussir. Ce n'est pas grave, on sera alors dix fois plus efficace. Notre envie de réussir est multipliée ! J'ai plutôt un esprit positif et un regard optimiste sur les choses et les événements. Et ça semble, jusqu'à présent, plutôt bien nous réussir.

PROPOS RECUEILLIS PAR GEOFFREY WETZEL ET JEAN-BAPTISTE LEPRINCE

Romain Ntamack
International de Rugby

Eden Park
PARIS

eden-park.com

CYBERATTAQUES

Les entreprises face au fléau du XXIe siècle.

RÉALISATION VALENTIN GAURE, TANGUY PATOUX, MARIE SANCHIS ET GEOFFREY WETZEL

Le centre hospitalier de Corbeil-Essonnes (91) en sait quelque chose. Aucune structure n'est à l'abri des cyberattaques, fléau du XXIe siècle. Les *hackers* de l'hôpital sud francilien ont ensuite commencé à divulguer des données de patients (numéros de Sécurité sociale, données de santé, etc.). Pas un cas isolé, toutes les entreprises, y compris les plus petites, sont visées. La cybersécurité, plus que jamais, doit faire partie intégrante de la stratégie d'une entreprise. Mieux vaut prévenir que guérir. Un investissement sérieux dans le domaine réduit drastiquement les risques d'attaques – même si évidemment le risque zéro n'existe pas. Surtout, les *hackers* l'ont bien compris : le télétravail constitue du pain béni ! Les salariés, chez eux, se sentent en sécurité. Les cyberattaques proviennent souvent de failles humaines. D'autant plus lorsque les entreprises ne sont pas sensibilisées aux cyberattaques… **GW**

1 Cyberattaques, une menace pour la souveraineté, l'économie, la santé… p. 23
2 «Les cyberattaques exploitent surtout les failles de l'humain» p. 26
3 Mapping de l'innovation : 2022, année de cyberattaques p. 28

1

Cyberattaques : une menace pour la souveraineté, l'économie, la santé…

Le risque numérique s'accroît sans cesse. Les cyberattaques deviennent légion et touchent des domaines très variés : défense nationale, établissements de soin, grands groupes, petites entreprises… Avec des conséquences qui s'avèrent souvent destructrices.

Sans précédent. Le mercredi 7 septembre, le Premier ministre albanais, Edi Rama, annonce dans une vidéo officielle la rupture des relations diplomatiques avec l'Iran. L'ambassadeur et ses équipes disposent de vingt-quatre heures pour quitter le territoire et rejoindre Téhéran. La raison de ce bannissement est claire et nette. La petite nation des Balkans accuse la puissance chiite d'être à l'initiative de l'immense cyberattaque qui a ravagé ses services informatiques au cœur du mois de juillet.

Dans la nuit du 20 août, l'hôpital de Corbeil-Essonnes se retrouve dans la pagaille. Le système informatique a lâché. Le personnel médical renoue avec les vieilles pratiques du crayon et du papier. Il faut faire sans les dossiers médiaux, tous dématérialisés et donc inaccessibles. Du côté des urgences, la quasi-intégralité des patients doivent être transférés vers d'autres structures. Sur les écrans bloqués un message : les pirates réclament 10 millions d'euros de rançon. Sur le modèle d'une

Cybercriminalité : elle est née avec l'informatique !

OLIVIER MAGNAN

Ou presque. En tout cas, avant Internet. Les données, c'est à la fois la porte ouverte au chantage, à l'espionnage, à la monétisation de ressources et à la démonstration malsaine du savoir-faire de certains hackers. La première cybercriminalité s'est donc concrétisée sous la forme de vol de données.

Elle se montre proportionnelle à l'évolution des réseaux. Locale avec les réseaux locaux. Universelle avec Internet universel. Et sa naissance se niche dans la généralisation des courriels, à la fin des années 1980. L'historien improvisé du cybercrime qu'est Vuk Mujović, fondateur de MacTíre Consulting, analyste, expert en gestion de données et écrivain évoque l'« escroquerie nigériane », mère de tous les *phishings*, style : « Je suis un prince descendant du Nigeria. J'ai besoin d'aide pour sortir des millions de mon pays, tout ce que vous avez à faire est de m'envoyer un peu d'argent pour configurer le transfert. Une fois terminé, je partagerai mes millions avec vous… »

Les vagues, décennies 1990, 2000

Les navigateurs Web se sont mis à proliférer avant la grande purge orchestrée par Google & Co. Ils étaient tous plus ou moins vulnérables aux virus. Consulter un site douteux porteur de virus de Troie aboutissait à un ralentissement, le surgissement de publicités, notamment pour des sites pornos affligeants.
Mais les années 2000 creuset des réseaux sociaux se sont révélées une mine pour les chercheurs d'or. De grandes banques de données ont commencé à se créer à partir des profils : le vol d'identité fut un jeu d'enfant. Mais tout autant l'accès aux comptes bancaires, les demandes de cartes de crédit et autres fraudes financières.
Troisième grande phase de la cybercriminalité, l'émergence d'une



« industrie criminelle mondiale » que les experts chiffrent à un demi-milliard de dollars par an. Il s'agit de gangs organisés, ils utilisent des méthodes éprouvées, font chanter des entreprises, des villes, des hôpitaux, comme le démontre une actualité toute chaude.

Une petite histoire de la cybercriminalité

Quand et comment est apparue la première fraude informatisée, impossible de le savoir. Vuk Mujović identifie pourtant « la première attaque majeure sur un réseau informatique ».
1971 – Il s'agit d'un *« phone freak »* nommé John Draper qui use d'un sifflet cadeau dans des boîtes de céréales dont le son se révèle proche d'un téléphone de gestion d'ordinateurs en réseau. C'est le grand déferlement de la « boîte bleue » qu'il fabrique pour passer des appels téléphoniques interurbains gratuits. Il va inspirer les fraudeurs de tout poil.
1973 – C'est trop tentant pour les caissiers. Cette fois, c'est un caissier de banque new-yorkais qui use d'un ordinateur pour détourner vers son compte plus de 2 millions de dollars.
1978 – La communication globale suscite l'échange gratuit de connaissances. Les apprentis *hackers* apprennent, grâce à de vrais tutos, à pirater des réseaux informatiques.
1981 – Ian Murphy – capitaine Zap – ne trouve rien de mieux que de pirater le

prise d'otage classique, même si ici tout se joue par claviers interposés, le GIGN intervient pour négocier. *Le Parisien* nous informe que les gendarmes d'élite parviennent à diviser la rançon par dix, pour la ramener à un 1 million. Le personnel de l'hôpital est formel : « Il faudra des semaines, voire des mois, pour revenir à la normale. »
Clestra est une belle entreprise de 700 salarié·es, installée dans la banlieue de Strasbourg. Elle est spécialiste dans la construction de cloisons de bureaux. Malgré les difficultés économiques, l'entreprise parvient à garder la tête hors de l'eau et se donne pour s'en sortir. Mais quelque chose va tout ravager : *LockBit 3.0*. Ce sigle étrange est le nom d'un groupe de *hackers* (pirates du Web, le mot est francisé en kacheurs) en pleine expansion. Clestra, déstabilisée par ce nouveau coup aux reins, dépose le bilan. Citons aussi Camaïeu, la fameuse enseigne de vêtements fermée, le fabricant de lingerie Lise Charmel… La liste s'allonge chaque jour.

Un fléau qui prend de l'ampleur

Ces trois exemples démontrent à l'évidence que le danger cyber est tout sauf anecdotique. 54 % des entreprises françaises ont été attaquées en 2021, d'après le baromètre de la cybersécurité en entreprise Cesin 2022. D'intensités très variées, ces ravages numériques provoquent en moyenne une perte de 27 % du chiffre d'affaires. Pire : 60 % des PME victimes déposent le bilan dans l'année qui suit. On remarque d'ailleurs que les hackeurs visent de plus en plus les entreprises moyennes, aux systèmes informatiques tellement plus vulnérables que ceux des grands groupes.
La prise de conscience, en France, demeure assez relative. Ainsi, seule une entreprise victime sur deux dépose plainte. 45 % des entreprises interrogées confessent ne pas prévoir d'investir dans leur cybersécurité cette année.
Et pourtant. Même les PME qui ne possèdent pas de données particulièrement sensibles sont désormais dans le viseur. L'essor du télétravail rend beaucoup plus simple le travail des pirates. Un virus biologique peut en cacher un autre, numérique. On constate une hausse de 400 % des cyberattaques depuis le début du covid ! Car si les entreprises sécurisent généralement leurs systèmes internes, elles sont beaucoup moins prudentes quant aux appareils connectés à distance. C'est là qu'interviennent les terribles *ransomware*. Patrick Drahi, propriétaire de SFR et de BFMTV, a récemment fait l'objet d'une telle attaque.
Ces logiciels-virus s'appuient sur nos petits manquements du quotidien. Utilisation du matériel personnel pour usage professionnel, usage du wifi public, oubli de la mise à jour de l'antivirus… Et surtout, le clic sur un courriel frauduleux. 94 % des cyberattaques se déclenchent à partir d'un mail. La pratique du *phishing* (hameçonnage) reste la plus en vogue.

60 % des PME victimes déposent le bilan dans l'année qui suit.

La réponse française

L'État ne compte pas rester inerte face à ce fléau. Pour le militaire, puisqu'il y a la cyberguerre, il doit y avoir la cyberdéfense. Le ComCyber, institué en 2017, concentre

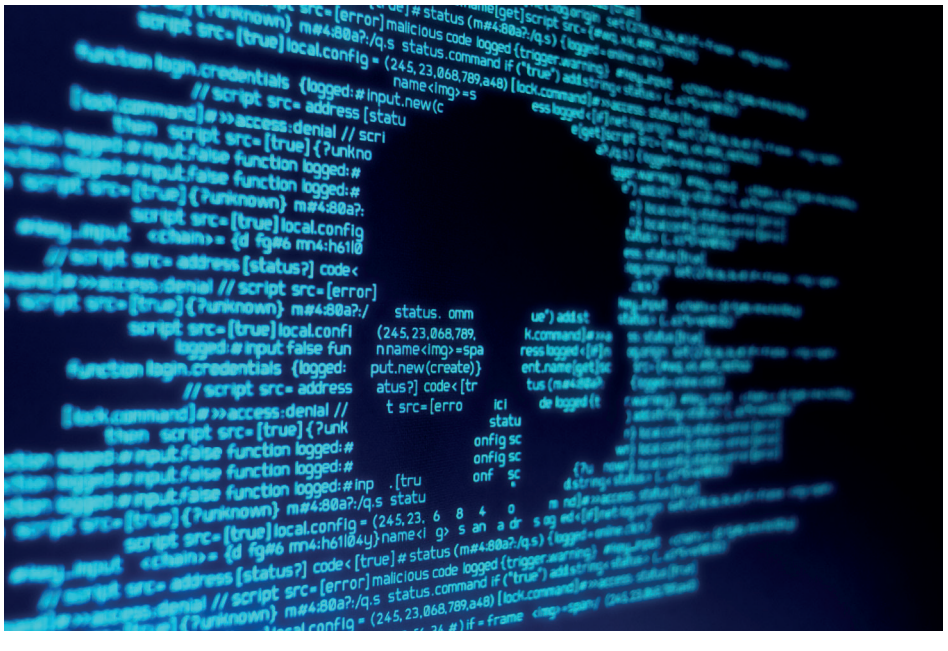
réseau AT & T dont il modifie l'horloge interne. Une façon pour les opportunistes d'additionner des heures supplémentaires ! Condamné à une peine de principe, il affirme avoir inspiré le film *Sneakers* (1992).
1982 – Un virus, imaginé par un gamin de 15 ans, l'Elk Cloner, se répand sur la planète au grand dam des Apple II infectés par disquette.
1983 – *War Games, le film* qui campe un pirate introduit par mégarde au cœur d'un supercalculateur des forces armées américaines et qui joue à presque déclencher la 3e Guerre mondiale montre au grand public à quel point la cybercriminalité constitue un danger majeur.
1986 – Le Congrès américain décrète illégaux le piratage et le vol informatique.
1988 – Arpanet, le réseau du ministère de la Défense américain, qui deviendra l'Internet, est infecté par un « ver » que l'on ne peut purger. L'auteur s'en sort à nouveau avec une mise à l'épreuve.
1989 – Apparition du premier rançongiciel à grande échelle. Il consiste à prendre en otage des données informatiques, libérées contre 500 dollars. Cette même année, des *hackers* s'emparent de données du gouvernement américain et du secteur privé avec l'intention de les vendre au KGB soviétique.
1990 – La guerre des Legion Of Doom et des Masters Of Deception, des « cybergangs », conduit à des attaques à grande échelle de l'unité centrale téléphonique. Le FBI entre à son tour en guerre pour limiter le vol de cartes de crédit et la fraude téléphonique.
1993 – Kevin Poulson contrôle les lignes téléphoniques d'une station de radio à Los Angeles pour… gagner à un jeu sur appel téléphone. En fuite puis piégé, il est condamné à 5 ans de pénitencier fédéral.
1994 – Naissance du World Wide Web (WWW). Un étudiant britannique pirate le programme nucléaire coréen, la NASA et d'autres agences américaines *via*… un petit ordinateur personnel Commodore Amiga et un programme téléchargé en ligne !
1995 – Apparition des macrovirus (intégrés dans les applications). On commence à se méfier des « pièces jointes ». Ils sont encore les principaux vecteurs de piratage d'un ordinateur.



1996 – La CIA révèle l'attaque de réseaux gouvernementaux et d'entreprise des États-Unis.
1997 – Au tour du FBI d'annoncer que plus de 85 % des entreprises américaines ont été piratées à leur insu la plupart du temps. Le Chaos Computer Club montre qu'il est capable d'assurer des transferts financiers, à titre de démonstration.
1999 – Apparition du virus *Melissa*, redoutable. Il génère des envois de masse pour plus de 80 millions de dollars de préjudices. Son auteur est condamné à 5 ans de prison.
2000 – Les attaques en ligne se montrent de croissance exponentielle. Un détaillant de musique se voit voler les cartes de crédit de ses clients en ligne. Premières attaques par déni de service (DDoS) – il s'agit de perturber ou paralyser un serveur informatique par requêtes erronées – contre AOL, Yahoo ! Ebay etc. Des actions en Bourse chutent. Le virus *I Love You* se propage.
2002 – Shadow Crew lance un site d'échange pour cyberpirates. Il faut deux ans au Secret Service pour y mettre un terme et arrêter quelques membres.
2003 – *SQL Slammer* rafle le prix du virus à la propagation la plus rapide dans le monde. Des serveurs SQL attaqués par déni de service freinent la vitesse d'Internet pendant un certain temps.
2007 – Les documents volés et les machines infectées se comptent par millions, les dommages se chiffrent en milliards. On voit même le gouvernement chinois accusé de piratage à l'encontre des États-Unis et d'autres gouvernements.
Aujourd'hui, le Deep Dark Web abrite des salles de discussion où l'on reste anonyme et des ventes de logiciels malveillants. Les particuliers par millions sont régulièrement victimes de *phishing* et les chantages au gel de données paralysent des services publics. Il n'existe aucune raison pour que la cybercriminalité ne parvienne pas un jour aux *War Games* capables de menacer la planète… Plus dangereux qu'un astéroïde à détourner de la Terre ?

toutes les ressources qui permettront d'éviter, en cas de conflit, le piratage de nos installations. Que faire si une puissance armée parvenait à pénétrer l'informatique d'une frégate ou brouiller les capteurs d'un Rafale ? L'exercice Defnet, organisé chaque année « grandeur nature », permet d'entraîner l'armée à ce type de menaces nouvelles.
Notre nation s'organise également pour rendre coup pour coup… et plus si affinité. Depuis 2019, la France assume de pratiquer des cyberattaques non seulement défensives (en réponse à un choc) mais désormais offensives. La loi de programmation militaire 2019-2025 prévoit d'ailleurs de consacrer 1,6 milliard d'euros à cette seule mission. Officiellement, notre pays dispose d'une force de 4000 « cyberattaquants », la plupart œuvrent sous l'égide de la DGSE. Autant de fonctionnaires un brin particuliers…

On constate une hausse de 400 % des cyberattaques depuis le début de la crise covid !



Remontons à la surface, loin des activités des « services ». Pour le numérique civil, c'est l'Anssi (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information), dépendante de Matignon, qui est chargée de coordonner l'action publique en la matière. Sa responsabilité première est d'apporter son expertise numérique aux OIV (Opérateurs d'importance vitale), qui constituent les 250 organismes jugés primordiaux aux intérêts de la patrie. L'Anssi est également chargée de répertorier les bonnes pratiques pour se prémunir du danger cyber. Il est enfin possible, pour les particuliers ou les entreprises, de déposer à l'Anssi une « déclaration de vulnérabilité » et de solliciter l'appui de l'agence en cas d'attaque cyber. Vigilance et réactivité.

VALENTIN GAURE

2

« Les cyberattaques exploitent surtout les failles de l'humain »

Les cyberattaques ne sont pas toujours le fait de hackers prodiges à la Mr Robot. Christophe Rosenberger, professeur à Ensicaen et directeur du laboratoire de recherche Greyc nous démontre que nos attaquants sont parfois beaucoup moins entraînés, simplement astucieux. Mais aussi qu'il existe des moyens très simples de prévenir certaines atteintes informatiques.



Sommes-nous tous concernés par les cyberattaques ?

Toutes les entreprises, comme tous les particuliers sont vulnérables. Lorsque le but d'un attaquant est d'extorquer des informations ou de l'argent, les vecteurs d'attaques pour les particuliers ou les entreprises sont les mêmes. En revanche, certaines attaques peuvent avoir pour objectif de ternir l'image d'une société, en rendant certains services indisponibles par exemple. Il existe ensuite une différence notable entre les petites et les grandes entreprises. Lesquelles recrutent des responsables de la sécurité des systèmes d'information – RSSI – et instaurent généralement des politiques de sécurité pour minimiser les risques. Ce peut être un mot de passe à changer tous les six mois, un badge pour entrer dans le bâtiment, ou encore un dongle USB à brancher sur l'ordinateur pour accéder au système information. Les petites entreprises, elles, n'ont pas toujours les moyens de se protéger.

Comment savoir si nous sommes victimes d'une cyberattaque ?

Tout dépend des cyberattaques. C'est assez clair dans le cas d'une attaque *ransomware*, c'est-à-dire une demande de rançon. Là, l'attaquant contacte directement l'entreprise pour obtenir de l'argent contre le déchiffrage de données. Une attaque de mots de passe et plus difficile à détecter. Il existe des sites Internet capables de vous dire si certaines de vos informations font partie d'une base de données piratée et publiée sur la Toile. Par exemple le site have i been pwned ? Si c'est le cas, j'engage les personnes à changer rapidement de mot de passe.

Parfois, les attaques risquent de rester totalement invisibles pour l'entreprise. Notamment lorsqu'elles exploitent la frontière poreuse entre le personnel et le professionnel. C'est le cas lorsqu'on utilise son téléphone personnel pour consulter ses mails professionnels. Si le téléphone en question se fait *hacker*, il sera donc possible d'accéder à certaines données de l'entreprise.

Toutes les entreprises, comme tous les particuliers, sont vulnérables.

Certaines attaques apparaissent assez simples à mettre en œuvre. Les attaquants disposent-ils de grandes capacités en informatique ?

Non. « L'attaque du président » par exemple a touché de nombreuses entreprises. Les attaquants, dotés de peu de compétences techniques, visaient alors des PME dont le président était parti à l'étranger, en vacances ou en voyage d'affaires. Les malfaiteurs prennent connaissance de ce départ *via* les réseaux sociaux. L'un d'entre eux contacte ensuite le secrétaire de direction avec une qualité audio médiocre censée simuler une mauvaise réception, il se fait passer pour le président et raconte s'être fait voler toutes ses affaires. Il explique avoir besoin d'un virement à « tel numéro » pour se sortir de cette mauvaise passe. Face à l'urgence, le virement est passé et le piège se referme. C'est très simple. Autre exemple qui ne nécessite pas de grandes connaissances informatiques. En 2013, Adobe a été piraté et 145 millions de comptes ont été obtenus. Ces données ont été publiées sur internet avec les *logins* et les mots de passe chiffrés. Avec quelques astuces, que l'on peut apprendre sur le Net assez facilement, il est possible d'obtenir ces mots de passe. Ensuite, l'attaquant peut tester le mail et le mot de passe sur différents services pour avoir une action plus ou moins malveillante. Ce sont des procédés relativement accessibles. Ils exploitent surtout les failles de l'humain.

Vous mentionnez des données volées en 2013… Sont-elles toujours en ligne ?

Ces données sont toujours en ligne mais ne sont pas simples à trouver. Sur Internet rien ne disparaît, c'est un principe.

Que faut-il faire immédiatement après avoir été victime d'une cyberattaque ?

La loi RGPD impose que toute attaque doit être signalée dans les 72 heures [à la Cnil, ndlr]. Dès lors qu'un site a été hacké il faut avertir les autres sites pour éviter la propagation. Faire remonter l'incident, c'est la première chose à faire.

Quel est le meilleur moyen de se prémunir contre la perte de données ?

La sauvegarde ! Il existe de nombreuses solutions d'archivage, dont certaines *open source*. Il existe aussi des serveurs qui synchronisent en permanence le contenu des disques durs d'une personne. En cas d'attaque, il sera possible de récupérer les données d'une ancienne sauvegarde. Le secret est d'avoir une rigueur dans l'archivage et la sauvegarde des données.

La formation des salariés peut-elle être une solution efficace pour lutter contre les cyberattaques ?

Je pense que tous les nouveaux arrivants en entreprise devraient bénéficier d'une formation sur l'usage des systèmes informatiques. Il existe des solutions, comme les gestionnaires de mots de passe, des logiciels permettant de chiffrer les données sensibles – comme Cryptomator - ou d'autres outils gratuits préconisés ou proposés par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information, l'Anssi, référent sécurité de l'État. Elles sont faciles d'utilisation, il faut simplement les faire connaître. Il existe également des sociétés privées qui dispensent des formations, comme Avant de cliquer. Ils ont pour méthode de piéger les salariés des entreprises qui les sollicitent et par la suite de leur expliquer comment ils se sont fait avoir. La cybersécurité devrait faire partie des formations obligatoires, il faut enseigner une certaine hygiène d'usage aux individus. Ce, dès le plus jeune âge. Car bien souvent, comme je l'ai déjà dit, ce sont des gens astucieux qui procèdent à des attaques et qui exploitent une faille humaine.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE SANCHIS

Top 10 des mots de passe les plus utilisés par les Français

Source : projet Richelieu, 2020

1- 123456
2 - 123456789
3 - azerty
4 - 1234561
5 - qwerty
6 - marseille
7 - 000000
8 - 1234567891

hellio

GEO ÉNERGIE & SERVICES

Améliorez la performance énergétique des bâtiments

- **Accompagnement au décret tertiaire et au décret BACS**
- **Audits énergétiques par notre bureau d'études**
- **Financements grâce aux Certificats d'Économies d'Énergie (CEE)**
- **Assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO)**

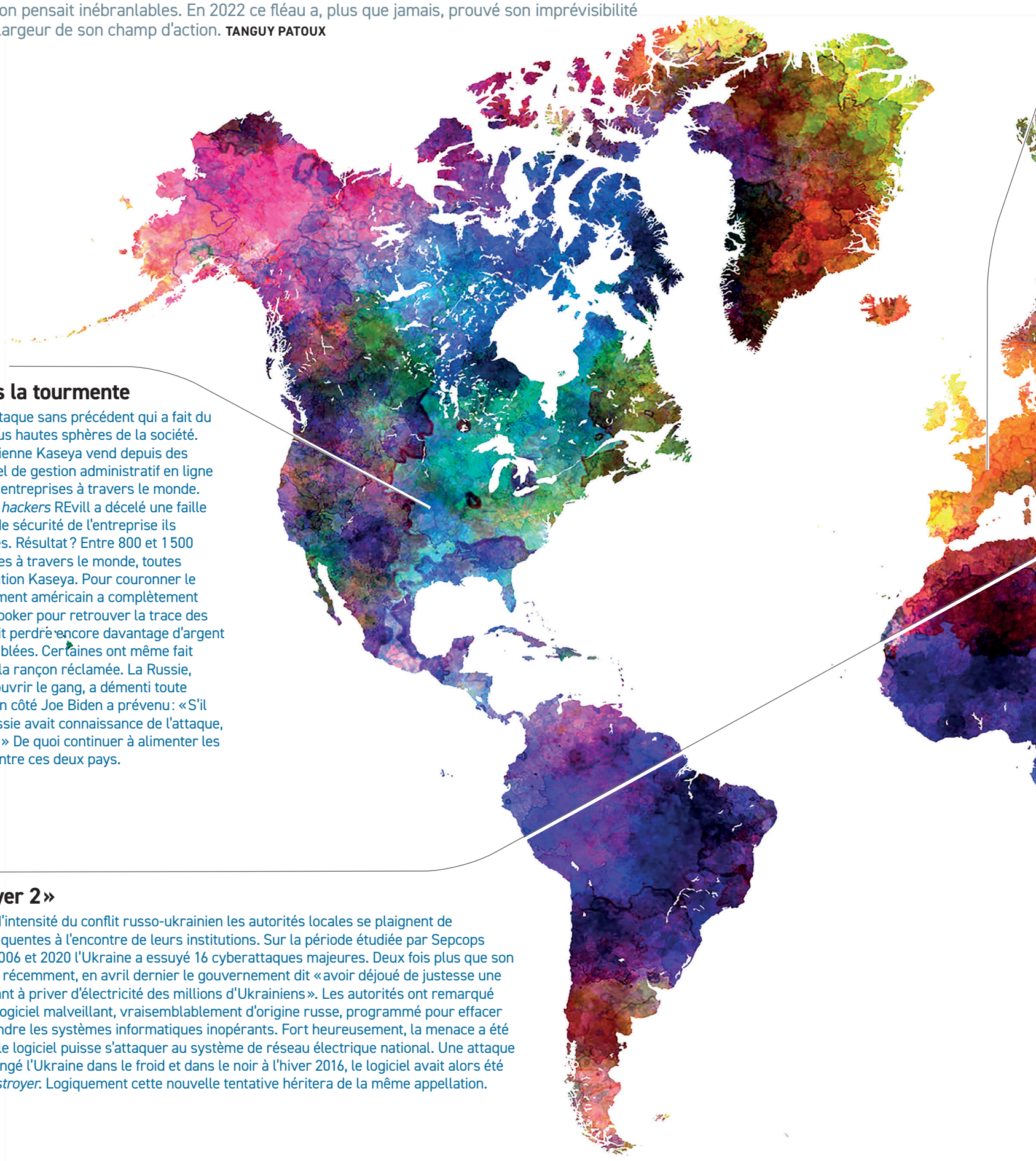
Votre énergie a de l'impact

hellio

contact.tertiaire@hellio.com
hellio.com

3 2022, année de cyberattaques…

Arme de guerre ou moyen de pression, les cyberattaques prennent de plus en plus d'ampleur. Les pirates ne s'attaquent plus seulement aux particuliers, mais font même trembler des hyperpuissances que l'on pensait inébranlables. En 2022 ce fléau a, plus que jamais, prouvé son imprévisibilité et la largeur de son champ d'action. **TANGUY PATOUX**



ÉTATS-UNIS

Kaseya dans la tourmente

Voilà une cyberattaque sans précédent qui a fait du bruit jusqu'aux plus hautes sphères de la société. L'entreprise floridienne Kaseya vend depuis des années son logiciel de gestion administratif en ligne à de nombreuses entreprises à travers le monde. Quand le gang de *hackers* REvill a décelé une faille dans le système de sécurité de l'entreprise ils s'y sont engouffrés. Résultat ? Entre 800 et 1 500 sociétés paralysées à travers le monde, toutes clientes de la solution Kaseya. Pour couronner le tout, le gouvernement américain a complètement raté son coup de poker pour retrouver la trace des assaillants et a fait perdre encore davantage d'argent aux entreprises ciblées. Certaines ont même fait le choix de payer la rançon réclamée. La Russie, soupçonnée de couvrir le gang, a démenti toute implication. De son côté Joe Biden a prévenu : « S'il s'avère que la Russie avait connaissance de l'attaque, nous répondrons. » De quoi continuer à alimenter les cybers tensions entre ces deux pays.

UKRAINE

« L'industroyer 2 »

Depuis le regain d'intensité du conflit russo-ukrainien les autorités locales se plaignent de cyberattaques fréquentes à l'encontre de leurs institutions. Sur la période étudiée par Sepcops Software, entre 2006 et 2020 l'Ukraine a essuyé 16 cyberattaques majeures. Deux fois plus que son voisin russe. Plus récemment, en avril dernier le gouvernement dit « avoir déjoué de justesse une cyberattaque visant à priver d'électricité des millions d'Ukrainiens ». Les autorités ont remarqué la présence d'un logiciel malveillant, vraisemblablement d'origine russe, programmé pour effacer les données et rendre les systèmes informatiques inopérants. Fort heureusement, la menace a été réglée avant que le logiciel puisse s'attaquer au système de réseau électrique national. Une attaque similaire avait plongé l'Ukraine dans le froid et dans le noir à l'hiver 2016, le logiciel avait alors été surnommé l'*Industroyer*. Logiquement cette nouvelle tentative héritera de la même appellation.

FRANCE

Les hôpitaux en danger

En 2020, 27 cyberattaques contre des hôpitaux ont été recensées. Et depuis 2021 on en compte une par semaine. Récemment c'est le Centre hospitalier Sud Francilien (CHSF) qui a subi son assaut numérique et s'est vu réclamer 10 millions de dollars de rançon. Pourtant le statut des hôpitaux français les empêche d'avoir ce type de dépenses, et ce quelle que soit l'ampleur des dégâts causés. À la place, la direction a déclenché un «plan blanc» dans l'attente d'un retour à la normale. Le papier et le crayon font leur retour pour les saisies administratives, les opérations non vitales sont reportées et certains patients sont transférés. Ces attaques, jugées «inqualifiables» par le ministre de la Santé François Braun, prouvent que les *hackers* ne reculent devant aucun dilemme moral.



JAPON

Toyota accuse le coup

En mars cette année, l'entreprise Kojima, spécialisée dans la confection de pièces automobiles en plastique, a été la cible d'une cyberattaque. Son logiciel, rendu inopérant, affichait un message de menace en anglais. Toyota, associé à Kojima sur de nombreux modèles, a réagi directement et fermé ses 14 sites de production pendant toute une journée afin de rétablir l'ordre. C'est donc par le biais de ses sous-traitants, moins bien protégés, que le constructeur automobile japonais a bien failli se faire infester. L'incident a tout de même impacté la production de 13000 véhicules. Jusqu'aujourd'hui, personne n'a revendiqué l'attaque mais la rumeur circule qu'elle aurait été menée en représailles à une décision diplomatique japonaise. Le gouvernement nippon avait annoncé la veille de l'assaut numérique son soutien envers les sanctions économiques prises à l'encontre de la Russie.

INDE

Les avions cloués au sol

Les compagnies aériennes indiennes sont bien souvent la cible de cyberattaques. En 2021, Air India annonçait le vol des données de 4,5 millions de passagers. Et en 2022 c'est au tour de la compagnie Spice Jet de se retrouver dans l'œil du cyclone. Au mois de mai des centaines de passagers sont restés bloqués, parfois jusqu'à 5 heures, dans les avions de la compagnie *low cost*. Certains vols vers les destinations qui pratiquaient encore le couvre-feu nocturne ont fini par s'annuler. S'en est suivi une succession d'indignation sur les réseaux sociaux, les passagers reprochant entre autres à la compagnie son manque de communication. L'entreprise s'est excusée et a rappelé les causes de l'incident mais nul doute qu'elle devra redoubler d'effort pour retrouver la confiance de ses passagers.

ISRAËL

Le chant des sirènes

En juin 2022, Israël a subi une cyberattaque pour le moins surprenante. À Jérusalem Ouest et dans les plus grandes villes des quatre coins du pays les alarmes municipales de sécurité ont retenti en symbiose. Le tout pendant presque une heure. Dès le lendemain les premières théories enflamment les médias: il s'agirait vraisemblablement d'une cyberattaque iranienne. Le système d'alarme national Home front Command n'a pas été ciblé mais c'est à l'échelle municipale que les pirates ont opéré. Une attaque sans réelle conséquence mais qui ressemble plutôt à une démonstration des nouveaux moyens que l'Iran peut déployer dans ce conflit. Au gouvernement israélien, on juge la menace de manière très sérieuse. Pour le député Yair Golan notamment, la situation semble «très inquiétante».

Au Qatar, une folie des grandeurs payée au prix fort !

Rarement un événement sportif n'avait autant divisé. Dès le 20 novembre et jusqu'au 18 décembre, le Qatar accueillera la Coupe du monde 2022 de football. Les infrastructures sont prêtes, les stades opérationnels. À quel prix ? Certains passionnés de ballon rond ne suivront pas l'événement. Une question de droits humains. D'environnement aussi.



« Quand des hommes relativement jeunes et en bonne santé meurent soudainement après de longues heures de travail par une chaleur extrême, cela incite à s'interroger sur la sécurité des conditions de travail au Qatar », peut-on lire dans un rapport d'Amnesty International. Pour préparer au mieux l'événement, 6 500 ouvriers sont morts. 6 500 travailleurs sacrifiés pour organiser une compétition sportive. En 2020, alors en visite au Qatar, Gianni Infantino, le président de la Fifa, se disait « impressionné » par l'avancée des préparatifs. Beaucoup sont aussi, et surtout, consternés par les conditions dans lesquelles ces mêmes préparatifs ont pu aboutir.

Le système de kafala n'existe plus… en théorie !

« Je serai de ceux qui boycotteront l'événement […] Ce Mondial au Qatar est une absurdité, une folie », lance Pierre Rondeau, économiste du sport et passionné de football. Comme lui, d'autres, et notamment des personnalités comme Éric Cantona ou l'acteur Vincent Lindon ne regarderont pas la Coupe du monde. On retiendra aussi le premier média français à boycotter le rendez-vous : « *Sans nous* », titrait le *Quotidien de La Réunion*.

Ce qui explique en grande partie la multiplication des appels au boycott : la violation des droits humains. En cause, la kafala – un système de parrainage qui établit un lien de subordination entre les travailleurs étrangers présents au Qatar, qui viennent le plus souvent des Philippines, du Pakistan, d'Inde, du Népal, d'Indonésie, du Bangladesh ou encore du Sri Lanka, et leur employeur. Dit autrement, les travailleurs étrangers ne peuvent ni changer d'emploi ni quitter le pays… sans la permission de leur parrain. Le Qatar a officiellement aboli la kafala en 2016. Officieusement, le système perdure, nous confiait fin 2020 May Romanos, chercheuse chez Amnesty International. « Le Qatar use de communication pour faire croire qu'il a stoppé la kafala, c'est une question d'image », renchérit Pierre Rondeau.

Le réchauffement climatique aux oubliettes

« À partir du moment où c'est climatisé à ciel ouvert, il y a une perte d'énergie considérable. C'est une évidence et une aberration. La climatisation ne se fait pas toute seule, cela nécessite de l'électricité. Il y a donc des conséquences sur l'effet de serre évidemment », déclarait dans *Sud-Ouest*, lors des Mondiaux d'athlétisme au Qatar, Éric Aufaure, spécialiste du bâtiment au sein de l'Agence de la Transition énergétique (Ademe) en Nouvelle-Aquitaine. La Coupe du monde avait déjà été décalée en hiver pour que les joueurs et le public ne supportent pas les 50 degrés que peut atteindre l'État du Golfe l'été. L'hiver, les protagonistes s'attendent à une température comprise entre 19,5 et 29,5 degrés en moyenne en novembre et entre 15 et 24,1 degrés en décembre. Sept des huit stades qui accueilleront le Mondial seront climatisés… et à ciel ouvert. Face à ces températures, le Qatar précise qu'il n'aura pas recours, à coup sûr, à la climatisation. Mais, quand il en aura besoin, le reste de l'année…

Je serai de ceux qui boycotteront l'événement […] Ce Mondial au Qatar est une absurdité, une folie – Pierre Rondeau.

À des milliers de kilomètres, l'Europe, elle, ne jure que par la sobriété. De là à parler d'hypocrisie ? « En 2010, lors de l'attribution de la Coupe du monde au Qatar, même si les spécialistes alertaient déjà sur le réchauffement climatique, l'on y était moins directement confronté […] Cet été, on assiste à une véritable prise de conscience avec les multiples incendies, la sécheresse, la canicule, les inondations, ça y est on le vit », rappelle Pierre Rondeau. Trop tard, entre-temps, l'événement a bien été attribué.

Le Qatar poursuit son *softpower*, par le sport

Le petit État du Golfe a lâché, depuis dix ans, un modeste pécule de 200 milliards de dollars pour se préparer à l'événement. Une enveloppe qui n'englobe pas seulement la construction des stades, mais l'ensemble des infrastructures, comme les réseaux de transports, pour accueillir à la fois les pays participants et les touristes venus profiter du rendez-vous. « Lucrativement, au regard des investissements consentis, le Qatar ne va pas retirer une somme faramineuse de ce Mondial, pas impossible qu'il soit même perdant […] Ce n'est pas le gain financier qui est recherché par le Qatar », défend l'économiste Pierre Rondeau. Non, à Doha, on assoit, méthodiquement, son *softpower*.

En 2011, Qatar Sport Investments (QSI) rachète le club de football du Paris Saint-Germain. En 2014, le Qatar accueille les Mondiaux de natation (petit bassin). Un an plus tard, en 2015, le championnat du monde de handball se déroule, là encore, sur le sol qatarien. S'en suivent les Mondiaux de cyclisme (2016), de gymnastique artistique (2018) ou encore d'athlétisme (2019). Avec la Coupe du monde de football, le petit pays de moins de 3 millions d'habitants monte d'un cran. « Généralement, l'on attend 1,3 milliard de spectateurs lors d'une finale de Coupe du monde, précise Pierre Rondeau, j'espère que le chiffre sera moins élevé et que l'on assistera à un flop », conclut le spécialiste du football. Et vous, boycotterez-vous l'événement ?

GEOFFREY WETZEL



COP27 Une priorité africaine

À un mois de la COP27 qui se déroulera du 7 au 18 novembre 2022 à Sharm El-Sheikh en Égypte, le dernier rapport du *Global Center on Adaptation* (GCA) illustre bien un déficit de financement en matière d'adaptation climatique en Afrique. En 2019 et 2020, 11,4 milliards de dollars avaient été alloués à ce financement, dont plus de 97% provenant d'acteurs publics et moins de 3% du secteur privé, une somme largement inférieure aux 52,7 milliards de dollars estimés par an d'ici à 2030.

D'après la Banque africaine de développement (BAD), l'Afrique accuse un manque de 5 à 15% de croissance de son PIB par habitant en raison des effets du changement climatique. Érosion côtière, inondations, sécheresse, conséquences en termes d'insécurité alimentaire… L'exemple du stress hydrique qui affecte de plein fouet les communautés et les écosystèmes africains, touche environ 250 millions de personnes et pourrait entraîner le déplacement de 700 millions d'ici à 2030. Le changement climatique a déjà un impact disproportionné sur l'Afrique et continuera à le faire, principalement en détruisant des secteurs essentiels tels que l'agriculture, la foresterie et la pêche.

Le changement climatique a déjà un impact disproportionné sur l'Afrique et continuera à le faire, principalement en détruisant des secteurs essentiels tels que l'agriculture, la foresterie et la pêche.

La croissance verte s'accélère dans certains pays

Marginalisés dans l'allocation de la finance climatique, les pays africains sont les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), le continent ne contribue aux émissions mondiales qu'à hauteur de 3%. Il est donc crucial que la communauté internationale respecte son engagement pour aider les économies de ces pays à atténuer cette transition et à s'y adapter.

Bonne nouvelle: l'approche d'une économie verte, compatible avec le climat, est considérée comme un modèle viable pour la réalisation d'une croissance résiliente. Selon un nouveau rapport de la BAD, la croissance verte ne cesse de s'accélérer dans 7 pays, bons élèves. Le Kenya, le Maroc et la Tunisie, ont inscrit dans leur constitution le droit des citoyens à un environnement propre. Le Rwanda, le Kenya, le Maroc, le Sénégal et le Mozambique ont adopté des stratégies de résilience climatique. Donc, malgré le peu de moyens, des pays font preuve d'un engagement en faveur de la croissance verte. Espérons que la COP27 qui sera africaine et solidaire réconfortera les efforts du continent dans sa marche vers un développement humain et durable. «Ceux qui ont pollué plus doivent mettre la main à la poche. Ce n'est pas de l'aide au développement. À la COP27, nous espérons que justice sera rendue à l'Afrique», précise Abdou Karim Sall, le ministre sénégalais de l'Environnement.

EZZEDINE EL MESTIRI

VU D'AFRIQUE

Boum sur l'économie digitale

Le potentiel de croissance de l'économie numérique en Afrique est énorme comparativement aux autres régions du monde. Sur le continent, le taux de pénétration d'Internet n'est que de 33% et celui de la téléphonie mobile large bande se limite à 41%. Selon le réseau international d'entrepreneurs à fort impact *Endeavor*, d'ici à 2050, la taille de l'économie numérique devrait se multiplier par six, pour atteindre 712 milliards de dollars contre 115 milliards de dollars actuellement. Cette opportunité numérique se concentre dans quatre pays du continent: le Nigéria, l'Afrique du Sud, l'Égypte et le Kenya.

Stimuler la recherche scientifique

L'Académie africaine des sciences (AAS) s'est associée à l'Union européenne et à l'Union africaine pour stimuler l'économie scientifique du continent en investissant dans la recherche. 44 chercheurs africains en début de carrière dans 38 pays ont reçu des bourses de cinq ans pouvant atteindre 500000 euros chacune pour mener des travaux de pointe, améliorant le développement durable. Cette initiative permettra de sécuriser la carrière de ces scientifiques et à retenir les talents de la recherche sur le continent.

Nigéria: un déclassement brutal!

Le vol généralisé de pétrole a fait perdre au pays sa place de leader dans la production de brut sur le continent, au profit de l'Angola. Chaque jour, plus de 470000 barils sont pillés au large ou siphonnés sur les *pipelines* pour être ensuite revendus au marché noir ce qui fait chuter la production totale de pétrole à un creux annuel de 1,18 million de bpj en août, soit moins que son quota OPEC de 1,8 million de bpj.

136000 millionnaires africains!

Dans l'édition 2022 de son rapport sur la richesse en Afrique (*Africa Wealth Report* 2022), le cabinet d'étude britannique Henley and Partners révèle que le continent compte 136000 millionnaires en dollars et 21 milliardaires. La ville de Johannesburg tient le record de ces richesses, juste devant Cape Town et Le Caire. D'année en année, ce chiffre est en baisse car ces fortunés n'hésitent pas à immigrer vers d'autres régions du monde, jugées plus clémentes sur le plan fiscal.

CERCLE WB 1991
winebusiness.club

ATLANTIC
FINANCIAL GROUP

Mardi 11 octobre 2022

Ritz Paris
15 Place Vendôme, 75001 Paris

18h00
Conférence en partenariat avec
Atlantic Financial Group

"Développement, cession et réinvestissement - Les meilleures pratiques de la gestion institutionnelle applicable aux entrepreneurs"

19h00
Dégustation
Champagne Barons de Rothschild
Château des Ravatys
« Made in France » Business Gifts

19h45
Débats
En présence de
Jacques Aschenbroich, Président de Valeo
Alain Di Crescenzo, Président CCI France
Muriel Pénicaud, Ambassadrice à l'OCDE

21h15
Diner-Dégustation
des vins du **Château des Ravatys**
et des champagnes Barons de Rothschild

23h15
Clôture de la soirée

*La soirée est coanimée par **Alain Marty**, Fondateur du Wine & Business Club et **David Cobbold**, Co-fondateur de l'Académie des Vins et Spiritueux*

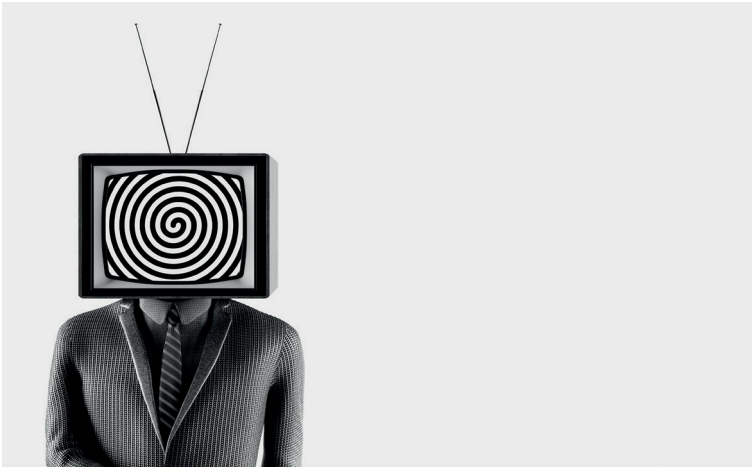
Prochaines soirées du Cercle WB :
Paris
Jeudi 20 octobre - Jeudi 17 Novembre
Toulouse
Jeudi 20 octobre - Jeudi 17 novembre
Bordeaux
Mardi 15 novembre, Mardi 14 mars 2023
Luxembourg
Jeudi 20 octobre - Jeudi 23 février 2023
Nantes
Jeudi 17 novembre - Mercredi 15 mars 2023
Reims
Jeudi 16 mars 2023 - Jeudi 29 juin 2023
Tours
Mardi 29 novembre - Jeudi 30 mars 2023
Lille
Jeudi 1er décembre - Jeudi 16 mars 2023

winebusiness.club

Pour tout renseignement :
07.66.81.50.05
coralieschuhmacher@winebusiness.club

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération. Offre réservée aux personnes majeures.

De la télé-réalité à l'entrepreneuriat…



Les Anges de la télé-réalité, *Les Marseillais vs le Reste du monde*, Secret Story… les émissions de télé-réalité se multiplient depuis une quinzaine d'années. Un phénomène de société (de mode ?) qui soit fait rire, soit désole ou inquiète. Nombreux sur la grille de départ, rares sont les candidats qui parviennent à dépasser la télé-réalité pour lancer leurs propres marques, bref entreprendre.

La télé-réalité n'a jamais fait autant couler d'encre. Sans doute pas pour les bonnes raisons. Voilà quelques semaines que celle que l'on appelle « la papesse de l'influence », Magali Berdah, essuie un torrent de critiques à la suite d'une émission – « Complément d'enquête » sur France 2 – qui dénonce la pratique peu éthique du *dropshipping*. Nombre d'influenceurs, contre commission, font la promotion de produits sur les réseaux sociaux pour pousser les utilisateurs à l'achat – derrière, le *dropshippeur* vend un produit beaucoup plus cher qu'il ne lui a coûté. La pratique frôle parfois l'arnaque tant les marges se révèlent considérables. Mais au-delà de ce business sulfureux, pas l'objet de notre propos ici, quelques candidats de télé-réalité tirent profit de leur notoriété pour créer des entreprises.

Un certain Thibault Garcia… entrepreneur récidiviste !

Nabilla Benattia (ou Vergara). Voilà sans doute l'un des exemples les plus emblématiques de réussite professionnelle après un passage par le monde de la télé-réalité. Et pourtant beaucoup ne retiennent de cette *business woman* que cette phrase devenue (hélas ?) culte : « Allô ! Non mais, allô quoi ! T'es une fille et t'as pas de shampoing ! C'est comme si j'te dis, t'es une fille et t'as pas de cheveux ! », lance-t-elle dans la saison 5 des *Anges de la télé-réalité*. Une séquence qui comptabilisera 10 millions de vues en un petit mois, la candidate dépose même la phrase auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi). Nabilla enchaîne quelques années plus tard avec sa propre télé-réalité, elle aura entre temps défilé pour Jean-Paul Gaultier lors de la Fashion Week en 2013. Elle s'essaie ensuite, en 2014, à un poste de chroniqueuse dans l'émission « Touche pas à mon poste ! ». Avant ses premiers pas dans le cinéma, actrice dans le film *Alpha* réalisé par Sara Forestier. Nabilla existe aussi en dehors de la télé-réalité. Objectif atteint. L'entrepreneure fonde Nab Cosmectics en 2018, une marque de cosmétiques spécialisée dans le rouge à lèvres. Un an après, Nabilla remplace Nab Cosmetics par une nouvelle marque : Nabilla Beauty, toujours autour de la beauté.

Mais la télé-réalité dépasse la personnalité Nabilla Benattia. Thibault Garcia, marié à Jessica Thivenin, une autre star de télé-réalité, a créé non pas une mais plusieurs entreprises. Lui aussi a utilisé les émissions de télé-réalité pour « se faire un nom », car avant cela le jeune homme réalisait un parcours tout à fait classique : baccalauréat en poche, il obtient un BTS Assurance. Puis il exercera une double vie professionnelle : spécialiste des assurances pendant la journée, barman la nuit. Après son passage par la télé-réalité, Thibault Garcia lance pléthore de marques : BBryance, spécialisée dans le blanchiment dentaire, Insolent Paris, pour le vêtement, ou encore Jylor, marque de soins cosmétiques. Entre autres.

Télé-réalité et entrepreneuriat, deux aventures

D'autres candidats de télé-réalité n'hésitent pas à fustiger l'univers dans lequel ils ont longtemps baigné. C'est le cas de Caroline Receveur, passée notamment par *Secret Story*, *Les Anges*, *La Maison du bluff*, *Poker Mission Caraïbes*, etc. Les émissions d'aujourd'hui ? « Trop *trash* et trop vulgaires », dénonce-t-elle. Depuis, Caroline Receveur a co-fondé en 2014 une marque de thé détoxifiant : Wandertea. Résultat, et cela vaut le détour, Caroline Receveur est devenue en 2019 la première femme à faire la couverture de *Forbes* en France.

Entreprendre après la télé-réalité, logique ? Pour beaucoup la télé-réalité constitue un tremplin. Encore faut-il être capable de dépasser cette célébrité éphémère pour lancer des projets à plus long terme. Mais le goût du risque, de l'aventure, du pari se retrouve aussi bien en télé-réalité que dans l'entrepreneuriat. Sans oublier la concurrence : dans nombre de jeux télévisés, à la fin, il n'en reste qu'un – après un long processus d'élimination de candidats. Or lancer son entreprise, c'est avant tout, pour réussir, se démarquer par rapport aux autres.

GEOFFREY WETZEL

Le Club des Cent réunit les passionnés de gastronomie

Compagnons de Cocagne

C'est l'un des Clubs les plus exclusifs de France. Le Club des Cent, fondé en 1912, rassemble des passionnés de gastronomie française dans le but de partager des bons tuyaux et de célébrer un certain art de la table.

Tout a commencé il y a plus de cent ans, en 1912 précisément, alors que le tourisme automobile commence à se répandre (mais pas trop) et que le guide Michelin gagne en popularité. Louis Forest, journaliste, décide alors de fonder un club avec l'objectif avoué de recenser les meilleures tables: «Un club de touristes automobiles sérieux, batteurs de routes émérites qui tiennent par-dessus tout à ne pas s'embêter dans la vie [...] Nous voulons avoir la liste complète des seules bonnes auberges, des seules bonnes boîtes bien françaises où l'on mange de très bonnes choses sur de la vaisselle propre et avec du linge bien blanc.» 1912 oblige, le Club des Cent (nom complet: le Club des cent compagnons de Cocagne) est réservé – et l'est encore, malgré quelques maigres concessions – à la gent masculine. La limitation du nombre de membres, à 100 actifs plus des réservistes, ou stagiaires – qui attendent qu'une place se libère – sert à la fois à garder le côté exclusif du club et à garantir une atmosphère conviviale, jalousement gardée et préservée. Comme l'explique son président actuel, Jean Solanet: «Chacun se tutoie, s'apostrophe, s'assoit où il veut, interrompt un camarade sans présenter la moindre excuse et commence à manger sans attendre ses voisins quand on lui apporte un plat à consommer chaud. En bref, tout est permis dans le cadre de cette courtoisie naturelle qui exclut tout excès.»



En bref, tout est permis dans le cadre de cette courtoisie naturelle qui exclut tout excès.

Gratin (mondain)

Le Club rassemble, dans des pages réservées aux membres, les découvertes de ses membres sur tel ou tel restaurant, les avis, les conseils… Tout le territoire national est ainsi exploré par ces arpenteurs du goût, à qui ces poursuites gastronomiques doivent fournir des pauses bienvenues. Et pour cause, la liste des membres ressemble à un *Who's who* du gotha des arts, de la politique et de l'entreprise. Parmi eux – la liste est confidentielle, mais on a connu des fuites au cours des années – on relève Bernard Pivot, Jean Solanet, le président du Club des Cent, Jean Castarède et Érik Orsenna – ces quatre-là ont cosigné le livre *Les Cent Ans du Club des Cent* (Flammarion, 2011) –, Henri Gault et Christian Millau, mais aussi de célèbres hommes d'affaires comme Claude Bébéar, Martin Bouygues, Patrick Ricard, Henri de Castries, des hommes politiques comme Raymond Barre et Xavier Darcos, et d'autres comme Michel David-Weill, maître Magnac, Éric de Rothschild… La liste est, au final, plutôt longue.

Célébrer la gastronomie française

S'il est vrai que le Club se spécialise dans le gratin mondain, ce qui prime avant tout, c'est l'amour de la gastronomie. D'ailleurs, il est soupçonné que pendant un certain nombre d'années (notamment à ses débuts), les membres du Club ont servi officieusement de rédacteurs pour le Michelin… Pour y entrer, il n'est pas indispensable de faire partie du beau monde (mais ça aide). Il faut d'abord être parrainé par deux membres, qui vont certifier de «votre honorabilité et votre goût pour les choses exquises». Ne pas avoir plus de 65 ans et être toujours en activité. Et s'acquitter (outre le prix des repas, que chacun paie de sa poche) d'une cotisation annuelle. Le principal rite de passage est un interrogatoire serré, un véritable grand oral culinaire, où les connaissances de l'aspirant centiste seront dûment testées. Et d'après les témoignages qui ont filtré (car en plus de cent ans, il y en a quand même eu quelques-uns), c'est très loin d'être une formalité. Seuls les grands chefs comme Bocuse, Robuchon, Pacaud, etc., sont dispensés de passer l'examen. Une fois membre, on l'est à vie (on peut même transmettre son poste à son fils, s'il réussit l'examen), sauf si le membre fait montre d'un manque d'assiduité qui risque de conduire à l'exclusion.

La mission première du Club reste d'assurer, tous les jeudis, un déjeuner, qui réunit en moyenne un tiers des membres. Le menu est élaboré par un membre, pour l'occasion doté du titre de «brigadier. Il en profite pour faire montre de son appétence culinaire. Charge en est au restaurant qui accueille l'événement d'assurer le service et l'exécution. L'aventure est, en théorie, culinaire et non sociale, la table reste l'un des rares sujets consensuels qui puisse réunir un monde aussi varié et passionné, même s'il est difficile d'imaginer qu'autour de si bonne chère, d'autres choses ne soient pas partagées – mais restent du domaine du privé. Le Club se réclame d'ailleurs d'une seule principale réussite qui ne soit purement gastronomique: l'inscription du repas français au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2010.

JEAN-MARIE BENOIST

À la matinale d'Europe 1

Dimitri Pavlenko

Un incontestable talent de vulgarisateur

Le matinalier d'Europe 1 n'a rien perdu de sa solide formation économique. Aux éditions Plon, il publie en cet automne un ouvrage d'intérêt public : *Combien ça va nous coûter ?* Un livre de décryptage économique érudit et pétri de bon sens. Et un auteur dont la plume comme la personnalité sont marquées par le sceau de l'élégance…



Deux heures vingt. Le réveil sonne. Sacerdoce exigeant des matinales radios. Dimitri Pavlenko anime chaque matin, du lundi au vendredi, la tranche phare d'Europe 1, de 7 heures à 9 heures. Un marathon quotidien aux airs de défis. Dimitri Pavlenko le relève sans heurts et avec un franc sourire. C'est pour lui un privilège rare que d'informer les auditeurs à l'aube d'un jour nouveau. Même si les audiences de la mythique radio bleue sont au plus bas depuis des années, Pavlenko et son équipe (on citera par exemple l'intervieweuse politique Sonia Mabrouk ou le spécialiste international Vincent Hervouët) relèvent le gant. Depuis la rentrée 2021, ils installent un ton, une manière de voir le monde, un rythme en somme, puisqu'à la radio, c'est d'abord ce qui compte. Et les auditeurs occasionnels redeviennent des fidèles. Peu à peu. Une mécanique qui prend du temps.

Un incontestable talent de vulgarisateur

Outre ses interventions sur CNews, dans la soirée, Dimitri Pavlenko, en bourreau de travail, s'est également attelé ces derniers mois à l'écriture d'un ouvrage virevoltant sur l'économie. Expliquer au grand public les enjeux hasardeux et triturés du « monde de la finance », c'est la formation première de Dimitri qui s'est taillé au fil des ans une solide réputation dans le journalisme économique. Notamment à Sud Radio et Radio Classique, ses deux précédentes maisons.



Combien ça va nous coûter ? est un plaidoyer sonnant et trébuchant pour le pouvoir d'achat. Grand thème de la séquence présidentielle, rendu encore plus palpable par les secousses inflationnistes. Un livre, en somme, qui tombe à pic ! Dimitri Pavlenko s'est engagé dans une entreprise d'intelligence, au sens littéral et ancestral du terme. *Intellegere,* en latin, signifie bien relier les choses, les informations, entre elles. Faire le lien de la cause à l'effet. C'est ce que propose notre confrère par la grâce d'une approche étonnante qui consiste à traiter le « pouvoir d'achat » non comme un pur sujet de consommation, une thématique économique esseulée, mais comme le véritable « nœud gordien » de l'économie française – pour reprendre une formule pompidolienne.

Pavlenko dédie son livre aux classes moyennes

Au cœur de son ouvrage, une terrible constatation. Le pouvoir d'achat est une pyramide sociale où s'agglutinent beaucoup de perdants et peu de gagnants. Pire : les perdants perdent toujours plus et les gagnants gagnent toujours plus. Trois catégories se dessinent. Un sommet de *happy few*, les fameux bénéficiaires de l'économie mondialisée, une « élite de masse » qui représente 20 % des Français. Au plus bas, le tiers des Français, contraints de subir un niveau de vie rogné – dont une bonne part provient d'ailleurs des allocations d'État. Et au milieu, la classe moyenne. La fameuse. Tout le sujet est là. Car chaque année, une part toujours plus grande de la classe moyenne, moteur économique du pays, « tombe » d'un étage et s'appauvrit : il faut bien employer ce mot. Accablées par le syndrome du « je travaille, je paie mes impôts, mais moi on ne m'aide jamais », les classes moyennes subissent à la fois les difficultés du coût de la vie et la pression fiscale, massivement concentrée sur eux. Contre eux ? Comme toujours, les enjeux économiques ont de loin des conséquences qui dépassent le seul cadre pécuniaire. Ces classes disparates vivent de plus en plus éloignées les unes des autres – et l'analyse de Pavlenko rejoint finalement celle du sondeur Jérôme Fourquet, qui pointe « l'archipellisation » de la société française.

Le risque est clairement pointé par Pavlenko. Que de l'archipellisation on passe à l'atomisation d'une société composée d'êtres n'ayant plus rien en commun les uns avec les autres…

VALENTIN GAURE

Expliquer au grand public les enjeux hasardeux et triturés du monde de la finance, c'est la formation première de Dimitri Pavlenko, qui s'est taillé au fil des ans une solide réputation dans le journalisme économique.

CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'*EcoRéseau Business*

L'énergie de Dimitri Pavlenko à mener plusieurs projets et son aptitude à pivoter quand la situation l'exige sont des traits de caractère qu'il partage avec les entrepreneurs rebondisseurs. Pour, en tant que journaliste, décrypter notre monde, et en tant que professionnel engagé, avancer toujours.

Nous répondons à tous les besoins de votre entreprise !

EMBALLAGES



ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS



ENTRETIEN, HYGIÈNE ET SÉCURITÉ



FOURNITURES DE BUREAU



- **12 000 produits disponibles en stock**
- **Livraison en 24/48H partout en France**
- **Le conseil et l'expertise du leader européen**

QUALITÉ	ÉCO-RESPONSABILITÉ
COMPÉTITIVITÉ	MADE IN EUROPE*

*MADE IN EUROPE = FABRIQUÉ EN EUROPE

RAJA

raja.fr

Découvrez notre offre

salon
des services
à la personne
et de l'emploi
à domicile



29 et 30
novembre
PARIS - PORTE
DE VERSAILLES

POUR MIEUX
GRANDIR, VIVRE
ET VIEILLIR
CHEZ SOI

Venez, découvrez, posez
vos questions. Tous les
professionnels pour vous
répondre sont au salon.
#FaitesVousAider
#GagnezduTemps

Préparez votre visite.
Informations, programme et inscription :

salon-services-personne.com

De journaux.fr à AD Metal

Loïc Foulon

L'humain comme boussole, la transmission comme engagement

Qu'y a-t-il de commun entre la presse, l'immobilier et la métallerie ? Aucun doute pour l'entrepreneur récidiviste Loïc Foulon : c'est le rebond ! Aucune des entreprises qu'il a montées n'a connu un développement serein et linéaire. Mais ces multiples expériences ont permis à Loïc de renforcer son aptitude et son agilité à pivoter, avec la volonté aujourd'hui de les partager avec ses pairs. Un atout indéniable face à la situation actuelle.



Natif de l'Yonne, Loïc y a créé toutes ses entreprises, s'est frotté à plusieurs secteurs d'activité au fil de ses projets mais sans quitter les habits du dirigeant de PME. Sa constante et double préoccupation : ses collaborateurs, autant que son niveau de trésorerie.

Une première aventure dans la distribution de la presse

Au début des années 2000, avec son frère, il lance www.journaux.fr, un site Web précurseur qui mise sur la distribution de la presse par Internet. À cette époque, l'ADSL est encore synonyme de haut débit et les *smartphones* et tablettes n'existent pas encore. Mais Loïc y croit. Il sait que l'avenir passera par la numérisation des médias. Alors il se lance. La profession doute, les clients sont peu nombreux (le site assure le même chiffre d'affaires en presse qu'un petit supermarché), et il faut ajouter des investissements importants et récurrents. Le matériel (imprimantes, scanners, etc.) n'est pas encore d'une assez bonne qualité pour supporter ce type de travail spécifique. Et les indicateurs de performance suivis ne sont pas les bons car issus du commerce réel.

Mais rien ne casse pas l'élan de Loïc. Il persévère. Pendant sept ans, il ajuste, reprécise son cap, revoit son *business model*, doute, échoue sur certains points mais ne cède pas. À la fin, la profession reconnaîtra la justesse du virage qu'il a pris. En 2022, journaux.fr existe toujours et demeure le premier point de vente de presse francophone au monde.

La découverte du monde de l'immobilier de bureau

Cette expérience n'arrête pas Loïc. Le décollage de l'activité lui donne même envie d'explorer d'autres projets. En 2017, après la vente de l'entreprise familiale, il réhabilite l'entrepôt de plus de 3 000 m². Son idée : le louer à une grande entreprise industrielle.

Avec ses associés, il monte son *business plan*, réalise des investissements pour aménager les lieux et met le bien sur le marché. Il espère notamment une réponse positive d'un gros constructeur automobile français basé dans la région. Mais le temps de ce constructeur automobile n'est pas celui de Loïc, la décision tarde trop.

Alors, à nouveau, Loïc rebondit : il revoit le projet, redéfinit les objectifs et part sur un modèle de location à plusieurs PME du territoire. Après quatre changements de *business model*, ça fonctionne. Les PME louent. Et l'activité peut enfin démarrer et s'inscrire dans le moyen terme.

Le grand saut dans la métallerie

Une fois tous les locaux loués, une troisième opportunité de projet entrepreneurial se présente. Cette fois-ci, c'est dans le secteur de la métallerie. En août 2021, Loïc rachète AD Metal à son fondateur qui a décidé de prendre sa retraite. Nouveau secteur d'une part, nouveau contexte d'autre part (la pandémie de covid ralentit tout juste). Les défis sont donc nombreux ! Mais Loïc, fort de ses autres expériences et des enseignements tirés des échecs qu'il a rencontrés, n'a pas peur de se lancer.

Le plus difficile, se rappelle-t-il, est de ne pas voir l'horizon pour savoir par où commencer et quelles décisions prendre. Un an et demi plus tard, la situation n'est pas plus limpide. De nouveaux obstacles et freins sont apparus : pénurie et variations brusques des prix des matières premières, inflation sur les biens non stratégiques, tensions sur les approvisionnements en énergie, restrictions d'eau, attente d'optimisation et de décarbonation du transport, etc. Autant de sujets vitaux pour une activité dans la métallerie !

Alors Loïc fait tout pour garder la tête froide. Il est très vigilant à ce qui se passe sur le marché, échange avec d'autres chefs d'entreprise ainsi qu'avec ses partenaires business. Il identifie ce qui fonctionne dans l'entreprise pour le préserver, et, surtout, se montre attentif au moral de ses douze collaborateurs. La crise covid, puis les événements géopolitiques et climatiques, ont généré chez eux et elles des inquiétudes. Il va tout faire tout pour éviter qu'elles ne s'amplifient.

En arrivant dans l'entreprise, il a commencé par écouter les attentes de ses salarié·es. Il les a reçu·es dans le cadre d'entretien individuels puis a fait une synthèse des besoins exprimés (équipement de travail, machines, couverture sociale, temps de travail…). L'équipe en place avait toutes les compétences mais était inquiète du changement. Alors Loïc s'est posé davantage en intendant qu'en patron. Le moral des troupes est fondamental pour qui veut tenir dans le combat !

L'humain comme boussole, la transmission comme engagement

Et parce qu'il a déjà connu des périodes difficiles, Loïc veut partager ses retours d'expérience. Sa conviction : que ça limitera la casse au sein des entreprises françaises. L'aspect humain est particulièrement sensible. Lever les inquiétudes et donner à ses collaborateurs les moyens de bien travailler font partie de la recette pour avoir une entreprise performante. De même, l'apparition de tensions sur la trésorerie ou inversement, l'afflux de capitaux à un instant *t* comme ça arrive dans les *start-up* qui lèvent des fonds, sont à l'origine de beaucoup de mésententes entre associés, directeurs, managers, avec à la clé, dérapages business et faillites. À tous ces chefs d'entreprise, ce qu'il manque souvent, c'est l'expérience et le recul.

La contribution de Loïc : l'engagement. Il s'investit dans les réseaux entrepreneuriaux de sa région et témoigne pour les Rebondisseurs Français. « Parce que l'humain est la clé de la réussite des PME et ETI françaises et que c'est en partageant que les entrepreneurs trouveront les ressources pour rebondir et créer de la valeur par leurs rebonds. »

CLAIRE FLIN

CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'*EcoRéseau Business*

Loïc Foulon est un homme aux multiples rebonds, dans ses projets d'entreprises où il s'est autorisé à passer d'un secteur à l'autre, comme dans ses choix de *business models* qu'il a su adapter afin de toujours avancer et innover. Des expériences précieuses à qui cherche l'inspiration du rebond et du rebondisseur.



Aider les communautés religieuses à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères





Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux (BIC), des bénéfices non commerciaux (BNC) ou des bénéfices agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60 % de votre don déductibles dans la limite de 5‰ de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5‰ de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02
fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org



BtoB radio TV

100 % ÉCONOMIE & FINANCE



À retrouver sur www.btobradio.tv

L'actualité de l'économie : des interviews, des débats, des chroniques.

BTOB Radio

Luc Ferry - "Peut-on réformer la France sans grand dessein ?"
Corrine Lepage - "La révolution du renouvelable"
Laura Lesueur - "Les 5 clés pour créer sa légende personnelle au quotidien"
Patrick Artus - "La réaction des banques centrales à l'inflation"
Frédéric Mazella - "Entreprendre : Mission impossible"
Général Vincent Desportes - "Paix en Ukraine : Y a-t-il un pilote dans l'avion ?"

CEO Radio

Thibault Lamarque - Fondateur et président de Castalie
Antoine Davot - Directeur général de Fairways SAS
Saoussen Dahmouni - Directrice associée d'Hevoox
Gaëtan Dubuisson - Directeur général de Fitness Park Group
Patrick Puy - Directeur général d'Equerre Capital Partners
Nathalie Garcin - Présidente d'Emile Garcin

ETI Radio

Sébastien Graff - Directeur des ressources humaines, communication et RSE d'Invivo
Jacques Adoue - Directeur des ressources humaines et responsabilité sociétale d'Edenred
Charles Bocquillon - Directeur des ressources humaines d'Unyc
Audrey Richard - Directrice des ressources humaines groupe et engagement des salariés d'Up Coop
Blandine Langlois - Directrice des ressources humaines des Echos - Le Parisien
Caroline Elbaz - Directrice des ressources humainesde d'Oracle
Stéphane Gérard - Directeur des ressources humaines du Groupe Paprec

HRD Radio

Sébastien Graff - Directeur des ressources humaines, communication et RSE d'Invivo
Jacques Adoue - Directeur des ressources humaines et responsabilité sociétale d'Edenred
Charles Bocquillon - Directeur des ressources humaines d'Unyc
Audrey Richard - Directrice des ressources humaines groupe et engagement des salariés d'Up Coop
Blandine Langlois - Directrice des ressources humaines des Echos - Le Parisien
Caroline Elbaz - Directrice des ressources humainesde d'Oracle
Stéphane Gérard - Directeur des ressources humaines du Groupe Paprec

SC Radio

René Jeannenot - Directeur associé (MRICS) du Pôle Activité-Logistique France de BNP Paribas Real Estate
Jean-Louis Lamidon - Directeur logistique du Groupe Rocher
Sandrine Torandell - Supply chain director Europe de L'Oréal
Paulo Castanon - Directeur commercial supply chain Europe du Sud d'Oracle
Romane Monsellato - Responsable achats & supply chain de Patyka
Emmanuel Delplanque - Directeur supply chain de Tereos

Cyber Radio

David Krieff - Directeur des systèmes d'information du Groupe ADP
Philippe Bernard - RSSI d'Ignition Technology
Jules Sarrat - RSSI d'APF France handicap
Julien Levrard - RSSI du groupe OVHcloud
Florent Gilain - RSSI d'IbanFirst
Guillaume Harry - RSSI de l'Institut du Développement et des Ressources en Informatique Scientifique

En partenariat avec :

In Extenso Finance & Transmission

AXA

Groupe Henner

epsa improve YOUR EFFICIENCY

BARTHÉLÉMY AVOCATS

SYNERGIE ressources humaines

ENEO Capital Entrepreneur

Heppner

FORTINET

nomios

ENTREPRENDRE, OUI, MAIS OÙ ?



- Entreprendre en régions, ce qu'il faut savoir **p. 40**
- Parlons transformation numérique et dématérialisation **p. 48**
- *Briefing* RH & Formation **p. 54**
- Manager autrement : recrutement, comment éviter les erreurs de casting **p. 58**
- Carrières & talents : formations continues professionnalisantes, entre école de commerce et IAE **p. 60**

Entreprendre en régions, ce qu'il faut savoir

CRÉATION D'ENTREPRISE : LES RÉGIONS ONT LA COTE !

Alors qu'avec la crise pandémique la province semble de plus en plus s'imposer comme une terre promise pour un nombre croissant de *start-up*, *quid* des véritables atouts offerts par nos territoires pour les entrepreneurs qui souhaitent y créer leur entreprise ?

La province, nouvel eldorado des entrepreneurs en herbe? Locaux moins chers, subventions dédiées, qualité de vie supérieure… Depuis la pandémie, nos territoires semblent toujours plus s'imposer comme une terre promise pour un nombre croissant de *start-uppers*. Parmi lesquels ces nombreux Franciliens qui ont fait le choix de quitter Paris pour un environnement moins stressant et plus proche de la nature. D'après une étude de l'association Familles Rurales, 60 % des Français·es déclarent que s'ils et elles devaient créer une entreprise, ils le feraient en dehors de la ville. Pour autant, le défi de réenchanter nos territoires longtemps délaissés – mais sous le feu des projecteurs depuis les gilets jaunes et la tant décriée «fracture territoriale» – ne relève pas d'une mince affaire. Reste encore à bien mûrir votre projet pour tirer au mieux profit des nombreux atouts que recèlent nos régions pour les entrepreneurs!

Exit la concurrence parisienne !

Car, la particularité de tels écosystèmes régionaux – plus restreints mais aussi plus riches –, est déjà de vous éviter la forte concurrence de la capitale! Et pour cause: en province, les portes s'ouvrent plus facilement tant les régions n'hésitent pas à se battre pour vous attirer à coups de financement et d'aides au développement afin de doper leur attractivité *(lire encadré)*. Comme c'est déjà le cas dans celles les plus dynamiques en termes d'emploi: Auvergne-Rhône-Alpes, Pays-de-la Loire, Nouvelle Aquitaine, Bretagne, Paca… *(lire le second volet)*.



On l'aura compris, au-delà de la récente hausse du prix de l'énergie – carburant en tête – pouvant impacter çà et là des projets de délocalisation d'entreprises surtout dans les villes moyennes, pas de quoi toutefois freiner «la forte dynamique entrepreneuriale qui s'observe de manière assez équilibrée partout en France depuis plusieurs années. Avec près d'un million de créations d'entreprises dans tous nos territoires en 2021 contre 800000 l'année précédente», indique Marie-Adeline Peix, directrice exécutive des partenariats régionaux et de l'action territoriale chez Bpifrance. Mobilités alternatives, écotourisme, économie circulaire, habitat inclusif… Il faut dire qu'à l'heure de la résilience des territoires, les besoins des régions en termes de transition écologique et solidaire – autant d'opportunités de business à la clé – se conjuguent plus que jamais au pluriel! Tout comme les réseaux d'accompagnement aux créateurs d'entreprise implantés sur place. De quoi déjà les aider dans le choix du bon territoire au regard des bassins d'activité existants, du profil du porteur de projet mais aussi de la conjoncture (par exemple, le secteur de l'aéronautique en région Occitane, en difficulté depuis la crise sanitaire…).

3000 implantations locales

L'Adie, BGE, Réseau Entreprendre, Initiative France…, Bpifrance soutient ainsi sue le plan local pas moins de 26 réseaux d'accompagnement et de financement très complémentaires – «tous intégrés, depuis octobre 2022, au sein d'un seul collectif, Cap Créa», poursuit Marie Adeline-Peix. «Ce qui correspond au total à 3000 implantations partout sur le territoire et 60000 personnes mobilisées pour soutenir l'entrepreneuriat local.» Et ce, à travers divers dispositifs déclinés à chaque étape du process de la création d'entreprise. «Des CitésLab pour révéler très en amont les talents au plus près des quartiers jusqu'aux programmes d'accélération pour stimuler les projets les plus avancés. Autant d'actions que nous coordonnons avec l'appui direct des collectivités», explique la directrice au sein de Bpifrance qui accompagne également, jusqu'en 2024, 42 projets de création financés à hauteur de 10 millions d'euros *via* la Banque des Territoires. Objectif: redynamiser les activités de proximité dans les territoires Action cœur de ville et Petites villes de demain, plans nationaux – portés par l'État et les collectivités – dédiés aux villes moyennes et petites centralités. Des dispositifs très nombreux, donc, mais qui visent le même objectif ambitieux: doubler d'ici à cinq ans le nombre de créateurs d'entreprise accompagnés pour générer plus d'un million d'emplois dans toute la France.

Les principales aides régionales

- **La prime régionale à la création d'entreprise (PRCE)** est un financement accordé aux porteurs de projet pour encourager l'entrepreneuriat local et le dynamisme du territoire. Elle vise à permettre aux entrepreneurs de créer une entreprise et des emplois stables.

- **Le fonds régional de prêt d'honneur** octroie un prêt, sans intérêt ni garantie au créateur (non à l'entreprise en création). Ce prêt permet de renforcer les fonds propres de ce dernier.

- **La garantie bancaire (fonds régional de garantie)** facilite l'accès au prêt bancaire de façon à compléter un plan de financement, en intervention conjointe avec Bpifrance.

À Saint-Étienne, l'industrie du futur ?

La métropole de Saint-Étienne a de quoi attirer les futurs entrepreneurs. La filière industrielle stéphanoise se montre déjà bien en place, riche de pas moins de 20000 emplois. Et ne demande qu'à poursuivre la voie de modernisation déjà empruntée. Si les dispositifs médicaux et les productions mécaniques et métalliques marquent la métropole, la modernisation à Saint-Étienne aurait même un train d'avance. En témoignent la fabrication additive, le traitement et la fonctionnalisation des surfaces ou encore de nouveaux procédés d'usinage. En parallèle, le mouvement vers cette industrie du futur pourra compter sur la présence d'un enseignement supérieur très développé dans la région: «Nous avons sur notre territoire plusieurs écoles d'ingénieurs extrêmement cotées et des centres de formation (CFAI, Afpi) qui forment 1300 apprentis par an, du CAP au diplôme d'ingénieur», confirme Philippe Rascle, président de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie de la Loire (UIMM).

ICI LE VERT
N'EST PAS QU'UNE COULEUR, C'EST UNE PHILOSOPHIE

7 millions d'€ pour préserver notre faune et notre flore

80 % de l'énergie produite par les 9 réseaux de chaleur métropolitains sont d'origine renouvelable

40 000 m² de panneaux photovoltaïques déployés sur les bâtiments métropolitains

100 bornes de recharge pour véhicules électriques



Retrouvez toutes les actions de Saint-Étienne Métropole en faveur de l'environnement sur :
saint-etienne-metropole.fr

SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole

Illustration : Manoël Verdiel. Mise en page : Direction de la communication et du marketing territorial de Saint-Étienne Métropole. Impression : septembre 2022.

MARSEILLE, LYON ET RENNES, TROIS VILLES PRISÉES DES ENTREPRENEURS

Si les départs des créateurs franciliens vers la province ont pour principale destination des territoires très urbains, certaines métropoles restent bien plus plébiscitées que d'autres par les entrepreneurs. À commencer par des cités clés comme Marseille, Lyon ou encore Rennes où se tiennent cet automne des salons emblématiques dédiés à la création d'entreprise. Focus.

Quitter Paris, oui, mais pour entreprendre où? Huit cadres franciliens sur dix, dont de nombreux créateurs, envisagent de quitter l'Île-de-France. La plupart auraient une préférence pour Bordeaux, suivie de Nantes, Lyon, Marseille, Toulouse et Rennes, d'après une étude de Cadremploi de fin 2019. En attestent les nombreux salons dédiés à la création d'entreprise organisés dès cet automne *(lire volet 4)* aussi bien dans la capitale des Gaules (Forum Franchise), que la cité phocéenne (Go Entrepreneurs Marseille) ou la capitale bretonne (Franchise Event/Entreprendre dans l'Ouest). C'est dire si les départs vers la province ont pour principale destination (à 90 %) de tels territoires très urbains comme le confirme une étude Insee de septembre dernier. À commencer par les grandes métropoles au sein des régions les plus dynamiques en termes d'emploi – Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine, Paca… –, sans oublier le Grand Ouest, des Pays-de-la-Loire jusqu'à la Bretagne ! Oui, la péninsule bretonne, portée par l'attractivité de sa capitale, Rennes, affiche le taux de chômage le plus bas de l'hexagone, à environ 5,8 % au premier trimestre 2022. Une conjoncture des plus favorables propre à *booster* la création d'entreprise alors que Rennes Métropole propose plusieurs types d'aides sur-mesure pour les entrepreneurs et porteurs de projets. L'objectif : favoriser bien sûr l'implantation et le développement de leur entreprise : mise en réseau, recherche de solutions immobilières, aides à l'investissement, soutien aux projets numériques…



La péninsule bretonne, portée par l'attractivité de sa capitale, Rennes, affiche le taux de chômage le plus bas de l'hexagone, à environ 5,8 % au premier trimestre 2022.

« Marseille en Grand »

Plus encore, « un bus de l'entrepreneuriat circule notamment dans la région pour sensibiliser les jeunes des quartiers prioritaires à la création d'entreprise tandis qu'un CitéLab accueille de tels publics à Rennes *(lire volet 1)* », détaille Marie-Adeline Peix, directrice exécutive des partenariats régionaux et de l'action territoriale chez Bpifrance. « Pour doper les projets les plus



Vous n'êtes pas encore abonné ?

Bulletin à remplir et à retourner avec votre règlement par chèque à l'adresse :
LMedia - Service abonnement ÉcoRéseau Business, 13, rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Offre spéciale rentrée !

1 an / 10 numéros 49 €

2 ans / 20 numéros 79 €

Inclus

L'abonnement à la matinale d'ÉcoRéseau Business



Notre Best-Of exclusif de fin d'année d'une valeur de 14.90 €

LMedia ERBDL93

Abonnez-vous directement en ligne en scannant ce code

Je m'abonne et profite de l'offre ☐ 1 an / 10 numéros ☐ 2 ans / 20 numéros

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Mail : .....

Code Postal : ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Téléphone : ⌊_⌋ ⌊_⌋ ⌊_⌋ ⌊_⌋ ⌊_⌋

Ville : ..... Société : .....

Date et signature obligatoire :

Abonnements multiples : nous contacter par mail (abonnement@lmedia.fr) pour un devis personnalisé

☐ **Je souhaite recevoir une facture par courriel**

*Crédit d'impôt de 30% valable pour tout premier abonnement au journal EcoRéseau Business d'une durée minimale de 12 mois. Accordé une fois par foyer fiscal jusqu'au 31/12/2022. Pour plus d'informations, rendez-vous sur https://www.ecoreseau.fr/abonnement/. Délai de réception moyen du premier numéro : 6 semaines environ. DOM-TOM et étranger : nous consulter (abonnement@lmedia.fr). Les informations ci-contre sont indispensables à l'installation de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra pas être mis en place. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions de partenaires commerciaux d'EcoRéseau Business. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre ☐. Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données, vous bénéficiez de droits à l'information, d'accès, à la limitation du traitement, à l'effacement et à la portabilité des données vous concernant que vous pouvez exercer par courrier auprès du service abonnement d'EcoRéseau Business ou par mail à privacy@lmedia.fr. Sauf opposition expresse, les données recueillies lors de votre abonnement peuvent être communiquées à des organismes extérieurs, notamment à des fins commerciales.

VAUCLUSE
PROVENCE
EXPLORE | INVEST | ENJOY

Vous vous installez dans le Vaucluse ?

ON VOUS ACCOMPAGNE !

DÉCOUVRIR

VIVRE

SE LOGER

S'INTÉGRER

SORTIR

CONSOMMER

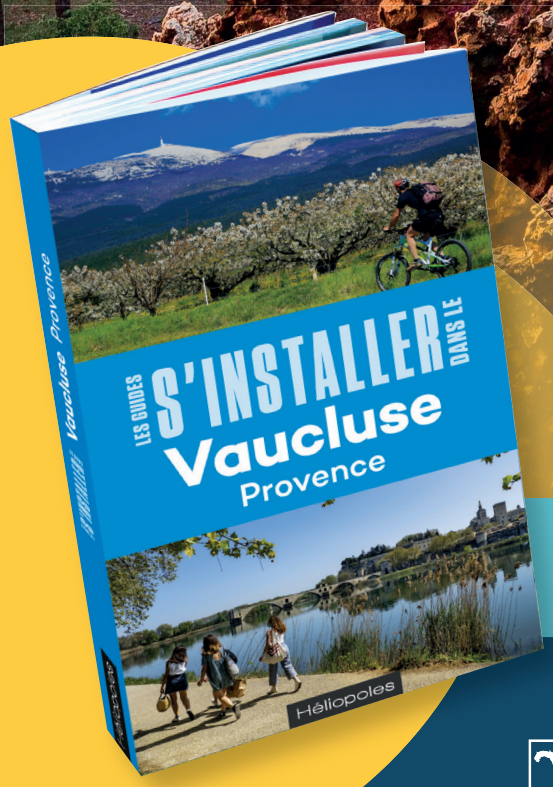
GRANDIR

ÉTUDIER

TRAVAILLER

Découvrez !

Le nouveau Guide
pour s'établir en Vaucluse



www.investinvaucluseprovence.com

Département VAUCLUSE

VAUCLUSE • PROVENCE ATTRACTIVITÉ

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

©Vaucluse Provence Attractivité – Graphisme : M.Ricquebourg – Photo : T.Verneuil

matures, un accélérateur existe dans la capitale bretonne tandis qu'on en compte davantage dans les plus grosses agglomérations d'autres régions. Par exemple, trois pôles spécialisés à Lyon et même plus encore à Marseille qui bénéficie aussi de trois "CitéLab". »

Si à Lyon s'offre déjà un réseau d'aide très mature fort de 300 experts et deux nouveaux pôles d'entrepreneurs déployés dès 2025 – couplé d'une offre de services *online via* la plateforme Lyve de la métropole –, Marseille n'est donc clairement pas en reste. Et pour cause : « Le programme Marseille en Grand, plan lancé par le président Macron fin 2021, comporte un volet clé sur la création d'entreprise », complète l'experte. Avec l'ouverture de quatre Carrefours de l'entrepreneuriat répartis dans toute la ville : l'Épopée dans le 14e, la Friche la Belle de Mai dans le 3e, le Carburateur dans le 15e et la CCI métropolitaine Aix-Marseille-Provence à Castellane, dans le 6e. Autant de lieux totems pensés comme des « guichets uniques » pour chaque jeune Marseillais·e qui souhaite créer son entreprise. Sur les deux ans d'expérimentation du projet, 5 500 jeunes – notamment issus des nombreux quartiers prioritaires de la ville – seront aidés entre 2022 et 2023. « Tandis qu'au sein des accélérateurs marseillais, une vingtaine de promotions supplémentaires dédiées à l'accompagnement renforcé d'un tel public viennent de se déployer, soit l'ouverture de 500 places en plus », poursuit l'intéressée. Autant de moyens démultipliés par les pouvoirs publics à l'échelle locale pour imposer la création d'entreprise comme véritable levier d'insertion professionnelle.

ÎLE-DE-FRANCE : UN DYNAMISME ENTREPRENEURIAL BOOSTÉ PAR LE GRAND PARIS



En région parisienne, la capitale accuse certes une relative perte d'attractivité démographique – et donc en termes de création d'entreprise –, mais d'abord au profit de… la banlieue ! Et notamment en petite couronne où l'entrepreneuriat s'avère particulièrement dynamique à l'heure du Grand Paris. Analyse.

Non, l'exode urbain des actifs franciliens – entrepreneurs en tête – n'est pas encore pour demain ! Malgré les envies d'ailleurs de nombre de créateurs, force est de constater que Paris et surtout le reste de l'Île-de-France demeurent très attractifs, en dépit d'un solde migratoire global négatif. En 2018, 139 000 personnes sont arrivées de province vers l'Île-de-France et dans le même temps, 240 000 personnes ont quitté l'Île-de-France pour la province. Résultat : une baisse de 101 000 habitants en région parisienne selon l'Insee qui estime également à 3 000 environ le nombre d'entreprises franciliennes délocalisées chaque année. Pour autant, en île-de-France, seul un département accuse vraiment une perte significative d'habitants – et *in fine* de créateurs – depuis plusieurs années : Paris ! D'après une étude de SeLoger et MeilleursAgents parue en juin 2022, les Parisiens ne quittent pas forcément en masse la capitale pour s'installer loin, à la campagne. Au contraire, ils migrent très naturellement vers les départements voisins de petite et grande couronne d'une banlieue en pleine croissance démographique, Grand Paris oblige ! Les Hauts-de-Seine restent de très loin le département le plus attractif, avec l'une des plus fortes concentrations d'entreprises en France (2 700 sociétés étrangères). Véritable moteur du Grand Paris, ce territoire capte ainsi à lui seul environ 18 % de l'emploi régional, selon la CCI Paris Île-de-France.

Les Hauts-de-Seine restent de très loin le département le plus attractif, avec l'une des plus fortes concentrations d'entreprises en France (2 700 sociétés étrangères).

Le programme Entrepreneur Leader

Centres d'affaires et de recherche à foison, clientèle très hétérogène, maillage de transports toujours plus étendu *via* le Grand Paris Express, immobilier plus accessible en banlieue… C'est dire si la région parisienne demeure toujours *le* pôle névralgique clé de l'économie nationale. En atteste son riche écosystème local – de multiples incubateurs d'entreprises, des aides régionales diversifiées à la création d'entreprise… –, clé de nombreuses opportunités professionnelles dans toute la métropole. « Oui, la région se mobilise largement en faveur des créateurs locaux *via* son nouveau programme Entrepreneur Leader que nous soutenons pleinement », indique Marie-Adeline Peix, directrice exécutive des partenariats régionaux et de l'action territoriale chez Bpifrance. Du pain bénit pour les nombreux porteurs de projets franciliens de tout poil

AIMER LE FUTUR

“C’est réchauffer
les cœurs, pas la planète”

Nicolas Plain

Explorateur scientifique,
Doctorant

GRENOBLE ALPES
Saint-Hilaire-du-Touvet

#pionnier

Grenoble Alpes | Juillet 2021 | Atelier Duo : www.atelierduo-studio.com | Crédit photo : Tristan Lebeschu

Grenoble
Alpes

Et vous, comment aimez-vous le futur ?

Partagez votre vision avec
#aimerlefutur

grenoblealpes.fr

qui captent à eux seuls plus du quart du volume national des créations d'entreprises (soit 275 000 en 2021, source CCI Paris IDF). « Pour autant, malgré un tel dynamisme local en matière d'entrepreneuriat, subsiste un écueil et pas des moindres : un taux plus faible d'entrepreneurs accompagnés par rapport à ceux d'autres régions », constate la directrice Bpifrance. Jusu'à évoquer « une moindre appropriation en Île-de-France de la nécessité d'être appuyé de manière personnalisée à chaque étape du projet de création comme le proposent les acteurs publics franciliens ». Il faut dire que le dynamisme entrepreneurial à Paris est tel – par rapport à d'autres territoires reculés – que le besoin d'un accompagnement complet semble moins flagrant en comparaison à l'entrepreneur débarqué en rase campagne. « Alors que les taux de pérennité des entreprises nouvellement créées ne sont guère meilleurs en Île-de-France qu'ailleurs ! », avertit toutefois Marie-Adeline Peix. Et pour cause : selon l'intéressée, « un entrepreneur non accompagné a une chance sur deux de survivre au bout de trois ans, contre plus de 70 % pour celui qui a été assisté, financé, etc. » Une réalité implacable qui loge au final Paris et province à la même enseigne…

CC

FRANCHISE : BIEN CHOISIR SA RÉGION POUR RÉUSSIR

Si la franchise reste une alternative largement prisée des créateurs de projet, un tel changement de vie suppose parfois d'aller vivre dans une autre région. Mais quels territoires privilégier pour s'y implanter ? Lesquels font preuve d'un dynamisme propice à l'activité d'un commerce en réseau ? Tour d'horizon.



La franchise en région semble avoir de beaux jours devant elle. Preuve en est avec les nombreux salons dédiés à une telle thématique organisés dès cet automne dans plusieurs villes de province, aussi bien à Lyon (Forum Franchise, le 20 octobre) que dans la cité phocéenne (Go Entrepreneurs Marseille, le 20 octobre également) ou encore Rennes (Franchise Event/Entreprendre dans l'Ouest, les 7 et 8 novembre). Autant de manifestations qui rassemblent ainsi tous les acteurs locaux de l'entrepreneuriat en franchise tels que les réseaux d'accompagnement, les cabinets de recrutement, les banques… Si rejoindre une franchise demeure une opportunité pour les créateurs de changer de vie, de devenir leur propre patron « *via* un cadre plus structuré, rassurant, grâce à l'expertise et la notoriété du franchiseur facilitant les questions d'accès aux financements », *dixit* Marie-Adeline Peix, directrice des partenariats régionaux et de l'action territoriale chez Bpifrance, le choix suppose néanmoins d'aller vivre parfois dans une autre région. Avec toutes les contraintes associées, au-delà de celles propres à la création d'entreprise elle-même ! Or, entre les besoins des réseaux et les désirs des candidats, le choix de la région d'implantation doit relever d'une stratégie mûrement réfléchie tenant compte des particularités locales. D'où la nécessité, pour limiter les risques d'un tel projet, de réaliser une étude de marché et d'implantation en amont comme le recommande la plupart des experts. D'autant qu'en franchise, la réussite du chef d'entreprise repose aussi sur ses connaissances, ses relations nouées dans la nouvelle région et donc sa capacité à développer un réseau local.

La réussite du chef d'entreprise repose aussi sur ses connaissances, ses relations nouées dans la nouvelle région et donc sa capacité à développer un réseau local.

Cap sur le Grand Ouest !

Mais alors, quels territoires faut-il favoriser pour s'y implanter en franchise ? Lesquels font preuve d'un potentiel propice à l'activité d'un commerce en réseau alors que les enseignes de commerce alimentaire et spécialisé tiennent le haut du pavé depuis des années d'après le baromètre 2021 du dynamisme de la franchise en région de l'institut Territoire & Marketing ? La réponse est sans appel : les territoires porteurs sont d'abord ceux les plus densément peuplés, selon l'étude. Au-delà de l'Île-de-France, avec plus de 240 000 établissements environ pour plus de 12 millions d'habitants, côté province, ce sont les régions du littoral qui affichent naturellement la démographie et donc la vitalité la plus soutenue. À commencer par la région Pays-de-la-Loire en tête du podium d'un tel classement, suivie de la Nouvelle Aquitaine ou encore la Bretagne qui connaît un fort dynamisme en franchise ces dernières années. Un Grand Ouest décidément très actif, donc – *a contrario* du Grand-Est ou des Hauts-de-France –, même si les régions du Sud à la densité commerciale très élevée, activités touristiques obligent, sont loin d'être en reste. Par exemple, la région Paca et même l'Auvergne-Rhône-Alpes, avec environ 155 000 établissements pour près de 8 millions d'habitants, ralliant ainsi un très grand nombre de commerces et services (la moyenne nationale se situe autour de 16 commerces et services pour 1 000 habitants). Vous l'aurez compris, la visite des prochains salons dédiés à la franchise, à Lyon, Marseille et Rennes vaudra à coup sûr le détour ! Une première étape cruciale pour réussir votre stratégie d'implantation dans l'un de ces territoires favorables à un tel changement de vie.

CHARLES COHEN

ÉVÈNEMENT

RDV les 21/22 novembre 2022
à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine
à Paris (75001)

Changez de vie !

5000 entreprises à reprendre

en Nouvelle-Aquitaine





- *métiers de bouche*
- *hôtellerie, restauration*
- *services (coiffure, auto, etc...)*

INSCRIPTION ICI

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR

MAISON de la NOUVELLE AQUITAINE à PARIS | RÉGION Nouvelle-Aquitaine

EN PARTENARIAT AVEC

CCI NOUVELLE-AQUITAINE · Cecogeb · CMA Chambre de Métiers et de l'Artisanat Nouvelle-Aquitaine · pôle emploi · Apec · AKTO L'humain au cœur des services · cpme Nouvelle Aquitaine

EN PRÉSENCE DE

absolument ANGOULÊME · BÉARN Pyrénées Pays Basque Agence Départementale Tourisme 64 · Périgord développement INVEST IN PÉRIGORD · LOT-ET-GARONNE Le Département Cœur du Sud-Ouest · Agglomération ROYAN ATLANTIQUE · CORRÈZE LE DÉPARTEMENT · mont de marsan AGGLO · Communauté d'Agglomération de La Rochelle



Parlons transformation numérique et dématérialisation

Mobility for Business et Salons Solutions, zoom sur ces deux manifestations qui se tiennent à la Porte de Versailles à Paris, les 11 et 12 octobre. Mais au-delà de ces deux événements, l'heure est venue, plus que jamais, pour les entreprises, de prendre au sérieux transformation numérique et dématérialisation.

Mobility for Business et Salons Solutions : deux rendez-vous qui sont devenus aujourd'hui des relais phares et incontournables pour le secteur. « Nous tenons notre salon, comme en 2019, en parallèle des Salons Solutions et attendons cette année plus de 160 exposants, 80 conférences et ateliers experts avec de nombreux retours d'expérience, et les témoignages de dirigeants des grandes entreprises du secteur », détaille Gwen Rabier, directeur du salon Mobilty for Business. « Cet événement est depuis onze ans une vitrine des solutions du moment, dans un secteur en perpétuel mouvement. La prise de parole de mentors et de décideurs sur le salon va donner aux visiteurs l'occasion de comprendre comment d'autres entreprises ont réussi leur transformation numérique en adoptant les bonnes *feuilles de route* pour la réalisation de leurs projets. » Ce salon s'articule aujourd'hui autour d'une dizaine de thématiques étroitement liées aux besoins des entreprises et de leurs objectifs : technicien terrain, gestion de tournée/intervention, terminaux, périphériques, gestion de flotte (terminaux et IoT), développement d'applications et API mobiles, réseaux : 4/5G, wifi, bas débit, *indoor*, NFC, bluetooth… « Chaque exposant, conférence, atelier et *awards* sont reliés entre eux par ces thématiques pour offrir aux visiteurs une efficacité dans la recherche de solutions. Ces deux jours favorisent des rencontres efficaces pour que offreurs et décideurs génèrent de vrais échanges, indispensables à la bonne réalisation de leurs projets », promet Gwen Rabier.

De cette édition 2022, il ressort notamment une grande appétence pour le développement de la 5G. Mais seront également abordé les terminaux recyclés ainsi qu'une réflexion sur la façon de concilier engagement environnemental et performance fonctionnelle de l'entreprise. Plus largement, des thèmes qui intéressent de nombreuses entreprises tous secteurs confondus, comme la gestion des interventions de terrain. « L'idée, ajoute Gwen Rabier, est de sa-



(Futurs) Entrepreneurs

Choisissez le bon outil pour faire des factures conformes et rapidement

Prenez les bonnes habitudes dès le début de votre activité avec un logiciel de facturation facile à prendre en mains et en conformité règlementaire continue.

- Conforme à la loi anti fraude à la TVA
- Mentions légales obligatoires
- Compatible avec la règlementation facture éléctronique

cegid

Testez gratuitement la solution pendant 30 jours

Difficile de faire plus facile avec Cegid Devis Factures

Sans engagement

30 jours d'essai offerts & sans CB

Accompagnement individuel inclus

Déjà adopté par plus de 12 000 entrepreneurs

cegid

La valeur mondiale totale des trois catégories de technologies émergentes que sont les casques de réalité virtuelle (VR) et de réalité augmentée (AR), les appareils domestiques intelligents et les «wearables», devrait atteindre les 369,6 milliards de dollars d'ici à la fin de cette année civile.



voir quelles sont les solutions proposées et surtout pour quels métiers. On n'équipe pas les forces de l'ordre avec les mêmes outils mobiles qu'un chauffagiste qui intervient dans des environnements spécifiques.» De nombreux outils innovants apparaissent pour optimiser et améliorer le quotidien des intervenants terrain: VR-AR, 5G, IA, interfaces vocales, géolocalisation, métavers…

La percée de la réalité virtuelle et augmentée

Selon une étude du cabinet d'analystes IDC, au cours des prochaines années, la réalité virtuelle, technologie adoptée depuis longtemps par le secteur grand public, devrait connaître une forte croissance dans les entreprises. Le cabinet prévoit que la valeur mondiale totale des trois catégories de technologies émergentes que sont les casques de réalité virtuelle (VR) et de réalité augmentée (AR), les appareils domestiques intelligents et les *« wearables »*, devrait atteindre les 369,6 milliards de dollars d'ici à la fin de cette année civile, et passer à 524,9 milliards de dollars d'ici à la fin de l'année 2025.



La dématérialisation des factures obligatoire en 2024

Les factures papier ne seront bientôt plus qu'un lointain souvenir. À partir du 1er juillet 2024, les entreprises devront être en mesure de réceptionner et d'émettre leurs factures au format électronique. Un changement qu'il convient d'anticiper.
D'ici à janvier 2026, toutes les entreprises françaises assujetties à la TVA devront être en mesure de transmettre, émettre et informer directement l'administration fiscale de leurs données de facturation en respectant l'un des formats électroniques admissibles par le portail public (Facteur-X, UBL ou CII). À partir du 1er juillet 2024, toutes les entreprises, quelle que soit leur taille, devront être en mesure de recevoir des factures électroniques. En ce qui concerne les émissions des factures selon un format nativement digital, la date d'obligation dépendra ensuite de l'envergure de l'entreprise: dès le 1er juillet 2024, les grandes entreprises (réalisant un CA supérieur à 1,5 milliard d'euros, ou dont l'effectif dépasse 5000 collaborateurs ou, enfin, dont le total de bilan est supérieur à 2 milliards d'euros) seront concernées par l'obligation d'émission. Au 1er janvier 2025, ce sera au tour des entreprises de taille intermédiaire (réalisant un CA compris entre 50 millions d'euros et 1,5 milliard d'euros, ou dont l'effectif est compris entre 250 et 5000 collaborateurs ou, enfin, un total de bilan compris entre 43 millions d'euros et 2 milliards d'euros) d'être concernées par cette double obligation (émissions et réceptions). Et à partir du 1er janvier 2026 les TPE/PME seront à leur tour concernées (CA inférieur à 50 millions d'euros, effectif inférieur à 250 collaborateurs ou au total de bilan inférieur à 43 millions d'euros).



Déjà tendance de fond avant la crise sanitaire, la dématérialisation et l'automatisation répondent aux enjeux actuels et à venir de toutes les entreprises.

obligatoire des factures en 2024 *(lire encadré)*. Déjà tendance de fond avant la crise sanitaire, la dématérialisation et l'automatisation répondent aux enjeux actuels et à venir de toutes les entreprises : meilleure satisfaction client, amélioration de l'organisation interne et externe, gain de temps et de productivité, agilité… « Les tables rondes et ateliers du salon se veulent 100 % stratégiques, opérationnelles et utiles. Leur objectif est de mettre en avant des retours d'expérience, conseils pratiques et expertises, pour se préparer aux enjeux à venir de la démat et réussir son déploiement. » Traitement du courrier, saisie de la facture dans le système de gestion, processus de validation interne, traitement de facture, paiement, archivage voire gestion de litiges… La Direction générale des entreprises (DGE) estime le coût moyen de traitement d'une facture papier entre



Salons Solutions, les projets liés à la dématérialisation se multiplient

Du côté de Salons Solutions, Valérie Hackenheimer, sa responsable communication, prévoit « une belle édition avec plus de 150 exposants experts en Solutions IT pour la gestion de l'entreprise ». Salons Solutions est un regroupement de salons professionnels ERP, CRM, e-achats et Solutions Démat. « Le contenu s'annonce riche avec plus de 100 conférences, tables rondes et ateliers experts proposés en accès libre avec 6 000 visiteurs attendus en 100 % présentiel. »

Ces deux dernières années ont vu les projets « démat » se multiplier et s'accélérer avec notamment du travail hybride et les avancées technologiques (automatisation, IA…). Toutes les organisations, de la TPE aux grands groupes en passant par les administrations, ont désormais besoin de traiter rapidement les échanges et les documents avec des solutions de dématérialisation performantes et des processus métiers fluides. Cette accélération des projets démat est en outre poussée par les obligations légales, telle que la dématérialisation



14 et 20 euros pour une facture entrante et entre 5 et 10 euros pour une facture papier sortante. Les automatismes apportés par la dématérialisation des processus liés aux traitements des factures vont ainsi permettre de réduire ces coûts de 50 à 75 %.
Grâce aux nouvelles données qui seront également véhiculées lors des transactions dans le cadre de cette réforme, le cycle de vie de la facture sera optimisé et les délais de paiement réduits. « La logique de flux et d'échanges d'informations sera instantanée et transparente, de quoi rendre les transactions commerciales plus fluides et plus vertueuses grâce à des systèmes de gestion qui seront capables d'alerter et notifier en temps réel, de manière plus rigoureuse », explique Norbert Jamet, Product Marketing Manager chez Cegid. Le temps économisé grâce à l'instantanéité de ce nouveau système de facturation libérera également les directions financières de certaines tâches administratives désormais automatisées. « Elles pourront alors se concentrer sur des scénarios de projections prévisionnelles plus exacts grâce à des solutions de gestion de trésorerie. » Selon l'institut d'études Xerfi, le marché de la dématérialisation des documents devrait progresser de 5,3 % par an jusqu'en 2024, soutenu par plusieurs enjeux comme la démocratisation de la facture électronique, la signature électronique ou encore le développement d'expertises sectorielles.

JONATHAN NAHMANY

Les entreprises peinent à optimiser leur expérience sur *app* mobile

Les résultats de l'enquête démontrent que l'expérience sur apps mobiles (Mobile App Experience, ou MAX), en tant que concept et ensemble de bonnes pratiques, reste encore un cap à franchir. De nombreuses entreprises rencontrent des difficultés pour mobiliser des ressources et appliquer des méthodes agiles afin de tirer davantage de valeur de leur application mobile, là où d'autres obtiennent 3,5 fois plus de chiffre d'affaires et une fréquence d'achat 3 fois supérieure de la part de leurs clients dans l'application. Les développeurs et marketeurs dans les entreprises de plus de 1 000 salariés considèrent que leur potentiel d'amélioration le plus important a trait à l'optimisation de l'*app store* (ASO). Une décennie de données issues de recherches organiques et payantes dans les *app stores* montre que même la marque la plus connue peut générer jusqu'à 50 % de son trafic organique en l'optimisant pour des mots-clés hors nom de la marque. D'une manière générale, 89 % des développeurs invoquent des capacités soit « bonnes » soit « excellentes » pour surveiller la visibilité et les taux de conversion dans les *apps stores* « régulièrement » ou « tous les jours ». De la même manière, deux tiers des spécialistes du marketing effectuent des expérimentations tous les mois, dont 27 % toutes les semaines. En revanche, 20 % des développeurs dans les grandes entreprises ont admis qu'ils pourraient faire mieux, et 41 % des marketeurs dans ces entreprises ne réalisent des expérimentations qu'une fois par trimestre voire moins – des pourcentages bien plus élevés que dans les PME.



ÉTHIQUE & GESTION DU POSTE CLIENT

L'équipe GCollect
GCollect.fr

GCOLLECT

L'éthique : un *must-have* pour le développement des *start-up*

Réaligner la technologie avec des valeurs humaines, éthiques et bienveillantes. Cette démarche, c'est celle des nombreuses *start-up* françaises qui se positionnent sur leur marché avec un message clair : il est possible d'allier business, transformation, innovation et valeurs éthiques. Ce message fait du bien, car au cours de la dernière décennie, quand on évoquait entreprises et technologie, on entendait davantage parler du mauvais traitement des données personnelles, de l'impact environnemental des *data centers*, des biais de l'intelligence artificielle, des stratagèmes d'évasion fiscale, et des questions de piratage et de cyberattaques.

Les temps changent et heureusement ! Non seulement une nouvelle génération d'entrepreneurs plus sensibilisés à l'importance de l'éthique se lance, mais les attentes de la société évoluent avec eux. Ces changements sont notamment soutenus et encouragés par l'association France FinTech dont la mission est de promouvoir l'excellence du secteur en France et à l'étranger et de représenter les fintech françaises auprès des pouvoirs publics, du régulateur et de l'écosystème. Elle rassemble les fintechs, insurtechs et regtechs françaises qui montrent le potentiel de devenir des leaders européens ou mondiaux. Autant de secteurs où l'éthique est une valeur clé qui n'a rien de « cosm-éthique » !

Une fintech doit se penser comme une *start-up* éthique. Une démarche dont les racines visent à repenser les relations humaines, financières et commerciales afin de préserver l'avenir et les relations entre les entreprises, favoriser la préservation du lien entre clients et fournisseurs tout en créant les conditions d'une régularisation rapide des créances.

Aujourd'hui, l'éthique est un *must-have* pour les entrepreneurs qui ont une vision. Nous devons accompagner et accélérer le changement dans nos écosystèmes pour éviter la fragmentation, les frustrations et la colère. C'est pour faire de la collaboration un vecteur de l'éthique et de l'intelligence collective que nous avons fondé le *smart recouvrement*. Un collectif qui fédère tous les acteurs qui contribuent à une économie de marché éthique et équilibrée. Le mouvement est en marche, à vous de le rejoindre ! ▬

Quartix

Le partenaire de votre flotte

Comptez sur nous pour que vos clients puissent compter sur vous.



Pas de reconduction tacite | Application mobile gratuite | Excellent service

Carnets de route

Complète visibilité de votre flotte, 24h/24, 7j/7

Style de conduite & vitesse

Des informations pour vous aider à gérer les risques

Alertes Geofencing

Définissez des zones obligatoires ou interdites pour vos véhicules

Rapports de trajet

Gagnez du temps et gérez les heures de travail de vos conducteurs

Visitez quartix.com/fr-fr ou appelez le 01 70 39 43 70 pour obtenir une démo gratuite

Formations

Air France : la formation gratuite pour devenir pilote



La formation des cadets d'Air France rouvre ses portes deux ans après la dernière promotion. L'entreprise, en sureffectif, avait gelé jusqu'alors son recrutement. Il est désormais de nouveau possible d'aspirer à une carrière de pilote d'avion chez Air France, le tout gratuitement ! Conditions à remplir :

- ➔ Être titulaire d'un bac +2 dans un cursus scientifique.
- ➔ Être en cycle master d'une université ou d'une école (ou diplômé).
- ➔ Être en deuxième année de classe préparatoire aux grandes écoles, toutes filières (sauf lettres).
- ➔ Être titulaire un baccalauréat et être titulaire de la licence de pilote de ligne ATPL théorique délivré par une école homologuée d'un État membre de l'Union européenne et en cours de validité.

D'autres points de compétences sont nécessaires, notamment un bon niveau d'anglais (850 points au TOEIC exigé) et des bonnes capacités physiques. Il faut également être ressortissant d'un pays de l'UE ou de Suisse et pratiquer le français couramment. En 2019, le concours avait attiré près de 2 600 candidats pour seulement 80 places. La société Air France souhaite aussi attirer plus de femmes grâce à cette formation gratuite et plus égalitaire.

Appel aux candidatures pour le Start Innovation Business Award CIC

Ce tremplin pour les entreprises innovantes lance son appel aux candidatures. Pour les jeunes entreprises du sud-ouest de la France, il est possible de s'inscrire au concours jusqu'au 20 octobre. L'év&nement aura lieu ensuite les 23 et 24 novembre 2022. C'est l'occasion pour les jeunes pousses de rencontrer des professionnels de leurs secteurs et d'espérer obtenir un coup de pouce financier de la part de l'organisateur, la CIC. Les finalistes bénéficieront en outre d'une grande visibilité en plus d'un encadrement spécial pour faire fleurir leurs activités.



« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde »

NELSON MANDELA (1918-2013)

TOP 10

Les meilleurs MBA à temps plein dans le monde

Source : classement QS 2023

1	STANFORD GRADUATE SCHOOL OF BUSINESS (ÉTATS-UNIS)
2	HARVARD BUSINESS SCHOOL (ÉTATS-UNIS)
3	PENN (ÉTATS-UNIS)
4	HEC (FRANCE)
5	LONDRES BUSINESS SCHOOL (ROYAUME-UNI)
6	MIT (ÉTATS-UNIS)
7	IE BUSINESS SCHOOL (ESPAGNE)
8	COLUMBIA BUSINESS SCHOOL (ÉTATS-UNIS)
9	INSEAD (FRANCE)
10	IESE BUSINESS SCHOOL (ESPAGNE)

Une formation rare arrive à Caen !



Depuis cette rentrée 2022, l'Institut Lemonnier propose une formation en BTS pour apprendre les métiers de laboratoire. Le brevet de technicien supérieur Anabiotec n'était jusqu'alors dispensé que dans très peu d'établissements en France. La promotion caennaise de 2022 compte 8 étudiants, tous en alternance dans des laboratoires aux activités bien différentes. La formation est compatible avec des laboratoires de tous les domaines : microbiologie, médical, agroalimentaire, chimie, pharmacie, cosmétique et même l'environnement.

La faculté de Toulouse concrétise un projet unique en France !



L'université Paul-Sabatier a enfin mis en place un projet qui date de plusieurs décennies : une faculté de santé qui rassemble toutes les disciplines du secteur. Depuis près de 50 ans, les facultés de médecine de la ville rose étaient séparées. Aujourd'hui, le projet d'un rassemblement s'est concrétisé administrativement et l'idée d'un campus commun devrait voir le jour dans quelques mois. Les premières pistes sont explorées pour un site qui devrait pouvoir accueillir environ 16 000 étudiants.

MOUVEMENTS

nomination

→ **Abeille Assurances**
Christian de Boissieu
directeur général

→ **AG2R La Mondiale**
Stéphane Lapierre
directeur des systèmes d'information relation client, digital et plates-formes mutualisées

→ **Aix-Marseille French Tech**
Diane Renaud
directrice générale

→ **Bpifrance**
Angelina Simoni
directrice interrégionale des Outre-Mer
Mathieu Défresne
directeur du réseau Sud

→ **Carambar & Co**
Vincent Flouquet
président-directeur général

→ **Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor**
Pierre Le Coz
directeur général

→ **Chambre de commerce et de l'industrie de Nantes et de Saint-Nazaire**
Stéphane Drobinski
directeur général

→ **Christian Dior Couture**
Guillaume Roi
Global Director of Retail Digital Applications

→ **CMS Francis Lefebvre Avocats**
Frédéric Soulier
directeur adjoint des systèmes d'information en charge de la cybersécurité

→ **Coffim**
Pauline Ninan
directrice comptable et systèmes d'information

→ **Crédit mutuel Alliance fédérale**
Laurent Métral
directeur groupe ressources humaines et communication

→ **ENGIE**
Boban Jankovic
Information Security Officer, in charge of cybersecurity at GEPSA

→ **Europ Assistance France**
Oussama Elkachoindi
Chief Information Officer

→ **France Boissons**
Laurent Théodore
président

→ **Generix Group**
Aïda Collette-Sène
présidente-directrice générale et présidente du directoire

→ **Geodis**
Virginie Delcroix
directrice du développement durable

→ **Greenpeace France**
Olivier Gagnepain
directeur des systèmes d'information et d'engagement

→ **ITM Alimentaire International**
Gwenn Van Ooteghem
directrice générale

→ **ISS France**
Marc De Oliveira
président

→ **Lengow**
Sébastien Blanc
Chief executive officer

→ **LVMH**
Romy Salem
Retail development director

→ **Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer**
Benjamin Morin
responsable de la sécurité informatique

→ **Orpea**
Erwan Dupuy
Chief operation officer

→ **Présidence de la République**
Yannick Desbois
directeur adjoint de cabinet et directeur général des services

→ **Rallye**
Alexis Ravalais
directeur général

→ **Région Auvergne-Rhône-Alpes**
Franck-Olivier Lachaud
directeur général des services

→ **Smile&Pay**
Nicolas Le Faucheur
Chief technology officer

→ **SNCF**
Aurore Lina-Schving
directrice des projets SI Sécurité

→ **SNCF Réseau**
Anne de Chambost
directrice adjointe de la Direction des Etudes

→ **The Coca-Cola Company**
Mickaël Vinet
directeur général adjoint

→ **Union financière de France**
Jean-Michel Courtant
directeur du réseau

→ **Veepee**
Jack Ibanez
Head of retail search

→ **Volkswagen Group France**
Élise Remark
directrice stratégie et performance réseau de Seat & Cupra France

Vous avez changé de fonction ? Faites part de votre nomination à la presse et aux acteurs clés du marché sur *www.nomination.fr* Nomination, les 200 000 décideurs qui font le business en France !

Audencia : l'excellence créative à l'heure de l'écolonomie

Avec Gaïa, la formation écologique et sociale mise en place par Audencia, les étudiants bénéficieront d'une formation d'expertise pour réconcilier enfin écologie et économie.

La *business school* nantaise a accueilli, lundi 5 septembre, les 540 étudiants du programme Grande École. Nous partons à la découverte de la formation Gaïa : la première école de la transition écologique et sociale. Audencia souhaite s'inscrire au cœur des nécessités du temps.
Pom-pom girls. Voilà la promesse d'une rentrée de feu. Sur la scène de la Cité des Congrès de Nantes, une quinzaine d'étudiantes expertes lancent en musique le signal de l'année nouvelle. Dans la salle, les 540 étudiant·es du programme Grande École commencent leur scolarité au sein du prestigieux établissement nantais. Pour ce premier jour forcément particulier, l'école a vu les choses en grand. Audencia a l'habitude : 6 700 étudiant·es, plus de 32 000 diplômé·es, 180 entreprises partenaires, 151 professeurs…
Et un rayonnement qui dépasse de loin les frontières du Grand Ouest. Les métiers du commerce, de la communication, du management et du business y trouvent un remarquable vivier de futurs talents.
Le programme Grande École, pilier d'Audencia, confère le grade de master (bac +5). Cette formation est reconnue à l'international par les plus prestigieux classements mondiaux. Le classement Europe du *Financial Times* attribue à Audencia la 31e place. Le Sigem (Système d'intégration aux grandes écoles de management) la consacre septième meilleure école de France. Intéressant aussi, le classement *HappyAtSchool*, le seul réalisé par les étudiant·es, place l'institution nantaise à la deuxième place ! Preuve d'une dimension humaine gagnante.
L'expérience Audencia s'ouvre donc dès la rentrée… Retour à la Cité des Congrès. Aux *pom-pom girls* succèdent bien évidemment les plus traditionnels discours des dirigeants : Christophe Germain, le directeur général, et Nicolas Arnaud, le directeur des programmes. Puis les invités, qui, tour à tour, font leur entrée sur la scène.

Pascal Boniface, les confidences d'un expert
Pascal Boniface est le premier à se livrer à l'exercice. Les téléspectateurs de *C dans l'Air* connaissent bien ce géopolitologue sympathique, qui, comme il le confie à *ÉcoRéseau Business*, accepte volontiers le terme de vulgarisateur : « Vulgariser, c'est rendre accessible. Lorsque j'explique quelque chose à la télévision, je cherche à m'exprimer de manière claire et concise, à faire aimer la géopolitique. Je me demande toujours : "Est-ce que mes parents comprendraient ce que je dis ?". Il faut refuser les jargons et s'exprimer par signes. Ma volonté est de parler aussi bien à la veuve de Carpentras qu'au ministre. » Boniface poursuit sur le fond des dossiers : « L'Occident a perdu le monopole de la puissance. Il y a pire que *la realpolitik*. Il y a *l'irrealpolitik*. » Aux étudiant·es d'Audencia, il lance : « Rien de ce qui se passe à l'étranger ne nous est étranger. Il en va de la géopolitique comme de l'anglais : il faut au moins en connaître les rudiments. » Le message est passé.

La formation Gaïa, le pari d'Audencia face à l'urgence écologique
Retour sur le campus d'Audencia, au cœur du quartier universitaire de Nantes métropole. Un bâtiment ultramoderne, chaleureux et épuré. Sur le parvis, 191 étudiant·es du master 1 du programme Grande École. Ils et elles ont fait le choix d'un engagement tout particulier pour l'enjeu écologique. Avec Gaïa, la formation écologique et sociale mise en place par Audencia, ils bénéficieront d'une formation d'expertise pour réconcilier écologie et économie. Au cœur de cette formation pilote, en filigrane aussi l'idée de donner un sens à son travail, à l'instar de ce que propose Nicolas Vergne, diplômé d'Audencia, responsable du développement chez *Jobs that makesense*, et fondateur du Club Transition d'Audencia Alumni.
Les 191 de Gaïa quittent d'emblée la salle de classe pour aller au contact du vivant. Ils et elles s'apprêtent à participer à une expérience immersive… La Marche du Temps. Un parcours de 4,6 kilomètres autour de l'Erdre, la rivière qui donne à Nantes un aspect sauvage et protégé. 4,6 kilomètres… comme les 4,6 millions d'années qui nous séparent de la formation de la Terre. Audencia inscrit ses étudiant·es dans le monde d'aujourd'hui. Place aux défis… Et bonne rentrée.



HANDICAPÉS SÛREMENT, ENTREPRENEURS AVANT TOUT !

Hamou Bouakkaz
Président de l'association h'up entrepreneurs

Une victoire pour les travailleurs indépendants handicapés

Grâce au lobbying d'h'up et de Linklusion avec le soutien actif des services publics, les travailleurs indépendants handicapés ont désormais accès aux clauses sociales des marchés publics.
Le *Guide* sur les aspects sociaux de la commande publique dans sa nouvelle édition rend effective cette évolution.
Les marchés publics offrent un débouché potentiel à des milliers de travailleurs handicapés compétents qui se trouveront désormais sur la même ligne de départ que les autres.
En cette période d'incertitude, cette perspective est exaltante,. pour autant, nous ne nous démobilisons pas car de nombreuses portes restent à ouvrir.
H'up et linklusion mènent par exemple des actions pour mobiliser les acteurs des coopératives d'activités et d'emploi et des couveuses d'entreprises, en vue d'une évolution réglementaire pour étendre aux entrepreneurs handicapés accueillis par ces structures tout ou partie des droits ouverts aujourd'hui aux travailleurs indépendants handicapés.
Le haut-commissaire à l'emploi et à l'engagement des entreprises met en place de manière volontariste un réseau de 500 facilitateurs de clause sociale pour accompagner les acheteurs qui auront à cœur de faire connaître la problématique des travailleurs indépendants handicapés. Cette victoire témoigne exemplairement que Linklusion et l'égalité des droits progressent quand les pouvoirs publics, les personnes handicapées et leurs associations dialoguent.
Ils bâtissent alors les compromis et les solutions d'avenir.



Recrutement

LE CHIFFRE

91 %

DES RESTAURATEURS D'ÎLE-DE-FRANCE AFFIRMENT NE PAS AVOIR RÉUSSI À RECRUTER ASSEZ DE PERSONNEL

Il est un secteur qui n'attire plus. Tous les métiers de restauration ne sont plus très convoités. Dans ces 91 % de restaurateurs en manque de main-d'œuvre 31 % se sont retrouvés en sous-effectif complet. Pourtant, les conditions de travail semblaient s'être améliorées. 68 % des enseignes souhaitent proposer des CDI dans de meilleures dispositions avec plus de congés et de meilleurs salaires. Une offre alléchante qui ne séduit pas autant qu'espérée : l'image des métiers de la restauration semble être ternie en profondeur. Bonne nouvelle, en revanche, pour ceux qui souhaiteraient se lancer dans une carrière en restauration, il suffit littéralement de « *traverser la rue* » pour trouver du travail !

Les *start-up* les plus attractives selon LinkedIn

1. Swile (Spécialiste des titres-restaurants et les avantages dématérialisés pour les salariés)
2. Qonto (établissement de paiement régulé pour PME et TPE)
3. Payfit (logiciel de RH et gestion de paie en ligne)
4. Ankorstore (place de marché B2B qui simplifie l'approvisionnement des commerçants)
5. Lhyfe (production d'hydrogène renouvelable)
6. Polène (maroquinerie de luxe)
7. Silvr (levée de fonds pour les entrepreneurs numériques)
8. Masters (facilitation d'investissements immobiliers)
9. Greenly (pilotage du bilan carbone)
10. Beanstock (facilitation d'investissements immobiliers)

Ces entreprises sont classées par LinkedIn dans le cadre d'une étude des données internes du réseau social. Les jeunes pousses présentes dans ce classement sont les entreprises les plus à même de recruter les meilleurs profils et d'attirer le plus de candidatures.

Opération recrutement : *Recrutez différemment pour trouver vos talents*

Du 5 au 19 octobre, la Chambre de commerce et d'industrie de Paris organise une opération de recrutement dans toute l'Île-de-France. L'objectif : faciliter les recrutements, notamment dans les secteurs en tension. Les entreprises auront l'occasion d'attirer les compétences dont elles ont besoin et mettre en avant des offres d'emploi. Des temps forts en présentiel, en ligne ou hybrides jalonnent le programme de ces 15 jours. Au programme, des conférences & ateliers d'information, des *job datings* & challenges emplois, des forums départementaux et un Salon francilien pour l'Emploi.



La SNCF innove pour recruter



L'opération lancée en mai 2022 a pour objectif l'arrivée de 2 500 nouveaux employés d'ici à la fin d'année. Afin de séduire les potentiels candidats et remplir rapidement ce quota les sessions de recrutement sont revisitées. Il suffit maintenant de 24 heures montre en main pour être embauché. Lors des sessions collectives, un recruteur, un opérationnel et un psychologue passent la journée avec une douzaine de candidats. Le lendemain, la réponse est donnée. L'avantage de cette nouvelle manière de recruter réside donc dans sa rapidité. Les candidats sont très vite fixés sur leur avenir et ils n'ont pas le temps de penser à d'autres options. Sur les 2 500 postes proposés par la SNCF, 60 % seront à pourvoir dans la maintenance, 30 % pour la circulation et 10 % pour l'administratif.

La période de Noël approche, les saisonniers arrivent



Les jouettistes lancent tour à tour leur campagne de recrutement en prévision de Noël ! Le but : répondre à l'accélération soudaine de la fréquentation dans leurs magasins pendant les fêtes. Les grandes enseignes de jouets recrutent des centaines de vendeurs, manutentionnaires, responsables et autres renforts. Jouet Club, La Grande Récré notamment proposeront d'ici peu des postes en CDD au sein de leurs magasins. King Jouet a publié ses offres d'emploi.

Les experts recrutent



Le Rendez-vous Recrutement Expert de Lille ouvre ses portes le 20 octobre pour sa 11e édition. En partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie lilloise, l'événement se veut convivial et offre une atmosphère *afterwork* pour se créer des contacts dans un cadre moins formel. De nombreux postes seront à pourvoir dans le domaine bancaire, la finance, la gestion, l'immobilier sans oublier les métiers de l'informatique !

Les seniors à l'honneur

À l'heure où le gouvernement souhaite allonger l'âge de départ à la retraite, certaines entreprises le voient comme une nouvelle opportunité. Des candidats expérimentés, à l'aise avec la vie d'entreprise et experts dans leurs domaines : voilà ce que représentent les seniors aux yeux des recruteurs. Chez Euromaster par exemple, plus d'un tiers des salariés de l'entreprise ont au moins



45 ans. La responsable des ressources humaines de l'entreprise se félicite de cette statistique : « C'est un trésor pour nous, le transfert passe entre les générations sur des métiers qui sont moins représentés dans les CAP ou les BTS ».

Des centaines de postes disponibles à l'aéroport de Lyon



L'aéroport de Lyon lance une opération de recrutement avec plus de 200 emplois à décrocher. Les secteurs visés sont la logistique, de la restauration, l'hôtellerie ou encore la sûreté aéroportuaire. Tous types de contrats sont proposés, du CDI au contrat d'intérim.

Carrefour change sa culture RH



Le géant de la grande distribution rencontre des difficultés de recrutement dans un grand nombre de secteurs. Face aux nouvelles attentes des candidats le groupe tente une nouvelle approche. Le groupe avait récemment lancé une campagne de recrutement à travers le metavers et les candidatures sont en cours d'examen. À travers ce type de procédés l'entreprise souhaite attirer des jeunes talents doués en informatique, data et tech. Des secteurs sur lesquels Carrefour peine à recruter.

Skilleo, la *start-up* française qui révolutionne les processus de recrutement

Skilleo est une plate-forme de recrutement basée sur la pratique des jeux vidéo. Finis les CV lus en diagonales et le schéma de recrutement classique, les candidats devront faire leurs preuves à travers des tests ludiques. De cette manière, le recruteur est en mesure de mieux évaluer les capacités cognitives de son candidat. Face à un jeu vidéo les réactions sont moins simulées, le candidat laissera alors transparaître ses *soft skills* (son savoir-être). Et de son côté l'anxiété classique à laquelle il pourrait s'exposer lors d'un entretien s'estompe au fil de ce processus bien moins formel. Un cocktail gagnant-gagnant qui pourrait sans doute se démocratiser.



J'AIME MA BOÎTE

ethic Entreprises à taille Humaine, Indépendantes et de Croissance

À corps et âmes

Déjà 10 ans que j'ai vendu ma boîte et elle va fêter ses 50 ans le 11 novembre. Mon repreneur est d'accord pour organiser une célébration où seront invités l'ensemble des employés et leur famille.

C'est la preuve d'une amitié qui se prolonge entre le patron de PME que j'ai été, mon successeur et une grande partie des salariés que j'avais embauchés. Tous se mobilisent pour faire de cette journée une véritable démonstration de « J'aime ma boîte ».

Christelle, arrivée chez Ultralu en 1987, sera la cheffe de file de l'organisation de cet événement qui réunira Alain, Carine, Sylvain, Sophie, Laurent et toute l'équipe, dont une majorité faisaient déjà partie de mes employés.

Je garde précieusement la coupe qu'ils m'ont offerte rappelant les 108 160 heures effectuées entre 1972 & 1998 et qui se sont poursuivies jusqu'en 2014, date à laquelle j'ai lâché prise.

Jamais le contact n'a été interrompu et c'est avec un plaisir réciproque que je passe régulièrement leur faire un petit coucou, tous partageant la même mémoire : que ce soit les périodes heureuses des repas de fin d'année mais également les périodes difficiles comme la crise de 2008. Cette année-là, j'ai dû me séparer de 8 personnes mais, après avoir expliqué la situation aux 25 restantes, toutes, sans exception, ont été d'accord pour se retrousser les manches afin de s'en sortir, aboutissant 4 ans après au meilleur bilan de toute l'histoire d'Ultralu sous ma direction.

C'est là la démonstration de la force d'une PME où le patron se doit de montrer l'exemple et s'en trouve récompensé par l'estime de ses employés. ■

Claude Goudron,
Ex-PDG d'Ultralu

ISEG

Devenez partenaire de leur réussite !

MARKETING / COMMUNICATION / DIGITAL / ÉVÉNEMENTIEL / PUBLICITÉ / INFLUENCE...

1 PARTENARIAT « EMPLOYABILITÉ »
- Participation à nos Career Meetings
- Diffusion d'offres, accès privilégié à notre site Alumni
- Versement de la taxe d'apprentissage

2 PARTENARIAT « EXPÉRIENCE »
- Proposition de cas réels soumis aux étudiants d'un campus régional (stratégie marketing/digitale/communication)
- Visites d'entreprise ou « serious games »
- Interventions de vos managers lors de cours ou de séminaires

3 PARTENARIAT « EMPREINTE »
- Participation à des conférences ou webinars
- Parrainage d'événements et échanges de visibilité
- Soirées networking

4 PARTENARIAT « EXCLUSIVITÉ »
- Proposition de cas nationaux traités par les 8 campus simultanément
- Convention de partenariat sur-mesure
- En option, un don fléché ISEG via La Fondation IONIS

Contact ISEG Paris
Dina Brassart - Directrice des relations entreprise
01 84 07 41 16 / dina.brassart@iseg.fr

Contact ISEG National
Béatrice Vendeaud - Directrice des partenariats entreprise
01 44 78 85 28 / beatrice.vendeaud@iseg.fr

Cette école est membre de IONIS

Recrutement, comment éviter les erreurs de casting

Avec un marché hypertendu et près 363 000 emplois vacants au deuxième trimestre, les entreprises ont tendance à se précipiter sur le premier candidat venu. Une politique qui risque de coûter cher !



16 septembre. La Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) a fait les comptes : 363 000 – très exactement – emplois sont à pourvoir. Le chiffre d'un million d'emplois a même circulé au cours de l'été. Ce n'est pas un scoop, l'hôtellerie-restauration peine à recruter. Mais, nouveauté de l'année 2022, pas un secteur n'est épargné par les tensions sur le marché de l'emploi. Résultat : « On n'a pas un client qui ne recrute pas, analyse Claude Calmon, fondateur du cabinet de recrutement Calmon Partners. Cette opération se bousCule souvent dans l'urgence. Et les recruteurs ne voient pas certains signaux. » Et Jean Pralong, psychologue, professeur et chercheur français en gestion des ressources humaines au sein de l'École de management de Normandie, d'enfoncer le clou : « certaines entreprises renoncent à se poser des questions. C'est un peu "venez comme vous êtes", mais le jeu est risqué. »

Un petit jeu coûteux à court et moyen termes

Cofondateur et CEO de la *start-up* Fixter, service de numérisation de la maintenance automobile et basée à Londres, Limvirak Chea se souvient du recrutement de son *head of marketing*. « La greffe n'a pas pris. Les attentes du candidat et les nôtres étaient en décalage. Le recrutement a tourné court au bout de trois mois. » En deçà de douze mois, on parle d'un recrutement raté. D'une vraie erreur de casting. Et entre le temps de recrutement, d'adaptation pour être opérationnel, les marchés perdus ou pas gagnés sur la période, l'addition risque de s'envoler. « On l'évalue à quatre à six mois de salaire pour un non-cadre, et à six mois pour un cadre, détaille Catherine Marché, directrice générale adjointe-directrice des ressources humaines chez Groupe Demos, spécialiste de la formation professionnelle. Ce n'est pas neutre. » Et c'est sans compter l'effet boule de neige sur le reste de l'équipe.

Et avec les *soft skills*…

« Un bon candidat peut avoir deux offres en main, détaille Catherine Marché. Raccourcir le *process* a été indispensable, pour être plus efficient. De trois entretiens, on est passé à deux. Et pour les profils séniors, la mise en situation a été supprimée. Les exos ont eux aussi leurs limites. Ça doit plus matcher. On part à la rencontre… » Mais, en matière de relation humaine, y a-t-il une martingale ?

Les DRH ont perdu leur boussole. Il y a les adeptes des *soft skills*, du potentiel, du décryptage de l'attitude en situation de stress, de l'étude de cas, des appels aux anciens N + 1, du CV décortiqué… « Prendre le temps de vérifier les infos va éviter un tas de problèmes par la suite », *dixit* Olivier de Lagarde, président du College de Paris, expert sur les thématiques RH, emploi, carrière et *start-up*. D'après la dernière étude du Florian Mantione Institut RH 2022, 88 % des candidats trouvent normal d'« arranger » leur CV.

« Les problèmes seraient moins nombreux, souligne Pierre Allain, expert en recrutement sur les profils *sales*, marketing, tech et numérique, si les entreprises faisaient preuve d'ouverture d'esprit. Les gens en reconversion font peur. Et les recruteurs se montrent complètement hostiles aux 40 ans et plus… »

MURIELLE WOLSKI

Certaines entreprises renoncent à se poser des questions. C'est un peu « venez comme vous êtes », mais le jeu est risqué – Jean Pralong, psychologue.

TEST

TOEIC®

LISTENING

&

READING



Mobilité, recherche d'emploi, évolution de carrière

Boostez votre carrière en affichant un score TOEIC® !

La référence pour l'évaluation des niveaux d'anglais dans un contexte professionnel

Copyright © 2022 par ETS. Tous droits réservés. ETS, le logo ETS et TOEIC sont des marques déposées d'ETS aux Etats Unis et dans d'autres pays, sous licence.

POUR EN SAVOIR PLUS :

www.etsglobal.org

ETS® TOEIC®

Formations continues professionnalisantes, entre école de commerce et IAE



LE *BOOM* DES FORMATIONS CONTINUES EN ÉCOLE DE COMMERCE

MBA, executive MBA, executive masters ou *masters* tout court : nombreuses sont les portes d'entrée pour celles et ceux qui souhaitent reprendre leurs études. « C'est un bon moyen de dynamiser sa carrière, précise-t-on du côté de l'Ipag Business School, l'une des écoles qui forment les cadres et dirigeants à ces EMBA. L'enseignement EMBA fait gagner en compétences, aide à acquérir de nouveaux savoirs en *leadership*, finance, management et en stratégie. Les étudiants en EMBA peuvent, après avoir obtenu leur diplôme, accéder à de nouvelles fonctions et à des postes haut placés. »

Inspirées de l'univers et des codes anglo-saxons, les formations continues pour cadres et dirigeants ont fleuri ces derniers temps, accélérées parfois par des velléités de changement de carrière. « On voit de plus en plus de formations émerger, détaille un expert du secteur. Il y a de tout et il faut absolument vérifier les accréditations et les reconnaissances des formations dispensées avant de régler les frais de scolarité. » Il faut dire que ces frais se révèlent parfois douloureux. De quelques dizaines de milliers d'euros pour certaines écoles à près d'une centaine de milliers pour d'autres. Prudence, donc, avant de s'engager dans ces formations. Mais avant même de se poser la question des frais de scolarité, encore faut-il savoir vers quelle mention se tourner. Dire que l'univers de la formation continue en école de commerce ressemble parfois à une jungle tant les formations et autres certifications pleuvent n'est pas faux.

Le jeu en vaut-il la chandelle ?

« Le plus important est avant tout de savoir pour quelles raisons on veut s'engager dans un processus de formation continue, détaille Fabien Omhover, diplômé de l'institut Léonard de Vinci. Il peut s'agir de vouloir monter en compétences dans ses fonctions managériales ou bien d'acquérir de toutes nouvelles compétences et fonctions en entreprise. À chaque volonté sa formation différente. » À ESCP Business School, par exemple, la plus ancienne école de commerce de France, on propose des programmes *executive*. Un *executive MBA* – dont les objectifs sont de travailler en profondeur sur les stratégies d'entreprise et de travailler sur les notions de *leadership* et de *soft skills* – et des *executive masters* qui viennent, eux, donner une surcouche plus axée sur des thématiques professionnelles. Des énergies futures à la gestion internationale de patrimoine en passant par l'ingénierie

EXECUTIVE EDUCATION

MBA COMMUNITY

Une communauté d'apprentissage multiculturelle et mutigénérationnelle

EXECUTIVE MBA
Vision 360° pour dirigeants à l'ère du digital

FULL TIME MBA
Pour les leaders de demain

#41
FINANCIAL TIMES
CLASSEMENT MONDIAL FORMATION CONTINUE 2022



300/an
Dirigeants formés à travers le monde

8 MBAs / DBAs
Répartis sur 3 continents

+ 800 membres
Responsabilisés à l'impact positif de leurs actions

EQUIS ACCREDITED · AACSB ACCREDITED · ASSOCIATION OF MBAS ACCREDITED · Qualiopi processus certifié RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Audencia

executive.audencia.com

Comment réussir
le développement
harmonieux
de votre réseau ?



Michel Kahn
Président de l'IREF,
Fédération des Réseaux Européens de Partenariat et de Franchise, fondateur du centre d'études internationales de la franchise, université de Strasbourg

L'ouvrage de référence



Michel Kahn est, depuis 1972, consultant expert en franchise et partenariat pour de nombreuses enseignes du commerce organisé (il fut, en 1972, le plus jeune franchiseur de France).
Il est l'auteur de Franchise et Partenariat (éd. Dunod). Préface de François Doubin, ancien ministre, auteur de la loi.

Michel Kahn Consultants vous accompagne :
- dans l'élaboration de votre stratégie
- dans la construction de vos outils juridiques, marketing et managériaux
- dans le pilotage de votre développement et l'animation de votre réseau

LA GARANTIE DE PLUS DE 40 ANS D'EXPÉRIENCE ET DE COMPÉTENCE
Michel Kahn a été durant plus de 20 ans l'un des franchiseurs les plus performants de France. Par son expérience en tant que praticien, il a toujours été directement confronté aux réalités quotidiennes d'un réseau. Michel Kahn est aussi l'un des principaux acteurs du monde de la franchise et du partenariat. Sa maîtrise de la pratique lui a valu la confiance de nombreuses enseignes (prestigieuses ou en création) qui ont bénéficié de son savoir-faire.

UN VÉRITABLE SAVOIR FAIRE-RÉSEAU
Avec Michel Kahn et ses consultants experts, faites de votre concept un véritable succès commercial :
- pour prendre au plus vite de nouveaux marchés
- pour autofinancer votre propre développement
- pour capitaliser votre propriété intellectuelle

UNE VRAIE MAÎTRISE DE L'EXPANSION
Avec Michel Kahn Consultants, modélisez votre concept :
- pour trouver les bons candidats, les bons emplacements, les bons financements
- pour profiter d'un vaste réseau de correspondants et d'experts partout en France et dans le monde

Vous avez un projet ?
Contactez Michel Kahn Consultants

iref EXPERT FRANCHISE & PARTENARIAT

MICHEL KAHN CONSULTANTS
FRANCHISE & PARTENARIAT

www.michelkahn.com

Michel Kahn Consultants – 58 avenue des Vosges 67000 Strasbourg
Tél : 03 88 36 56 16 – e-mail : michel.kahn@michelkahn.com
STRASBOURG - PARIS - LAUSANNE - BUCAREST - NEW-YORK - HONG KONG



Le plus important est avant tout de savoir pour quelles raisons on veut s'engager dans un processus de formation continue – Fabien Omhover, diplômé Institut Léonard de Vinci.

financière et fiscale, il y en a pour tous les goûts et toutes les volontés. « À travers nos programmes, nous souhaitons permettre aux managers à haut potentiel avec au moins trois années d'expérience professionnelle de renforcer leurs compétences dans une branche spécifique du management », précise l'école.

Du côté d'une autre institution du genre, l'Essec Business School, on propose cette fois des formations de 2 jours à 18 mois dédiées aux thématiques phares de l'école: luxe, ressources humaines, immobilier, etc.
Mais le jeu en vaut-il la chandelle ? Les formations continues en école de commerce et de management assurent-elles vraiment des changements considérables de carrière ? Interrogé par le magazine *Capital* en 2021, Thomas Jeanjean, alors directeur général adjoint de l'Essec Business School chargé de la formation continue et des MBA, avançait des progressions salariales qui laissent rêveur : « En *full time*, les diplômés doublent leur salaire. Pour ceux qui ont suivi un *executive MBA*, la progression de salaire est de l'ordre de 60 à 70 %. » Méfiance, toutefois, sur les volontés d'évolution de salaire. « Réaliser un *boom* salarial ne doit pas être l'élément premier qui motive votre décision, met en garde Fabien Guimtrandy, président du directoire de l'Institut Léonard de Vinci. La première question à vous poser, ce sont les raisons profondes qui vous poussent à vouloir reprendre une formation. » Au sein de son institut, on forme à quatre grands secteurs du monde des affaires : gestion de la performance, numérique, santé et transition. « Nos formations sont véritablement conçues pour permettre à des professionnels en poste de complètement changer de carrière, de partir vers un nouvel univers professionnel, poursuit Guimtrandy. L'idée est véritablement de recommencer un nouveau chemin dans sa vie professionnelle. » Et le président de citer l'exemple d'un directeur d'usine agroalimentaire reconverti pour devenir… directeur d'Ehpad. « C'est une reconversion qui peut faire sourire, poursuit Fabien Guimtrandy, mais elle représente bien qu'à nos yeux le choix de poursuivre une formation continue professionnalisante doit être véritablement réfléchi et s'inscrire dans un projet plus profond de changement de carrière professionnelle. » Le président du directoire met en garde contre des projets de reprise d'études qui ne seraient pas assez mûrement réfléchis : « Il est primordial de se questionner pour savoir si l'on a véritablement envie de poursuivre

dans tel ou tel secteur. Il faut à tout prix éviter les mauvaises surprises.»

Motivation et organisation

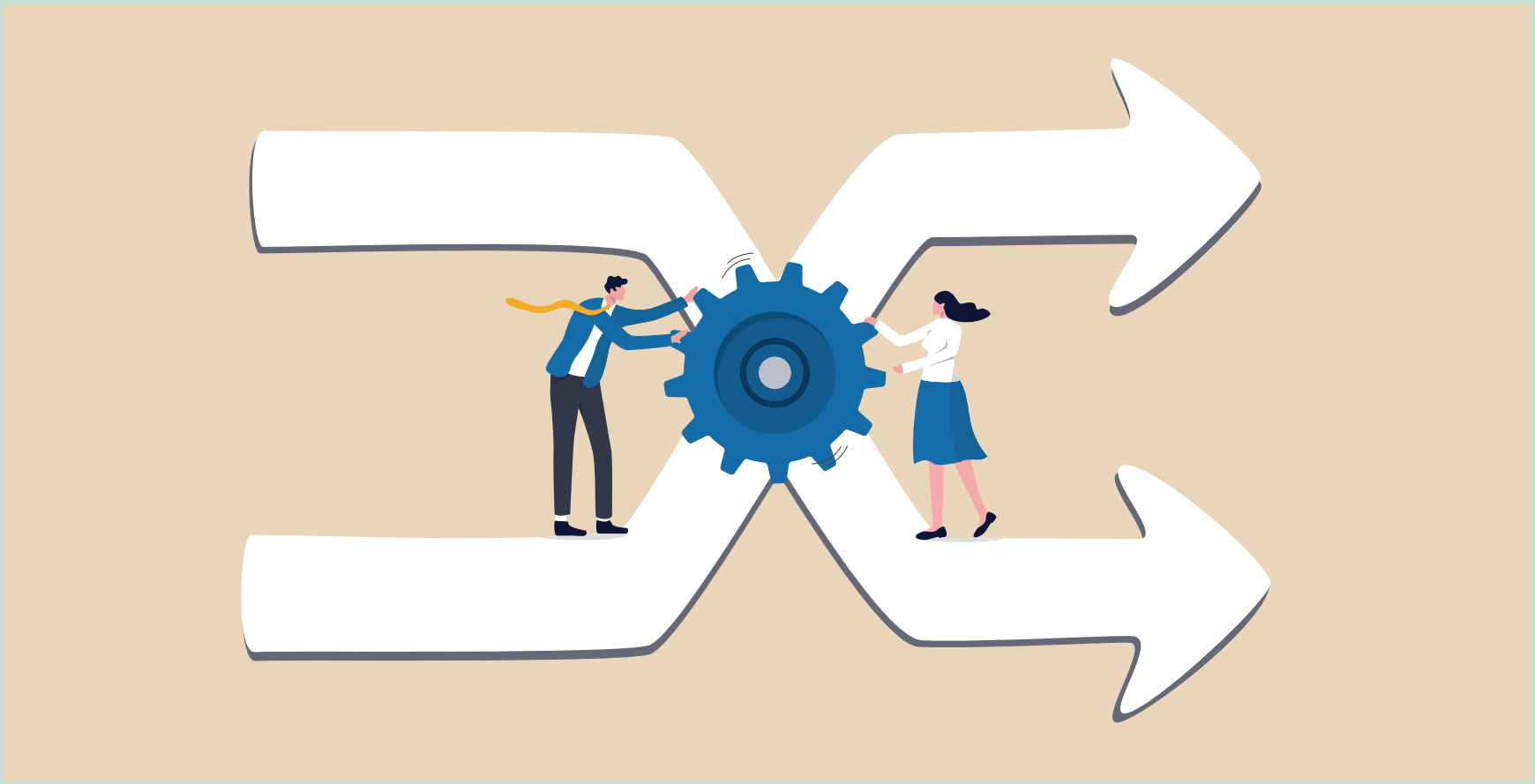
Mais au fond, à quoi s'attendre lorsque l'on décide de poursuivre ce type de cursus? «À une formation exigeante qui permet de se frotter à des contenus de haut vol avec des enseignants de haut niveau et un accent mis sur l'aspect professionnalisant», se souvient Fabien Omhover, diplômé MBA Management de l'IA 2021-2022 de l'IMV. S'il avoue ne pas avoir compté les heures pendant sa formation, son parcours est emblématique des opportunités offertes par les formations continues. Son bac pro en poche, il commence directement sa carrière professionnelle comme graphiste dans un groupe de presse. Après quelques années à gravir les échelons, son entreprise lui finance une première formation à l'ICN Business School, il se plonge dans des thématiques professionnelles de stratégie et de management. «Une semaine par mois pendant dix-huit mois, je me rendais à l'école avec d'autres apprenants, se souvient le professionnel. Mon entreprise m'a totalement accompagné et encouragé dans cette volonté de reprise d'études et à mon retour j'ai bénéficié d'une belle promotion et d'une augmentation de salaire.» Le graphiste devient chef d'équipe et se retrouve à gérer plusieurs dizaines de personnes. Pas assez rassasié par sa première formation, il décide même d'en mener une seconde en marketing numérique, toujours à l'ICN Business School, de quoi évoluer et obtenir cette fois un poste de direction. Au printemps, à la faveur d'un plan de sauvegarde de l'emploi, le cadre prend la décision d'entamer une reconversion professionnelle au sein de l'IMV. «Cette formation partait d'une volonté de changer de vie, de déménager et de me spécialiser dans une thématique encore émergente en France, l'intelligence artificielle.»

Pendant plusieurs mois, Fabien Omhover a donc retrouvé les bancs de l'école, les travaux de groupe et les rendus de projets pour obtenir un MBA en intelligence artificielle. «Il faut avant tout une bonne dose de motivation et d'organisation, poursuit le «à nouveau» jeune diplômé. La thèse professionnelle à rédiger représente, notamment, un gros morceau de cette formation.» Son diplôme en poche, le manager est désormais à la recherche d'une bonne opportunité professionnelle dans le secteur. «J'ai pris le temps de souffler quelques mois, je me sens désormais prêt à aborder sereinement le marché de l'emploi dans le secteur de l'IA.»

Nos formations sont véritablement conçues pour permettre à des professionnels en poste de complètement changer de carrière, de partir vers un nouvel univers professionnel – Fabien Guimtrandy, président du directoire Institut Léonard De Vinci.

De multiples modalités existent pour les formations continues. De quelques jours par mois au temps complet en passant par les formations 100% en ligne, les formations savent s'adapter à différents profils d'apprenants.





LES IAE, UNE ALTERNATIVE MOINS ONÉREUSE AUX FORMATIONS EN ÉCOLE DE COMMERCE

Lorsque vient le temps d'une reprise d'études, la question du financement est bien souvent au cœur des préoccupations des cadres et dirigeants qui décident de se réorienter. « J'ai dû faire un emprunt bancaire assez conséquent pour financer ma formation, se souvient cet ancien cadre d'une société de conseil devenu manager dans le secteur de l'enseignement supérieur. Ça a été un vrai pari de mon côté, je tablais sur une belle augmentation de salaire que j'ai obtenue. Mais surtout quelques sacrifices sur d'autres projets. » Si de nombreuses modalités de financement existent, *via* le fameux CPF, des financements d'entreprise ou d'autres financements régionaux, elles ne sont pas toujours suffisantes pour couvrir des frais de scolarité parfois très élevés. « Nos formations ont toutes une certification RNCP qui atteste de leur qualité et offre surtout la voie à des financements spécifiques », détaille ainsi Fabien Guimtrandy, du directoire ILV.

Un autre directeur, cette fois d'un établissement public renommé, met, lui, en garde : « Au-delà même de la question du financement, c'est la question de la crédibilité de l'offre qui est à bien questionner. Il y a à boire et à manger dans le secteur de la formation continue, et il est important de vérifier que l'institution où vous souhaitez vous former est adossée à quelque chose de sérieux, a une crédibilité universitaire et institutionnelle. »
Alors face à ces questionnements sur le financement et la crédibilité des formations, une bonne alternative se présente aux apprenantes et apprenants : celle d'effectuer leur formation continue dans l'un des 37 IAE (Institut d'administration des entreprises) présents sur le territoire français. Leur particularité ? Ce sont des écoles universitaires de management. « Dès leur création en 1966, les IAE avaient pour vocation de former à la fin de leur cursus de futurs professionnels au management et à la prise de décision, explique Éric Lamarque, président d'IAE France et directeur de l'IAE de Paris. Notre diplôme historique, le master en administration des entreprises, se décline aujourd'hui très bien dans le cadre d'une formation continue. »

Adossés à des universités, les IAE bénéficient de la qualité des enseignants-chercheurs qui contribuent à leur élaboration et leur enseignement.

Des avantages certains

Les avantages de poursuivre une formation continue dans un IAE sont nombreux. D'abord la flexibilité de la formation. « La plupart de nos formations se suivent en parallèle d'une activité professionnelle, le soir, le week-end et quelques jours par mois en regroupement, détaille Éric Lamarque. L'objectif est que cette formation vienne se greffer facilement dans le quotidien professionnel et accompagne les cadres et dirigeants dans leurs activités professionnelles. » De dix-huit mois à deux ans de formation sont nécessaires pour obtenir les multiples mentions proposées par les IAE. Adossées à des universités, ces formations bénéficient de la qualité des enseignants-chercheurs qui contribuent à leur élaboration et leur enseignement. « C'est un critère important à avoir à l'esprit, celui de savoir qui est placé face aux apprenants, analyse un dirigeant du secteur. Il est important que les intervenants soient crédibles, universitaires et sérieux. » Autant d'atouts qui se retrouvent dans les formations dispensées en IAE.

Dernier avantage, et non des moindres, celui du coût des formations en IAE. « Nous faisons partie des formations les moins chères sur le marché, poursuit Éric Lamarque. Autour des 7 000 euros pour une formation en cours du soir, on est loin de certains tarifs observés sur le marché. » L'avantage ? Les formations ouvrent majoritairement le droit à des financements facilités. « Le rapport qualité-prix, on le retrouve véritablement au sein des IAE, conclut Lamarque. En moyenne, 40 % de nos diplômés changent de poste, un tiers d'entre eux changent d'entreprise et 30 % bénéficient d'une augmentation de leur salaire. » De quoi faire rêver bon nombre de professionnels en quête d'un nouveau souffle dans leur carrière professionnelle.

GUILLAUME OUATTARA

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

GRENOBLE INP UGA

GRENOBLE IAE Graduate School of Management

LICENCES, MASTERS & DBA EN MANAGEMENT

Formation initiale, alternance et tout au long de la vie

#CONNECTINGTALENTS





VENEZ NOUS RENCONTRER !





PORTES OUVERTES

dédiées à la formation continue
10 décembre 2022 | 09h-12h
9 mars 2023 | 18h-20h
Campus Grenoble

dédiées aux étudiants
25 février 2023, campus Grenoble
4 mars 2023, campus Valence

WWW.GRENOBLE-IAE.FR

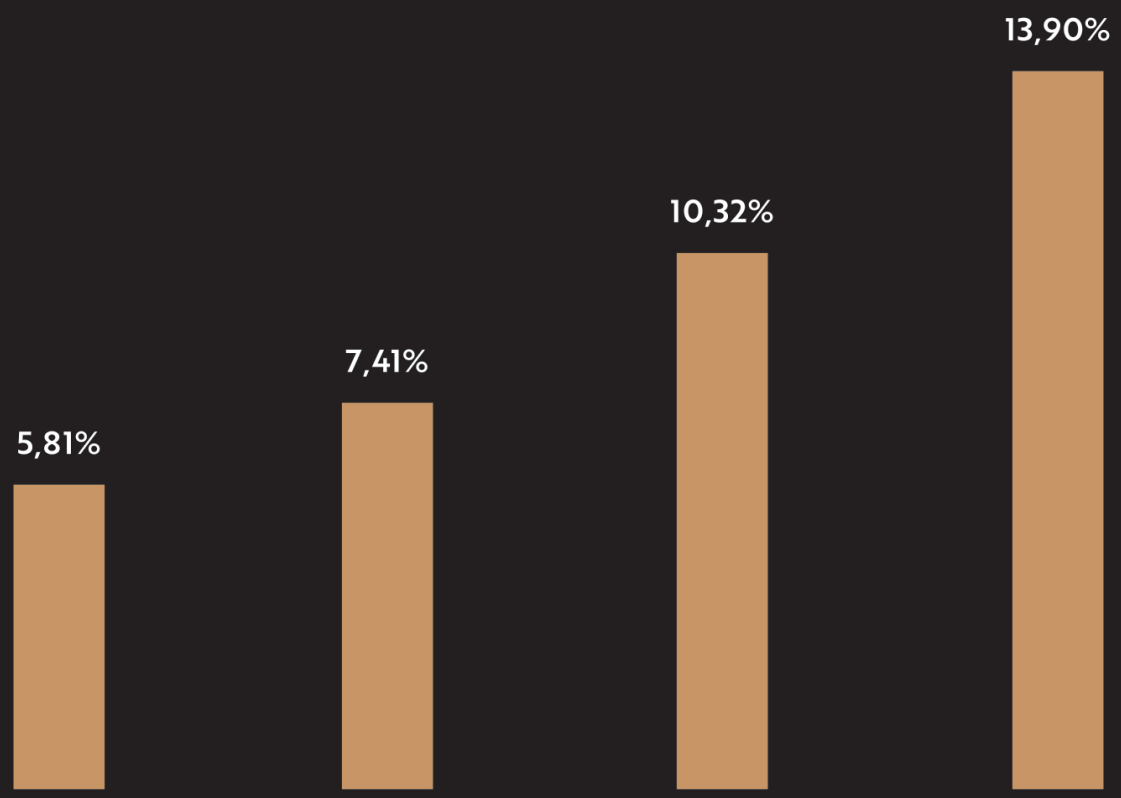
GRENOBLE IAE
GRADUATE SCHOOL OF MANAGEMENT

GRENOBLE INP - UGA
INGÉNIERIE & MANAGEMENT

VOUS RECHERCHEZ LA PERFORMANCE ?

NOUS AUSSI !

PERFORMANCES MOYENNES ANNUALISÉES
DE LA GESTION PILOTÉE SUR 3 ANS* (2019-2021)
AU SEIN DES CONTRATS D'ASSURANCE-VIE MILLEIS VIE



*Les allocations de Milleis Vie sur 3 ans (2019 – 2021), nettes de frais de gestion du contrat, nettes de frais propres aux supports en Unités de Comptes (UC), hors fiscalité et prélèvements sociaux.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures : les Unités de Comptes (UC) présentent un risque de perte en capital.

Le contrat d'Assurance de groupe sur la vie « Epargne Vie Milleis » et le contrat collectif de capitalisation « Capi Milleis » sont assurés par Milleis Vie et distribués par Milleis Banque. Les dispositions complètes de ces contrats figurent dans les Conditions Générales valant notice d'informations. Les Documents d'Informations Clés (DIC) des contrats et les Documents d'Informations Spécifiques (DIS) relatifs aux supports de ces contrats sont accessibles sur le site milleis.fr.

MILLEIS BANQUE PRIVÉE

MILLEIS BANQUE - Siège social : 2 avenue Hoche - 75008 Paris - Immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° 344 748 041
Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS (www.orias.fr) sous le n° 17002533.

Les placements anti-inflation

La hausse des prix menace le patrimoine des épargnants. Quelques conseils pour éviter de perdre ses plumes



Alors que l'inflation continue à faire des ravages en France, nombre d'épargnants souhaitent se protéger, voire faire fructifier un capital menacé par la flambée des prix.



En premier lieu, il est inutile de stocker trop d'argent sur un compte courant qui ne rapporte rien. « Le compte courant n'est plus une option. Je recommande de limiter les liquidités, même si cela peut être un bon choix à court terme en raison de l'extrême volatilité des marchés », indique Vincent Martins, directeur général du cabinet d'ingénierie patrimoniale et de conseil en gestion privée Wakerstone. Pour l'assurance vie, les professionnels recommandent de réduire la part des fonds en euros. Lesquels derniers devraient rapporter 1 % avant prélèvements sociaux. Avec une inflation à 5,6 % en septembre, l'épargnant perd de l'argent. « Les fonds en euros doivent être réservés aux dépenses de court terme, comme le financement d'une année d'études d'un enfant, l'achat d'une voiture ou des travaux dans son logement. L'épargnant est sûr de perdre de l'argent, mais c'est le prix de sa sécurité », souligne Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefineo. Qui dit réduction des fonds en euros dit mécaniquement augmentation des unités de compte, c'est-à-dire des actifs comme les actions, des obligations ou de l'immobilier. Susceptibles de prendre de la valeur, ces actifs évoluent en fonction du marché et risquent donc d'engendrer des pertes. Dans ce cadre, Vincent Martins ne recommande pas l'investissement dans les ETF, ces produits financiers qui répliquent des indices actions. « Les ETF permettent de bénéficier de toute la performance du marché, mais aussi sa contre-performance », souligne l'expert. Martins conseille la gestion active. « En période de baisse des marchés, un gérant qui fait bien son travail limitera l'impact du repli sur le portefeuille. En cas de remontée, ce même gérant aura la capacité de sélectionner les valeurs jouissant des plus gros potentiels ». Selon lui, les actions restent source d'opportunités à condition d'être très sélectifs en choisissant les entreprises bénéficiant d'un fort *pricing power* ou réellement innovantes.

Le compte courant n'est plus une option – Vincent Martins, Wakerstone.

L'immobilier géré

En période d'inflation, les épargnants ont tendance à se réfugier dans l'immobilier locatif, un choix qui fait sens. Les loyers sont indexés sur l'inflation. « La SCPI peut être considérée comme un produit déflaté, rempart contre l'inflation. Les loyers en effet évoluent selon les indices, soit l'indice des loyers des activités tertiaires (ILAT) pour les bureaux, l'activité et la logistique et l'indice des loyers commerciaux (ILC) pour les commerces », explique Jean-Marie Souclier, directeur général de Sogenial. « En pratique, seul l'immobilier bien placé, au cœur des métropoles européennes, est susceptible de tirer son épingle du jeu. À Paris par exemple, le taux de vacance reste très faible, de l'ordre de 3 % à 5 % tant la demande supplante l'offre », précise Jean-Marc Peter, directeur général de Sofidy. Bureaux, commerces, résidentiels suivent la même logique. L'investisseur n'achète pas un locataire, mais un actif sur une vision de long terme. Pour diversifier les risques, les professionnels recommandent le plus souvent la SCPI, un produit qui synthétise la performance du marché de l'immobilier. Les actifs sont très diversifiés et les achats, en s'étalant dans le temps, permettent de coiffer un cycle, qui dure une vingtaine d'années. Elles offrent une performance relativement stable, de l'ordre de 4 % à 6 % par an. Leur rendement progresse moins que celui du marché lorsque celui-ci flambe. À l'inverse, ce rendement résiste lors des crises. Guillaume Eyssette recommande plutôt l'immobilier professionnel, qui a l'avantage de mieux suivre l'inflation que le résidentiel. « Sous la pression, le gouvernement s'est engagé à plafonner le relèvement des loyers. C'est bien sûr socialement justifiable, mais pénalise les épargnants », précise le directeur associé de Gefineo.

Les produits structurés

Les produits structurés ont le vent en poupe. Dans le dernier baromètre BNP Paribas Cardif, réalisé avec l'institut Kantar, les conseillers en gestion de patri-



05 62 47 94 95
www.senioriales.com

SENIORIALES
patrimoine & services



En période d'inflation, les épargnants ont tendance à se réfugier dans l'immobilier locatif.

moine (CGP) ont choisi ce placement comme meilleur rempart contre l'inflation. Le retour de la volatilité sur les marchés financiers a redonné de l'attrait à ces produits capable d'investir en Bourse avec un rendement potentiel plafonné et un risque de perte en capital. « Aujourd'hui, on reparle beaucoup des produits à capital garanti, qui avaient disparu des radars. Avec la hausse des taux, ce type d'actifs séduit de plus en plus les trésoriers d'entreprises, les fondations mais aussi les investisseurs particuliers en recherche de substituts au niveau de rendement faible des fonds euros », explique Guillaume Dumans, cofondateur de feefty. Les produits structurés profitent également du regain de volatilité, qui est positif pour cette classe d'actifs. Les fortes variations des marchés sont susceptibles d'offrir des coupons supérieurs à 10 % par an, il faut cependant toujours être vigilant sur le sous-jacent concerné. Aussi, les produits structurés apparaissent comme les grands gagnants depuis le début de l'année avec le *private equity* (capital investissement).

Le *private equity*

Un conseiller sur deux (50 %) interrogé par l'institut Kantar cite le *private equity* comme rempart contre l'inflation. Les fonds non cotés ont longtemps été réservés aux institutionnels et aux investisseurs professionnels avec des tickets d'entrée de plusieurs millions d'euros. Ils sont désormais accessibles à de nombreux épargnants individuels. « Une aubaine pour revoir la manière dont son capital est investi, et potentiellement procéder à des arbitrages au sein de contrat d'assurance-vie », indique Maxime Defasy, directeur des investissements du cabinet de gestion privée Althos. Ce type de placement n'est pas sans risque mais les rendements atteignent jusqu'à 5 ou 6 % en restant investis sur une période de 5 à 10 ans, assurent les professionnels. Attention, les investissements en *private equity* sont plus longs que ceux réalisés sur les marchés financiers. L'épargnant doit s'assurer qu'il n'aura pas besoin de liquidités durant la durée de l'opération avant de se lancer dans le non côté.

L'immobilier durable et solidaire a le vent en poupe

Plébiscitée depuis de nombreuses années par les « investisseurs-épargnants », la « pierre-papier » est aujourd'hui devenue l'un des placements préférés des Français. En effet, 7,4 milliards d'euros ont été investis dans les SCPI en 2021. Le montant de la collecte continue la progression entamée il y a déjà plusieurs années, de quoi illustrer le succès et l'intérêt porté à cette classe d'actifs qui a connu un rendement de 4,45 % en 2021. Pour accélérer le développement, les sociétés de gestion ont pris ces dernières années le virage de la finance durable grâce notamment au lancement, il y a environ deux ans, du label Investissement socialement responsable (ISR) dans l'immobilier avec de nou-



Un conseiller sur deux cite le private equity comme rempart contre l'inflation.

veaux critères environnementaux et sociaux. Ce label a été complété par le label Finansol, axé sur l'engagement solidaire, et le statut d'entreprise à mission. Novaxia, pionner de l'ISR immobilier en France, en bénéficie à plein. « Nous répondons à la demande croissante des épargnants pour des placements aux objectifs à la fois éthiques et de performance. Pour preuve, en 2022, notre collecte sur nos trois fonds devrait atteindre le double de notre collecte de 2021 », se félicite Vincent Aurez, directeur de l'innovation, du développement durable et de la communication de Novaxia. Le succès du label ISR est impressionnant. Il représente déjà 44 % de la collecte dans l'immobilier alors qu'il n'existait pas il y a trois ans. Le label solidaire Finansol a vu sa collecte augmenter de 26 % en 2021 et cette progression devrait s'accélérer dans les années à venir. Le statut d'entreprise à mission devrait lui aussi se développer rapidement. Ainsi, les déséquilibres mondiaux, qu'ils soient économiques ou environnementaux confirment l'importance de la question sociale. Les acteurs de la finance ont un rôle à jouer dans la préservation de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Les investisseurs comme les gérants l'ont bien compris puisqu'ils plébiscitent les produits labelisés. Cette année, une nouvelle société de gestion, Remake, s'est engouffrée dans la brèche en créant une SCPI nommée Remake Live qui cible les zones en transition, ces périphéries des grandes métropoles en France et Europe sur lesquelles les gérants anticipent une densification future liée à l'expansion naturelle de la ville. Labelisée ISR, cette SCPI va plus loin en participant, à son échelle, au développement équitable des territoires. Elle consacre 5 à 10 % de la collecte dans des investissements à fort contenu social, par exemple des logements sociaux en partenariat avec des bailleurs sociaux. Cette stratégie est porteuse, assurent les deux cofondateurs de Remake. Ils pensent qu'un effet ciseau est en train de se produire sur certains segments de marché. L'immobilier « prime », celui en hypercentre des métropoles, affiche des valorisations élevées, donc des rendements très faibles. Dans le même temps, les taux d'intérêt ont vigoureusement remonté, ce qui réduit dangereusement la prime de risque de cet immobilier spécifique. « Nous préférons ainsi les segments où les taux de rendement initiaux sont plus élevés, donc hors des hypercentres, sans compromis sur la durée des baux et la qualité des signatures », concluent Nicolas Kert et David Seksig. Dans l'immobilier, l'essor de l'ISR ne se limite pas aux très populaires SCPI. Sofidy, un des principaux acteurs du secteur, vient de lancer SoLiving, un Organisme de placement Collectif Immobilier (OPCI) labellisé ISR immobilier, dédié au marché européen du résidentiel et de l'hébergement. La stratégie ESG (environnement, social, gouvernance) de SoLiving repose sur une approche mixte « *Best in class* » (acquisitions d'actifs performants et neufs) et « *Best in progress* » (acquisition d'actifs qui offre un potentiel d'amélioration *via* la rénovation). « Ce label traduit l'engagement de Sofidy de proposer un modèle respon-

anacofi
association nationale des conseils financiers
anacofi-cif | anacofi-immo | anacofi-courtage | anacofi-iobsp | anacofi-assurances

DES CONSEILLERS POUR VOTRE PATRIMOINE OU VOTRE ENTREPRISE
qui travaillent selon vos besoins, dans le respect de vos objectifs et de vos contraintes.

DES CONSEILLERS ET COURTIERS À VOTRE SERVICE
qui peuvent vous aider à réfléchir à une stratégie, répondre à vos questions ou rechercher pour vous : capitaux, solutions d'épargne et d'investissement dont ils ne sont pas les promoteurs.

DES CONSEILLERS ET COURTIERS IDENTIFIÉS, FORMÉS, CONTRÔLÉS
pour travailler en confiance



RÉFORME DU COURTAGE :
Adhésion obligatoire des courtiers et de leurs mandataires, pour anticiper plutôt que subir, rejoignez nous sans tarder, vous êtes les bienvenus.

L'ANACOFI c'est :
- La première association de représentation des Conseils en Gestion de Patrimoine et des Conseils en Finance d'Entreprise
- Le syndicat de branche de la finance indépendante et du conseil patrimonial de la CPME
- Le principal co-régulateur des Conseils en Investissements Financiers
- La première association de courtiers en assurance et Intermédiaires en Opérations de banque et services de paiement (par le nombre d'entreprises)
- Un syndicat d'agents immobilier spécialisé en immobilier patrimonial ou d'entreprise
- La première instance de représentation française de ce que l'on appelle en Europe les " Independant Financial Advisors "
- Une structure confédérale qui mobilise environ 40 salariés et 75 élus au service de ses membres.

Visitez notre site www.anacofi.asso.fr et retrouvez un professionnel proche de chez vous ou par spécialité

Avec sa Confédération, l'ANACOFI représente un poids économique qui avoisine les 5 000 entreprises, pèse 40 000 emplois et est l'une des deux principales fédérations d'IFA d'Europe.

92 rue d'Amsterdam - 75009 Paris - Tél. : 01 53 25 50 80 - anacofi@anacofi.asso.fr

Le CGP couvre l'ensemble des domaines d'investissements, financiers comme immobiliers.

sable d'épargne immobilière qui place l'épargne au service de l'humain et de la ville. SoLiving entend ainsi accompagner l'acte d'habiter tout au long de la vie, de jeune étudiant au senior, tout en prenant en compte des critères environnementaux et de bonne gouvernance », explique Flora Alter, responsable ESG de Sofidy.

Banques vs CGP : le match

Ces dernières années, les réseaux bancaires souffrent d'une mauvaise presse dans la gestion de patrimoine. Les clients reprochent pêle-mêle, à tort ou raison, une faible disponibilité, des recommandations d'investissement parfois peu judicieuses, le *turn-over* des conseillers et la tendance de ces derniers à « fourguer » les produits maisons, mieux margés. Toujours est-il que ces critiques font les affaires des conseillers en gestion de patrimoine (CGP). D'autant que durant la crise sanitaire, la plupart des CGP, plus agiles que les réseaux bancaires, ont été plus prompts qu'eux à assurer la continuité des activités, prodiguant des conseils pour sécuriser les investissements et pour réinvestir au bon moment. La création de valeur ajoutée est en effet l'ADN du CGP. Comme son nom l'indique, il conseille son client sur la création mais aussi la gestion, l'optimisation et la transmission de son patrimoine, l'accompagne sur le long terme, au fil de ses projets de vie. Le CGP couvre l'ensemble des domaines d'investissements, financiers comme immobiliers. « L'approche du CGP est globale et il a un rôle de chef d'orchestre auprès de toutes les expertises (fiscalistes, notaires, comptables, gestionnaires, promoteurs…) », explique Thaïs Castang, associée au cabinet L&A Finance. Les réseaux bancaires, eux, sont davantage spécialisés dans la gestion de dépôts et de trésorerie quotidienne (carte de crédit, plafonds de virement/paiement). Bien sûr, leurs activités peuvent chevaucher celles des CGP en proposant des services de conseil en placements financiers, mais leur offre est généralement constituée de leurs propres produits maison, qui peuvent ne pas être les plus performants ou les mieux adaptés aux besoins du client. « Le CGP ne propose pas de produits maisons lorsqu'il est indépendant capitalistiquement, c'est-à-dire rattaché à aucune banque ni compagnie d'assurance. Il étudie les opportunités de placements en fonction des attentes mais surtout des besoins du client pour lui proposer des solutions adaptées et personnalisées », précise Thaïs Castang. De nombreux cabinets, plus petits, sont spécialisés dans les placements financiers. Son cabinet L&A Finance, comme de plus en plus d'autres



Vous n'êtes pas encore abonné ?

Bulletin à remplir et à retourner avec votre règlement par chèque à l'adresse :
LMedia - Service abonnement ÉcoRéseau Business, 13, rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Offre spéciale rentrée !

1 an / 10 numéros **49 €**

2 ans / 20 numéros **79 €**

LMedia ERBQ93

Inclus

L'abonnement à la matinale d'ÉcoRéseau Business

Notre Best-Of exclusif de fin d'année d'une valeur de 14.90 €

Abonnez-vous directement en ligne
en scannant ce code

Je m'abonne et profite de l'offre ☐ 1 an / 10 numéros ☐ 2 ans / 20 numéros

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Mail : .....

Code Postal : ⌊⌊⌊⌊⌊ Téléphone : ⌊⌊ ⌊⌊ ⌊⌊ ⌊⌊ ⌊⌊

Ville : ..... Société : .....

Date et signature obligatoire :

Abonnements multiples : nous contacter par mail (abonnement@lmedia.fr) pour un devis personnalisé

☐ **Je souhaite recevoir une facture par courriel**

*Crédit d'impôt de 30% valable pour tout premier abonnement au journal EcoRéseau Business d'une durée minimale de 12 mois. Accordé une fois par foyer fiscal jusqu'au 31/12/2022. Pour plus d'informations, rendez-vous sur https://www.ecoreseau.fr/abonnement/. Délai de réception moyen du premier numéro : 6 semaines environ. DOM-TOM et étranger : nous consulter (abonnement@lmedia.fr). Les informations ci-contre sont indispensables à l'installation de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra pas être mis en place. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions de partenaires commerciaux d'EcoRéseau Business. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre ☐. Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données, vous bénéficiez de droits à l'information, d'accès, à la limitation du traitement, à l'effacement et à la portabilité des données vous concernant que vous pouvez exercer par courrier auprès du service abonnement d'EcoRéseau Business ou par mail à privacy@lmedia.fr. Sauf opposition expresse, les données recueillies lors de votre abonnement peuvent être communiquées à des organismes extérieurs, notamment à des fins commerciales.

Le salon du trading, source de plus-value

Le 7 octobre dernier, les allées du salon du trading organisé à Paris étaient emplies d'investisseurs individuels et investisseurs désireux d'apprendre à gagner sur les marchés boursiers les plus spéculatifs, en compagnie des meilleurs traders internationaux. Pour cette 17e édition, les visiteurs ont pu s'affronter lors de duels en temps réels et avec de vrais capitaux. Un vrai risque financier pour les traders ! Bien sûr, plusieurs conférences ont porté sur les cryptomonnaies. IG est venu notamment présenter les atouts de l'investissement en cryptomonnaies *via* les Turbo24. André Malpel, de la société List, a de son côté prodigué ses conseils pour repérer les retournements de marché. Que les traders se rassurent, ils pourront se retrouver à Paris le 31 mars pour le 24e salon de l'analyse technique, le seul événement en forme d'université uniquement consacré à l'analyse technique et aux prévisions boursières.



est organisé en trois pôles d'expertise : financier, juridique et fiscal. « Le financier s'attache à faire fructifier le patrimoine du client. Le juridique s'attelle à la protection de sa famille *via* la transmission et la construction du cadre juridique de l'investissement (par exemple la création d'une SCI). Le pôle fiscal a pour mission d'éviter les frottements fiscaux entre ses revenus professionnels et ceux issus de son patrimoine. Il s'agit d'aider le client à faire les bons choix face aux multiples possibilités fiscales, par exemple, le meilleur cadre d'investissement en fonction de sa situation : déclaration à l'IS ou l'IR, investissement en pleine propriété ou en nue-propriété, donation et contrat d'assurance-vie, etc. », détaille Thaïs Castang. Les banques privées proposent aussi ce type de services, mais le ticket d'entrée est le plus souvent à partir de 5 à 10 millions d'actifs à investir. « De notre côté, nous mutualisons nos expertises dans le but d'offrir des services comparables à ceux proposés dans la gestion de fortune mais à des tickets d'entrée raisonnables et accessibles au plus grand nombre », précise l'associée. En termes de coûts, il reste difficile de départager réseaux bancaires et CGP tant les tarifs varient entre les réseaux. « Nous ne présentons que rarement des notes d'honoraires, uniquement lorsque nous délivrons des services très pointus et extrêmement personnalisés. En règle générale, nous sommes rémunérés par nos distributeurs *via* des rétrocommissions calculées sur les investissements et avoirs du client. Aujourd'hui, vous pouvez par exemple investir sur Internet en assurance vie ou sur des SCPI, alors qu'en s'appuyant sur nous, cet investissement sera du même montant mais encadré par des conseils financiers précis et personnalisés », conclut Thaïs Castang. Finalement, les épargnants qui se satisfont des solutions proposées par la banque peuvent s'en contenter. En revanche, ceux qui cherchent à optimiser leur patrimoine pourraient avoir intérêt à pousser la porte d'un CGP.

FRANÇOIS PILLOUX

En termes de coûts, il reste difficile de départager réseaux bancaires et CGP tant les tarifs varient entre les réseaux.

Pourquoi n'y aurait-il qu'un seul modèle d'école ?



www.fondationpourlecole.org

La Fondation pour l'école agit pour le développement des écoles indépendantes en France : écoles Montessori, écoles à petits effectifs, écoles multilingues ou encore écoles adaptées à des besoins éducatifs spécifiques, liés au handicap ou aux divers troubles de l'apprentissage.

FONDATION POUR L'ÉCOLE

La Fondation s'engage à leurs côtés pour former leurs professeurs, leur apporter un soutien juridique et financier, et défend la liberté d'enseignement pour une meilleure scolarité de chaque élève.

Avec 2 110 établissements généralistes et technologiques et 306 établissements professionnels, les écoles indépendantes connaissent aujourd'hui une croissance exceptionnelle.

IS • IFI • IR • Donations • Legs • Taxe d'apprentissage — Solutions patrimoniales sur mesure

Aidez-nous à rénover notre système éducatif en enrichissant l'offre scolaire : c'est une véritable urgence nationale !

Nous sommes à votre disposition au 07 56 27 81 27 ou à contact@fondationpourlecole.org pour toute question.



Oui, *je soutiens la Fondation pour l'école pour permettre le développement de nouveaux modèles scolaires répondant à la diversité des besoins éducatifs des enfants !*

☐ 50 € *Soit 12,50 €* ☐ 100 € *soit 25 €* ☐ 300 € *soit 75 €* ☐ 500 € *soit 125 €* ☐ 1 000 € *soit 250 € après déduction fiscale de 75%.* ☐ autre.....€

En ligne sur notre site : www.fondationpourlecole.org/nous-aider/particuliers/

Par chèque à l'ordre de la Fondation pour l'école, accompagné de ce bulletin complété à l'adresse suivante : Fondation pour l'école, 25 rue Sainte-Isaure, 75018 Paris.

Par virement en indiquant l'IBAN de la Fondation : FR76 3006 6102 4100 0106 7190 121

☐ Madame ☐ Monsieur ☐ Monsieur et Madame

Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Courriel : ..... Tél. : .....



Pour mieux préparer la société du **vieillissement** et de la **longévité**

Rendez-vous à

SILVER ECONOMY EXPO

Le salon professionnel
des services et technologies pour les seniors

#SilverXp
@SilverXpo

Conception : .../en Personne

LES 29 ET 30 NOVEMBRE
PARIS, PORTE DE VERSAILLES

▶ Inscriptions sur
silver-economy-expo.com



La générosité «à la française»: un phénomène en constante évolution

Dons, legs, financements participatifs... Les Français·es ont de multiples possibilités pour exprimer leur générosité. Et ils·elles n'hésitent pas à s'en saisir. Néanmoins, face à la baisse de donateurs et les crises dans le monde, les acteurs associatifs redoublent d'efforts pour développer ce secteur et y innover davantage.

Les Français sont généreux. En 2019, cette générosité a été estimée à 8,5 milliards d'euros, dont 5 milliards de dons des particuliers et 3,5 de dons des entreprises, selon le *Panorama national des générosités,* de l'Observatoire de la Philanthropie, Fondation de France, publié en 2021. Une générosité qui rassemble 4,9 millions de foyers fiscaux donateurs (soit 13 % des foyers fiscaux Français), 19 millions de bénévoles au sein d'une association, autres organisations ou en direct, 104 000 entreprises mécènes et 360 000 associations faisant appel à la générosité, d'après *Accompagner la générosité des Français*, livre blanc France générosités, paru en 2022.

Le montant des dons déclarés au titre du mécénat, tout comme le nombre d'entreprises mécènes, a lui aussi fortement augmenté au cours des dix dernières années (+119 % des dons des entreprises entre 2010 et 2019), indique le *Panorama national des générosités*. «La générosité "à la française" continue de rassembler les citoyens autour d'une vision, d'un projet de société où le commun prime sur l'individualisme», se félicite Nadège Rodrigues, directrice études et communication chez France générosités, syndicat professionnel de 131 associations et fondations faisant appel à la générosité du public.

Des donateurs généreux mais âgés et de moins en moins nombreux

Même la crise de la covid n'a pas mis de frein à cette générosité! En 2020, les dons avaient effectivement augmenté de 10 %, selon le baromètre France générosités. Et un an après, ils avaient encore



augmenté, de 4,5 %. « Un signal positif dans un contexte marqué par les deux ans de crise sanitaire, la guerre en Ukraine et l'inflation qui s'est ensuivie », note Romain Canler, directeur général de l'Agence Don en Nature qui vient en aide aux personnes démunies par la collecte et la redistribution de produits neufs non alimentaires. Toutefois, cette générosité cache un problème structurel et inquiétant à long terme : la diminution du nombre de nouveaux donateurs.

S'ils sont de plus en plus généreux, ils sont en outre de moins en moins nombreux (-9 % du nombre de nouveaux donateurs en 10 ans) et de plus en plus âgés, avec un âge médian de 69 ans. Même constat du côté des grandes entreprises : leur poids dans le total des dons a reculé de huit points en huit ans (en 2010, le montant de leurs dons déduits représentait 62 % du montant total, contre 54 % en 2018), selon Fondation de France.

Autre problème : manque de ressources humaines. La décrue de l'engagement associatif est estimée à 15 % depuis le début de la crise sanitaire, selon une enquête Ifop publiée en mai 2022. À quoi s'ajoute la difficulté pour de nombreuses personnes, entreprises et mécènes de choisir une cause et un organisme à soutenir. « Bien sûr, ce ne sont pas les associations et les fondations qui manquent en France, sourit Romain Canler. Mais là est tout le problème. Comment faire le bon choix ? À qui se fier dans tout ce tissu associatif, surtout quand on est une petite structure, telle une PME ou TPE ? »

Les philanthropes d'aujourd'hui ont aussi changé. Ils sont de plus en plus demandeurs d'informations sur l'impact de leurs dons. De plus même si l'État encourage la générosité à travers une incitation fiscale liée aux dons – bien qu'en 2018, une série de réformes (hausse de la CSG pour les retraités, transformation de l'ISF en Impôt sur la Fortune Immobilière) ont eu pour conséquence de faire baisser de façon significative la générosité des Français·es – le fait est que l'un des freins majeurs identifiés par les spécialistes de la question de la philanthropie est la complexité juridique entourant la donation ou le legs. « Pour les entreprises, il n'est pas toujours évident de se retrouver dans ce cadre fiscal qui n'est pas à 100 % limpide. Par exemple, lorsqu'une

S'ils sont de plus en plus généreux, ils sont aussi de moins en moins nombreux (-9 % du nombre de nouveaux donateurs en 10 ans) et de plus en plus âgés, avec un âge médian de 69 ans.

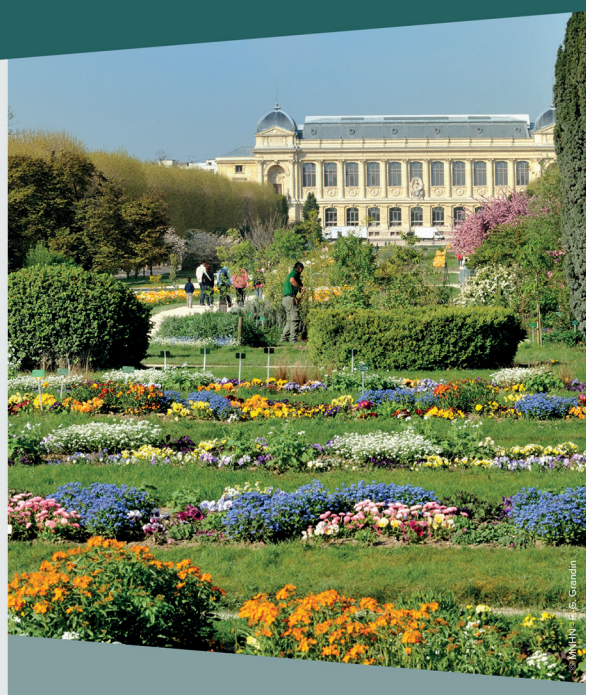
FONDS DE DOTATION
MUSÉUM POUR LA PLANÈTE

Ouvert tant aux entreprises qu'aux particuliers, le Fonds de dotation *Muséum pour la Planète* a pour objectif de contribuer à la préservation de la biodiversité pour les générations futures.

Il vise à perpétuer les actions de rayonnement du Muséum national d'Histoire naturelle. Vous pouvez orienter votre don vers l'un des quatre axes du Fonds de dotation :
– Biodiversité et Recherche,
– Jardins et Patrimoine,
– Collections,
– Pédagogie et Société.

En soutenant le Fonds de dotation, vous bénéficiez d'avantages fiscaux au titre de l'impôt sur le revenu (IR), de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) ou de l'impôt sur les sociétés (IS).

Pour plus d'informations :
www.mnhn.fr/fondsdedotation
fondsdedotation@mnhn.fr
01 40 79 54 25



FONDS DE DOTATION *MUSÉUM POUR LA PLANÈTE*
Muséum national d'Histoire naturelle
57, rue Cuvier — CP 24
75005 PARIS

PME fait un don en nature à une association, elle doit s'acquitter d'une TVA alors qu'elle ne vend rien du tout…», note Romain Canler.

Faciliter le don et l'engagement

Face à tous ces constats, les acteurs du secteur se mobilisent afin d'inverser ces tendances. La 16e édition du Forum National des Associations & Fondations, qui se tient le 20 octobre au Palais des Congrès de Paris, sera justement l'occasion de débattre autour des grands enjeux du secteur pour sensibiliser à la cause non lucrative, susciter l'engagement, numériser et faire grandir les associations et fondations. Rendez-vous incontournable des acteurs de la sphère associative et de l'économie sociale et solidaire, le Forum abordera deux thématiques majeures: la gestion des structures associatives et la mesure de l'impact social.

Pour Romain Canler, *speaker* à l'atelier «Quelles innovations pour faciliter le don et l'engagement?» au Forum National des Associations & Fondations, il faut qu'il y ait une meilleure coordination générale entre les association et fondation. «On retrouve parfois les acteurs qui travaillent pour la même cause sur le même territoire, tandis qu'ailleurs il n'y a personne pour couvrir cette même problématique», souffle-t-il, estimant que «les pouvoirs publics devraient mieux coordonner les choses». Autre point important selon l'expert: «Faire prendre conscience à l'ensemble des acteurs, surtout économiques, qu'il faut être responsable de son environnement sociétal et économique.»

Nadège Rodrigues, elle, évoque la nécessité d'engager les plus jeunes et les actifs, développer et innover davantage dans les formats et opérations *via* le numérique, promouvoir de nouvelles formes de dons (comme le don par SMS). Des thématiques qui seront abordées par le syndicat en novembre lors de son colloque.

Les nouvelles technologies pourraient aussi révolutionner la





Pour vous informer et vous accompagner dans vos démarches en toute confidentialité, **Mary Rouillé**, responsable legs, dons et assurances-vie se tient à votre disposition.

01 42 17 75 23 / 07 69 32 09 80
mrouille@alzheimer-recherche.org

FONDATION RECHERCHE ALZHEIMER
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Fondation Recherche Alzheimer
Reconnue d'utilité publique
Hôpital de la Pitié- Salpêtrière
Bât Roger Baillet 83 bvd de l'Hôpital
75013 Paris



Sur le numérique, la révolution est déjà en marche, avec la progression rapide des dons en ligne ou encore la présence de plus en plus grande des organisations sur les réseaux sociaux – Nadège Rodrigues, directrice études et communication chez France générosités.

philanthropie en France, selon Nadège Rodrigues. Elles ont un impact à la fois sur les usages d'information, d'engagement et de paiement des Français et sur les techniques d'information et de collecte des organisations faisant appel à la générosité du public. Pour Nadège Rodrigues, «la révolution est déjà en marche, avec la progression rapide des dons en ligne, la présence de plus en plus grande des organisations sur les réseaux sociaux… mais plus qu'une révolution c'est une formidable opportunité pour inventer de nouvelles manières de rentrer en contact avec les Français et de les sensibiliser aux causes collectives pour lesquelles leur engagement est important»

La place du gouvernement

Dans leur tâche les associations et les fondations peuvent compter sur l'État qui encadre le secteur au travers de nombreux mécanismes de contrôle (obligation de publication des comptes CER et récemment CROD, rapports Igas – Inspection générale des affaires sociales –, AFA…). «Le secteur de la générosité repose sur un pacte de confiance (entre association, donateur et état), qui a à cœur d'être le plus transparent possible. L'encadrement est une bonne chose pour l'ensemble des acteurs de la générosité, mais attention à ne pas entraver l'agilité du secteur par un maillage de procédures qui entraverait/complexifierait son action», explique Nadège Rodrigues.
À ce titre, les associations et fondations ont d'ailleurs d'elles-mêmes choisi la voie de la transparence et de la confiance en établissant des organismes d'autorégulation chargés de la définition de règles de déontologie et le contrôle de leur respect par des experts indépendants. On peut citer le Don en Confiance, organisme indépendant de labellisation et de contrôle continu des associations et fondations faisant appel à la générosité du public.

ANNA GUIBORAT



Les analyses de François Pilloux

BONS PLANS

Sogenial Immobilier propose d'investir en forêt



Sogenial Immobilier a lancé en septembre son premier Groupement Forestier d'Investissement (GFI) «CoeurForest». La société de gestion propose un investissement de diversification dans les forêts, décorrélé des marchés financiers et porteur de sens. Le GFI «CoeurForest» est accessible à tous à partir de 1 000 euros (5 parts) et offre des avantages fiscaux. «Sogenial Immobilier est fière d'étendre ses investissements à la forêt et d'offrir ainsi à ses clients un investissement porteur de sens qu'il faut, plus que jamais, aujourd'hui, protéger et développer», a commenté le président de Sogenial Immobilier, Jean-Marie Souclier.

Crédit Mutuel Asset Management mise sur la transformation des villes



Crédit Mutuel Asset Management a lancé CM-AM Global City Zen, un fonds thématique destiné à investir dans des actions internationales qui participent à la transformation positive des villes. Ce nouveau fonds géré par Hajar Yousfi sélectionne des entreprises porteuses de solutions nouvelles pour accompagner les enjeux démographiques, environnementaux, économiques et sociaux des villes. Les valeurs sélectionnées bénéficient de quatre grandes tendances de croissance structurelle qui animent le développement des villes: l'évolution démographique, la digitalisation, la sécurité et le changement climatique.

Sofidy s'attaque au marché du résidentiel et de l'hébergement

La société de gestion spécialisée dans l'immobilier complète sa gamme de fonds thématiques avec le lancement de SoLiving, un organisme de placement collectif en immobilier (OPCI) labellisé ISR immobilier, dédié au marché européen du résidentiel et de l'hébergement. SoLiving vise à investir dans le résidentiel (libre, intermédiaire ou social), les résidences gérées (résidences étudiants, résidences services seniors, crèches ou le *coliving*), les actifs d'hébergement touristique comme les hôtels ou les résidences de tourisme et des actifs financiers à thématique immobilière.

VISION

Les atouts du non coté



En cette période d'incertitude sur les marchés financiers, la stratégie dite «de bon père de famille» a du plomb dans l'aile, observe Maxime Defasy, directeur des investissements du cabinet de gestion privée Althos. Selon ce dernier, le portefeuille équilibré, alliant une exposition sur les actions et les obligations, est amené à évoluer en intégrant une part de non coté (immobilier, dette privée et capital-investissement). En cause: la faiblesse des taux ces dernières années et surtout une corrélation de plus en plus marquée entre actions et obligations se traduisant par une forte volatilité. De plus, le retour d'une inflation élevée rogne la rentabilité des obligations. Dans ce contexte, Maxime Defasy souligne les atouts du non coté, une stratégie déjà plébiscitée par les institutionnels qui y accordent plus de 20% de leurs portefeuilles. Les fonds non cotés ont longtemps été réservés aux institutionnels et aux investisseurs professionnels avec des tickets d'entrée de plusieurs millions d'euros. Ils sont désormais accessibles à de nombreux épargnants individuels. «Une aubaine pour revoir la manière dont son capital est investi, et potentiellement procéder à des arbitrages au sein de contrat d'assurance-vie», indique Maxime Defasy. Les investisseurs particuliers peuvent notamment bénéficier de l'émergence des fonds perpétuels, ou *evergreen*. Ces véhicules de capital-investissement ouverts et sans date de clôture ont l'avantage de proposer des tickets d'entrée plus accessibles, avec des frais moins importants que ceux pratiqués pour les fonds traditionnels. L'investisseur a par ailleurs la possibilité d'effectuer des rachats trimestriels: il bénéficie donc d'une meilleure liquidité. «Toutefois, les atouts des fonds *evergreen* ne doivent pas faire oublier aux investisseurs que ces véhicules non cotés sont moins liquides que les actions ou les obligations. De même, pour bénéficier de tout le potentiel de performance du non coté, il est préférable d'avoir un horizon d'investissement à moyen-long terme d'au moins 5 ans», prévient Maxime Defasy.

FOCUS

Le crédit immobilier, c'est maintenant



Depuis le 1er octobre, les banques seront autorisées à prêter à taux fixe à plus de 3%, contre un maximum précédent de 2,57% ou 2,60% selon la durée du crédit immobilier. «Une hausse bien proportionnée et plus marquée qu'en juin», a commenté la Banque de France. Dans le détail, le taux d'usure passe de 2,60 à 3,03% pour un prêt immobilier d'une durée inférieure à 20 ans. Au-delà, le nouveau maximum s'établit à 3,05%, après 2,57% au troisième trimestre 2022. Cette hausse historique était attendue des banques et des courtiers qui étaient contraints de refuser de plus en plus de dossiers à la suite à de la hausse rapide des taux d'intérêt. Celle-ci ne s'était pas suffisamment diffusée aux taux d'usure, entraînant donc le dépassement des taux maximaux légaux une fois ajoutés l'assurance-emprunteur, les frais de dossier et de garantie. Les banques ne sont pas autorisées à prêter à des taux supérieurs. «C'est une bonne nouvelle: les taux de l'usure, plafond au-delà duquel les banques ne peuvent pas prêter, ont franchement augmenté», a commenté Ludovic Huzieux, co-fondateur d'Artémis courtage. Selon lui, cette hausse offre l'opportunité à davantage d'emprunteurs de décrocher un prêt. «Mais cette aubaine ne devrait être que temporaire puisque les taux de crédits immobiliers poursuivent en parallèle leur remontée», prévient Ludovic Huzieux qui assure que certaines banques ont d'ores-et-déjà annoncé des hausses de leur barème. En cause, explique-t-il, la récente augmentation des taux directeurs par la Banque centrale européenne (BCE) et l'envolée des taux des Obligations assimilables du Trésor (OAT) qui servent de référence à ceux du crédit immobilier. Ils atteignent 2,72% début octobre, contre 1,21% début août 2022, soit une hausse record en deux mois. «Si les taux de crédit immobilier continuent de progresser à ce rythme dans les semaines qui viennent, les emprunteurs risquent à nouveau de se trouver freinés par les taux d'usure et d'essuyer un refus. C'est notamment le cas des acquéreurs de logements neufs en loi Pinel qui doivent finaliser leur projet avant la fin de l'année 2022», souligne le courtier. Aussi il recommande fortement aux emprunteurs de profiter de cette fenêtre de tir pour finaliser leur dossier.

Communiqué

ASSURANCE VIE ET CLAUSE DE DEMEMBREMENT

Une technique patrimoniale puissante



Séverine GIRARDON,
Présidente de la Chambre des Notaires du Rhône

Le démembrement de propriété correspond à la répartition des composantes du droit de propriété entre plusieurs personnes : le nu-propriétaire, qui a le droit de disposer du bien, et l'usufruitier, qui a le droit d'utiliser le bien et d'en percevoir les fruits.

Lorsqu'il s'agit d'un capital, l'usufruitier peut l'utiliser comme il le souhaite jusqu'à le dépenser.

Très répandue pour optimiser la transmission d'un bien immobilier, la technique du démembrement de propriété l'est moins dès qu'elle touche à la clause bénéficiaire d'un contrat vie.

Toutefois, le démembrement de la clause bénéficiaire d'un contrat d'assurance vie est une technique patrimoniale très puissante si elle est utilisée à bon escient et il est souvent mis en avant pour des raisons fiscales. Mais attention, cette technique n'est pas adaptée à tous les patrimoines.

Explications:

La clause bénéficiaire démembrée permet au souscripteur :
- de protéger son conjoint tout en réalisant une transmission à ses enfants,
- de protéger un compagnon avec lequel il n'est ni marié ni pacsé, puis de prévoir ensuite la transmission à des enfants,
- d'organiser une transmission à ses enfants (usufruitiers) et petits-enfants (nus propriétaires).

Elle s'adapte ainsi aux problématiques actuelles de transmissions intergénérationnelles.

Cette technique ne présente très peu d'intérêt pour les « petits patrimoines ». En effet, environ 90 % des successions en ligne directe sont exonérées de droits. Aucune optimisation fiscale n'est alors nécessaire.

Son fonctionnement :

La rédaction de cette clause voit habituellement le conjoint bénéficier de l'usufruit et les enfants de la nue-propriété.
Au premier décès, lorsque les capitaux sont versés au seul usufruitier, l'on parle de quasi-usufruit car il porte sur une somme d'argent qui est un bien consomptible.
À charge pour lui de restituer en fin d'usufruit, au nu-propriétaire désigné dans la clause, un capital équivalant aux sommes perçues. Pour ne pas être lésé en cas de dilapidation des fonds, le nu-propriétaire, lui, est titulaire d'une créance de restitution. Elle viendra en déduction de l'actif successoral de l'usufruitier.
La finalité du démembrement de la clause bénéficiaire d'un contrat vie est donc à la fois protectrice pour le conjoint, qui dispose d'une grande liberté dans l'utilisation des capitaux, mais aussi transmissive pour les enfants qui, in fine, seront moins taxés.

La loi de finance rectificative du 29 juillet 2011 a toutefois réduit cet attrait fiscal. En effet, lorsque l'usufruitier désigné bénéficiaire était le conjoint, il en résultait une exonération totale (tant pour le conjoint que pour le nu-propriétaire), quel que soit le montant du capital versé avant 70 ans.
Dorénavant, la fiscalité de la clause bénéficiaire prévoyant un quasi-usufruit se calcule en évaluant fiscalement les droits respectifs de l'usufruitier et du nu-propriétaire.

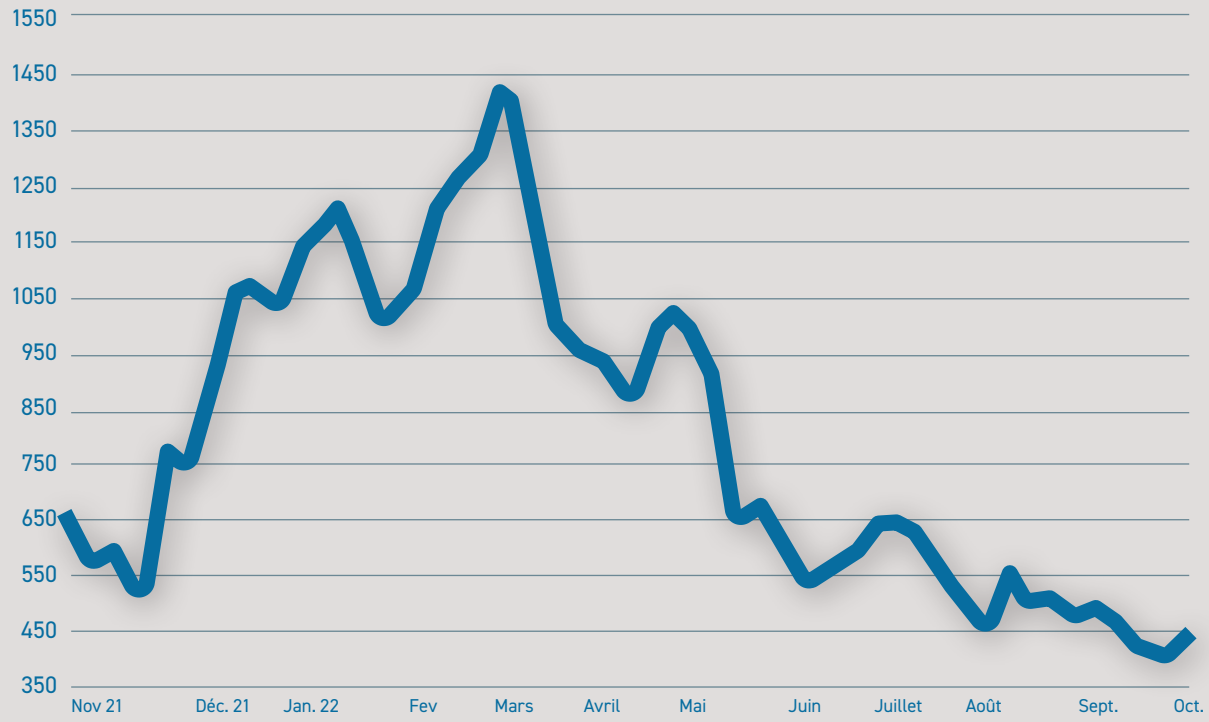
Si l'opération est désormais taxée, elle peut toutefois permettre de réduire de plusieurs dizaines de milliers d'euros le poids de la fiscalité par rapport à un contrat classique sans clause bénéficiaire démembrée.
L'inconvénient de ce mécanisme est le risque de dilapidation des fonds par l'usufruitier mais il existe des outils pour le limiter (clause de remploi par exemple).

La mise en place de ce mécanisme étant complexe,

Ayez le réflexe notaire !

Chambre des notaires
du Rhône

ACHETEZ/VENDEZ



Après avoir gagné 26 % en 2021, le cours du bois de construction accuse un repli de plus de 60 % depuis le début de l'année. Le marché du bois est frappé de plein fouet par l'inflation aux États-Unis, qui a entrainé une hausse des taux d'intérêt et un ralentissement des mises en chantier.

LE CHIFFRE

19,1

milliards d'euros

Les fonds d'actions en Europe ont subi en août 2022 leur plus forte décollecte mensuelle depuis mars 2020



EXPERT

Comment retrouver un contrat d'assurance vie à son bénéfice ?

L'assurance vie est, avec le livret A, le placement favori des ménages français. Elle a pour but de garantir le versement d'une somme d'argent à son bénéficiaire lorsque l'assuré décède ou est victime d'un événement tragique. « En règle générale, l'assurance vie n'est pas comprise dans la succession, sauf dans deux cas particuliers », rappelle Guillaume Aksil, avocat spécialiste en droit des assurances au Cabinet Lincoln Avocats Conseil. Premier cas, quand les sommes versées, dites « primes » sont à l'évidence excessives. Deuxième cas, quand l'assurance vie a été souscrite sans bénéficiaire désigné. Il arrive parfois que le bénéficiaire d'une telle assurance ignore qu'elle existe ou qu'elle lui est destinée, ou que l'assureur n'ait pas connaissance du décès de l'assuré ou encore des coordonnées du bénéficiaire.



En cas de doute sur l'existence d'un tel contrat, comment faire pour le rechercher ? Guillaume Aksil recommande d'écrire à l'Association pour la gestion des informations sur le risque en assurance (Agira). Cette association a été créée par la Fédération française de l'assurance (FFA) – « France Assureurs » désormais – et le Groupement des entreprises mutuelles d'assurance (Gema) pour faciliter les recherches. Elle agit comme un guichet unique qui centralise les demandes des particuliers et des compagnies d'assurance. Il est possible de la contacter gratuitement par courrier ou *via* leur formulaire en ligne. Il est alors nécessaire de fournir l'acte de décès à demander auprès de la mairie du défunt. L'Agira dispose ensuite de 15 jours pour traiter la demande et l'adresser à l'ensemble des compagnies d'assurance et des institutions de prévoyance mutuelle. Les compagnies d'assurance disposent ensuite d'un délai d'un mois pour informer l'Agira de l'existence d'une rente ou d'un capital d'assurance vie au bénéfice du demandeur. Cette réponse sera envoyée directement par l'assureur, après identification du contrat souscrit par le défunt. Elle sera adressée exclusivement au bénéficiaire, mais aucunement au demandeur si ce dernier n'est pas le bénéficiaire du contrat d'assurance vie. ■

nouveau

green ID
entreprises et territoires

En vente chez votre marchand de presse

Abonnez-vous directement en ligne

en scannant ce code avec votre smartphone !



L Media

Les analyses de François Pilloux

BONS PLANS

Yomoni préfère les actions américaines

Dans un environnement volatil, Yomoni a légèrement réduit l'exposition aux actions de son portefeuille de type équilibré. Au sein des poches actions,



le gérant maintient une surpondération sur les actions américaines, marché qui bénéficie selon lui d'un caractère relativement défensif, avec une couverture du risque de change. Yomoni maintient également une surexposition sur les valeurs technologiques.

Indosuez Wealth Management joue la prudence

Indosuez Wealth Management a maintenu sa sous-pondération des actifs risqués, car le ralentissement macroéconomique et la normalisation monétaire en cours devraient à terme



entraîner une révision négative des bénéfices des sociétés et provoquer une nouvelle baisse sur les marchés actions. La banque privée reste sous-pondérée sur la zone euro en raison de la crise énergétique, et reste neutre sur les États-Unis, où le marché restera très sensible à la hausse des taux d'intérêts.

Pictet Asset Management se méfie des actions

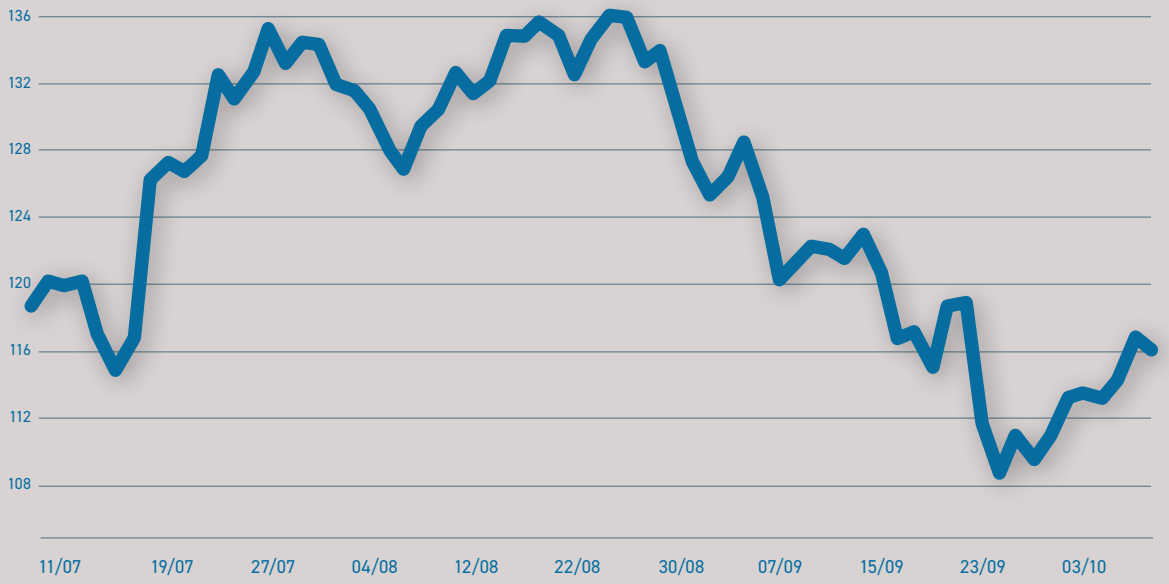
Pictet Asset Management reste sous-pondéré sur les actions mondiales.



Frédéric Rollin, conseiller en stratégie d'investissement chez Pictet AM justifie sa méfiance par le durcissement monétaire de la Réserve Fédérale et de la Banque centrale européenne (BCE). De plus, souligne-t-il, l'économie mondiale décélère et les attentes de profits sont trop élevées. En outre, l'Europe est toute proche de la récession. Dans ce contexte, les actions japonaises conservent sa préférence. L'économie y est plus dynamique qu'en Europe et aux États-Unis. L'inflation est modérée et la banque centrale reste accommodante.

SPÉCULONS !

GTT



Le titre du fabricant français de cuves pour le transport et le stockage de gaz naturel liquéfié (GNL) affiche un gain de 75 % en un an, soutenu par la ruée des États européens pour cette énergie dans un contexte de crise du gaz et de l'électricité

FOCUS

Les actions, toujours mieux que rien



Le pic de l'été a été plutôt court. « Le rallye boursier – assez impressionnant pendant un certain temps – a été plutôt optimiste face à l'environnement extrêmement difficile auquel nous nous attendons pour au moins les douze prochains mois. En particulier, les attentes des marchés selon lesquelles les banques centrales cesseraient de relever leurs taux dès 2023 et commenceraient à les réduire à nouveau sont, à notre avis, plutôt improbables », déclare Stefan Kreuzkamp, directeur des investissements chez DWS. Selon le gérant allemand, les actions ne rapporteront guère plus que de faibles rendements à un chiffre. La gestion active et la sélection de titres devraient être beaucoup plus prometteuses que la gestion indicielle. « Nous vivons une nouvelle réalité : la préservation du capital est à l'ordre du jour. Les actions devraient encore être le meilleur moyen d'atteindre cet objectif », souligne Stefan Kreuzkamp. Lequel rappelle que la question principale de tout investissement est en fin de compte une question d'alternatives. Et pour lui, il n'y a vraiment pas beaucoup de concurrence. La solution traditionnelle, les obligations d'État à longue échéance, ne devrait pas être un outil approprié. Il est extrêmement improbable qu'elles puissent compenser des taux d'inflation élevés, préservant ainsi au moins le pouvoir d'achat. « Une fois de plus, une chose est vraie pour les placements en actions : sans une analyse approfondie et une sélection astucieuse des sociétés, il devrait devenir très difficile d'obtenir des rendements clairement positifs », conclut le directeur des investissements. La société de gestion allemande n'est pas la seule à prédire de beaux jours à la gestion active.

ANALYSE

Les gérants prudents mais pas pessimistes sur les actions

Les marchés actions ont vécu un mois de septembre difficile, marqué par des inquiétudes sur la conjoncture économique, les taux d'intérêt et l'inflation. Le mois avait cependant bien débuté, les investisseurs ayant bien anticipé la hausse des taux de plusieurs grandes banques centrales, et notamment la BCE ou la Banque d'Australie. La tendance s'est cependant inversée dès la deuxième semaine en raison d'une inflation plus mauvaise que prévue aux États-Unis et au ton toujours très ferme de la BCE. Puis, les Banques centrales de 5 pays développés (États-Unis, Suède, Suisse, Norvège et Royaume-Uni) ont également relevé leurs taux directeurs, renforçant l'aversion pour le risque chez des investisseurs qui prennent acte que le resserrement monétaire sera sans doute plus brutal que prévu, en dépit d'une activité économique toute proche de la récession. À cet égard, dans la zone euro, les enquêtes conjoncturelles pour le mois de septembre ont signalé une activité économique en stagnation, et dans certains pays ou secteurs on remarque déjà en contraction. Sur le plan géopolitique, les tensions se sont encore aggravées entre l'Occident et la Russie avec des fuites gaz dans l'oléoduc Nord Stream.



Dans ce contexte aussi volatil qu'incertain, les gérants recommandent la prudence sans pour autant sombrer en dépression. Frédéric Dodard, *senior managing director, head of Portfolio Management* – EMEA, chez State Street Global Adivisors reste prudent mais pas extrêmement pessimiste. S'il sous-pondère les actions dans son portefeuille multi-actifs, le professionnel privilégie légèrement les actions européennes. « Elles peuvent tirer leur épingle du jeu malgré la crise de l'énergie. Des sociétés défensives comme Nestlé ou Novartis ont les armes pour résister aux ventes contraires », estime-t-il. Un point de vue partagé par Swiss Life Asset Managers. Ce dernier reste négatif sur les actions, mais un pessimisme exagéré serait pour lui une occasion d'achat qu'il saisirait au vol. À cet égard, le gérant juge la valorisation des actions européennes et des marchés émergents sont désormais « vraiment intéressantes » par rapport à Wall Street.

La chute des actions, source d'opportunités selon Amplegest



L'année boursière 2022 se poursuit sur sa lignée des derniers mois. Entre pressions inflationnistes, hausse des taux et perspectives de récession, la dégradation de l'environnement macroéconomique s'accompagne d'une désaffection progressive des investisseurs à l'égard des actions. « Ce mouvement général est amplifié par une lecture souvent verticale et figée de la cote, les valeurs dites de croissance payant sans distinction le plus lourd tribut à ce « momentum » dicté par les seuls flux. À l'opposé, les valeurs de l'énergie bénéficient mécaniquement de l'envolée des cours des matières premières », analyse Maxime Durand, analyste chez Amplegest. Une situation qui est selon lui source d'opportunités. Certains groupes en effet parviennent en pleine crise à accélérer leur transformation renforcer leur « *pricing power* ». « Résultat : les écarts de perspectives bénéficiaires se creusent dans des proportions rarement atteintes. Maxime Durand prend par exemple le cas Schneider Electric. « Particulièrement bien positionné sur les enjeux de transition énergétique, le groupe français est parvenu à améliorer sa visibilité à moyen et long terme et vise désormais une croissance organique annuelle de 5 % à 8 % pour une marge opérationnelle en hausse d'1 ou 2 point(s) pour atteindre 18 % à 19 % en 2024. Une performance économique largement ignorée, la valeur a subi un repli de près de 35 % depuis le début de l'année », souligne l'analyste. Pour ce dernier, ce genre d'anomalie crée des points d'entrée particulièrement intéressants pour se positionner à moindre coût sur des valeurs à fort « *pricing power* », dont la capacité de fixation des prix leur permet de ne pas subir les pressions inflationnistes et leurs solides fondations forment un rempart contre la hausse des taux d'intérêts.

LE CHIFFRE

19,6 %

la hausse du prix du café au mois d'août sur un an au sein de l'Union européenne



Expo

Les états d'âme d'Edvard Munch



Qui était Edvard Munch (1863-1944), cet artiste norvégien si singulier, qui a toujours joué avec une peinture de la mélancolie, du désarroi et du désespoir ? Symboliste ou expressionniste ? L'exposition du musée d'Orsay tente d'y répondre.

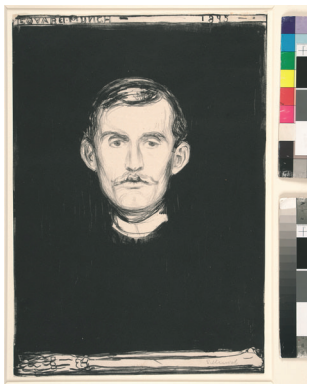
Sensation. « Je ne crois pas en l'art qui ne naît pas du besoin de l'homme d'ouvrir son cœur », clamait Munch dans ses *Carnets de l'âme*. Témoignage d'un peintre à fleur de peau qui pensait de façon wildienne que « l'art est le contraire de la nature ». Il ajoutait : « La nature est le royaume infini dont se nourrit l'âme ». Quel cheminement pour celui qui se peignit en dandy à la trentaine et dans les abîmes de l'enfer, vers la fin de sa vie. À croire que la peinture l'avait ravagé, démonté jusqu'aux affres de la folie. De la lumière des fjords à la noirceur des alcôves maladives, Munch aura été l'artiste mystique le plus féroce et plus incompris de son temps. L'hommage que lui rend le musée d'Orsay est à la hauteur de l'ambition qu'il s'était forgée : la peinture comme forme philosophique de la vie. On pourra la prolonger en se rendant désormais dans le musée qui porte son nom installé à Oslo, le Munch-museet.

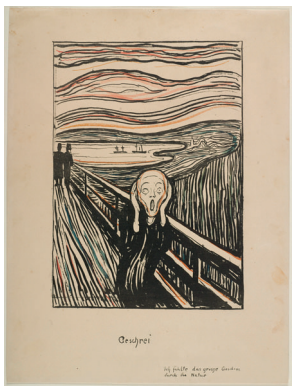
Symbolisme. Fils d'un médecin aux revenus modestes, Edvard Munch, né à Oslo perd sa mère de la tuberculose à 30 ans. À seize ans il décide de devenir peintre. Toute sa vie il traduira par des toiles, des collages, des gravures et même des photographies une sensibilité ardente mêlée d'amertume et de lucidité sur lui-même. Il voyage à Paris, Berlin, avant de s'installer définitivement en Norvège. S'il a traversé avec force et un coup de pinceau propre à sa vision mystique de la vie toutes les périodes artistiques de son temps, il a, à travers la « Frise de la vie » – comme il nomme l'ensemble de son œuvre –, relié une à une ses créations, présentées notamment à la Sécession de Berlin en 1902.

Un cri. Mais il reste le peintre d'un tableau célébré dans le monde entier, *Le Cri*, peint à Oslo en 1893 et dont l'exposition ne montre qu'une lithographie. Magnifique symbole de l'homme de son temps confronté à une crise d'angoisse et existentielle. Révélation alors qu'il se promène avec deux amis sous un ciel de feu : « Je sentais un cri infini qui passait à travers l'univers et qui déchirait la nature », écrira-t-il dans son journal. Que dessine-t-il ? Un homme effrayé sur un pont, la bouche ouverte et les deux mains posées sur les oreilles. On raconte qu'il se serait inspiré de momies péruviennes exposées à Paris. « Tout est mouvement et lumière [...]. La mort est le commencement d'une nouvelle vie, pense-t-il encore. Nous ne mourons pas - c'est le monde qui nous quitte. »

Edvard Munch, un poème de vie, d'amour et de mort. Musée d'Orsay. Jusqu'au 22 janvier 2023. www.musee-orsay.fr


Soirée sur l'avenue Karl Johan


Autoportrait au squelette


Le Cri lithographie


Le lit de mort

Séries télévisées

La meilleure série sur le Danemark

Une allure assez stricte, un visage sévère et gracieux qui s'illumine dès qu'il sourit, une inflexion de voix affirmée, voilà Birgitte Nyborg, la nouvelle Première ministre du Danemark d'obédience centriste, dans la première saison de *Borgen, une femme au pouvoir.* On la suit aussi bien chez elle, auprès de son mari, cadre supérieur, et leurs deux enfants, Laura et Magnus, que dans son action politique. Passionnante, cette plongée dans la démocratie danoise sous couvert d'une monarchie constitutionnelle apaisée. D'épisode en épisode, on découvre les arcanes politiques et journalistiques d'un pays confronté aux alliances, aux tractations politiciennes souvent très emmêlées. Tout se joue au « Château » *(Borgen)* le surnom que les Danois donnent au siège du Parlement et aux bureaux du Premier ministre, en réalité le château de Christiansborg à Copenhague. Intrigues, tractations et espièglerie sexuelles et sentimentales sont de la partie. Le scénariste de la série a ajouté quelques piments en montrant le réel pouvoir de la presse magazine et des médias comme TV1 dont l'animatrice, Katrine, blonde séduisante, est tombée amoureuse de Kasper, principal conseiller de la Premier ministre (ici pas de *Première ministre*; au Danemark, on respecte les règles en usage !).

Filmée avec subtilité et rigueur, la série est un petit bijou grâce à un jeu d'acteurs très réussi, une histoire bien menée à chaque épisode et un script qui traduit avec profondeur les enjeux de chaque partie prenante. On passe souvent du drame au rire et de la provocation à l'émotion, ce qui fait qu'on ne lâche plus cette série unique en Europe.

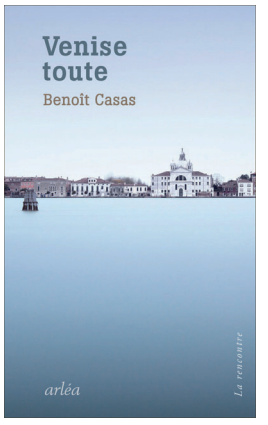
Borgen, une femme au pouvoir, série créée par d'Adam Price et diffusée sur Netflix et sur Arte. Avec Sidse Babett Knudsen et Birgitte Hjort Sørensen. Trois saisons de 10 épisodes chacun.





Essai

Songer à Venise



Poète, diariste, simple écrivain en train de vivre l'instant présent ? Benoît Casas livre ses considérations sur la ville la plus mythique d'Italie avec un enthousiasme réjouissant. Il donne envie à un voyageur qui n'a jamais mis les pieds à Venise, d'aller découvrir les Zaterre, le grand canal et le Lido, de faire un saut à Torcello et à Murano ou d'aller explorer quelque taverne pour déguster une polenta ou l'anguille de la lagune. Il écrit par *haikus*, en deux ou trois lignes, cinq parfois ; l'auteur se risque à partager ses impressions, ses émotions, au-delà des clichés trop répandus habituellement. Il a inventé une manière de les présenter, de A à Z, mettant en italique le mot qui commence par la lettre en question. Astucieux procédé. Un exemple ? Ses textes rangés à la lettre C : « Vous marchez, le rythme est donné par la mesure que battent vos pieds, vous lisez la ville à la *cadence* de vos pas. » Le lecteur se laisse porter, entraîner vers ses observations, ses rêveries, ses improvisations qui résonnent telle une sarabande littéraire. On assiste sous nos yeux à la découverte d'une Venise secrète à différentes heures de la journée, comme si sa lumière, son « ciel ardent » et sa beauté infinie nous illuminaient de sa beauté. « Les perceptions ne sont jamais les mêmes, note-t-il : c'est un mouvement *perpétuel* d'apparitions et disparitions, d'éclipses de débordements ». On comprend mieux à la fin de ce court vademecum pourquoi Venise, au fond, apparaît à l'auteur surtout comme un songe ou comme une aspiration à toujours revenir pour s'y perdre.

Venise toute, de Benoît Casas, Arléa, 12 pages, 16 €.

Cinéma

PAR ICI LA SORTIE EN OCTOBRE

Une femme de notre temps, de Jean-Paul Civeyrac



Avec Sophie Marceau, Johan Heldenbergh, Cristina Flutur, Héloïse Bousquet.
Commissaire de police à Paris, Juliane est une femme d'une grande intégrité morale. Cependant, la découverte de la double vie de son mari va soudain la conduire à commettre des actes dont elle ne se serait jamais crue capable.

Belle et Sébastien, nouvelle génération, de Pierre Coré



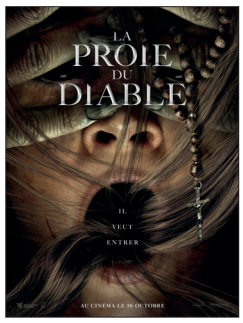
Avec Robinson Mensah-Rouanet, Caroline Anglade, Alice David…
Attention : les nostalgiques de la première version signée Cécile Aubry avec le jeune Mehdi vont être secoués. Car un nouveau Sébastien est né, qui vit en 2022. Débarqué de la ville à la campagne, tout va changer quand il rencontre Belle, une chienne volumineuse et maltraitée par son maître. Prêt à tout pour éviter les injustices et protéger sa nouvelle amie, Sébastien va vivre l'été le plus fou de sa vie.

Simone, le voyage du siècle, d'Olivier Dahan



Avec Elsa Zylberstein, Rebecca Marder et Élodie Bouchez.
Ce film raconte comment Simone Veil se lança en politique grâce à Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing dès 1974. Voici le portrait épique et intime d'une femme au parcours hors du commun qui a bousculé son époque en défendant un message humaniste comme ministre de la Santé puis présidente du Parlement européen.

La proie du diable, de Daniel Stamm

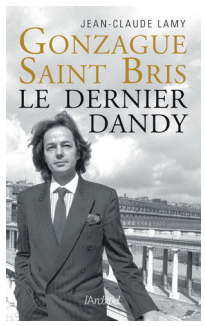


Avec Jacqueline Byers, Virginia Madsen, Colin Salmon, Ben Cross.
Face à une recrudescence de possessions démoniaques, l'Église catholique a ouvert des écoles d'exorcisme. Alors qu'une jeune nonne veut se prêter au jeu, un professeur accepte de l'initier. Hélas, son âme vacille car les forces maléfiques qu'elle combat semblent liées à son propre passé. Film fantastique à déconseiller aux âmes sensibles.

Hommage

Gonzague Saint Bris, l'enfant terrible

Pour tenter de dessiner le portrait le plus juste de Gonzague Saint Bris, mort dans un accident de voiture en août 2017, il fallait un essayiste qui l'ait bien connu, un auteur suffisamment sensible pour saisir toutes les facettes de cette personnalité complexe. Le journaliste et écrivain Jean-Claude Lamy qui un temps collabora à *France Soir* comme l'auteur du *Romantisme absolu*, s'est lancé dans cette tâche en faisant allégeance à un ami cher, ne sous-estimant pas ses défauts et donnant la parole à certains de ses thuriféraires comme à ses détracteurs.
D'emblée, Lamy rappelle la devise des Saint Bris, en Touraine : « Rien sans amour ». Et si Gonzague Saint Bris a joué depuis l'enfance les preux chevaliers, à l'ombre du château familial du Clos Lucé à Amboise, n'est-ce pas parce qu'il s'était fait le serment secret de jouer un rôle dans la France du XXe siècle, à cheval sur celle du XXIe siècle ? « Le jour de ses treize ans, il est autorisé par son père à dormir dans la chambre de Léonard, écrit Lamy. Ce symbolique cadeau d'anniversaire lui ouvre les portes d'un mystère qui le transformera à jamais en enfant de Vinci ». « D'où le goût de cet enfant confronté à l'histoire pour les récits flamboyants, son amour pour Balzac et les héros romantiques, cherchant sans cesse une *résurrection de la vie intégrale* », comme disait Michelet. Lamy rappelle qu'il dut son prénom à un cousin de la famille, Gonzague de Saint Geniès qui fut le chef de la Résistance dans le Jura, et qui, arrêté par les Allemands en 1944, préféra se suicider avec du cyanure par crainte de parler sous la torture. « Il aimait la beauté et les grands gestes, a dit de lui son ami Jean-Marie Rouart. Il nous élevait. C'est quelqu'un qui nous permettait de vivre différemment dans ce monde qui est quand même archi-médiocre. » Ce brillant essai rend à GSB sa part de vérité.



Gonzague Saint Bris, le dernier dandy, de Jean-Claude Lamy, L'Archipel, 237 pages, 20 €.

Le Kia Sorento conjugue hybridation efficace et capacité familiale

Le nouveau grand SUV coréen est un des rares de sa catégorie à disposer de 7 places à l'heure où les monospaces familiaux tendent à disparaître. Au programme confort, espace et sobriété.



FICHE TECHNIQUE

Modèles essayés
Kia Sorento HEV Premium 1;6 T-GDi BVA64X2 HEV 230 ch 7 places

Tarif
À partir de 55440 €

Tarif gamme
À partir de 42490 €

C'est le très bon choix si vous voulez rouler SUV coréen hybride et familial: le Kia Sorento HEV (pour hybride simple) est un géant des routes doté de sept places assises (ou d'un très grand coffre) qui cible donc une clientèle familiale, avec, pour avantage, une mécanique hybride non rechargeable (il existe également en version PHEV – rechargeable) économique, simple (pas besoin de chercher une borne de recharge pour récupérer de l'électricité) et très agréable à l'emploi. Un peu pataud en circuit urbain par ses dimensions, le Sorento roule en ville le plus souvent sur batterie ce qui est appréciable quand on passe finalement à la pompe. Ce SUV, cousin du Hyundai SantaFe, offre une plus grande autonomie que le modèle hybride rechargeable (en ville la batterie se recharge en roulant assez rapidement et le réservoir de carburant est plus grand) à un tarif plus compétitif (il est 7500 euros moins cher, un écart ramené à un peu plus de 5600 euros une fois le malus et la taxe au poids appliqués). Les entreprises préféreront la version hybride rechargeable pour des raisons fiscales (exonération de TVS). Moins puissant que le PHEV (230 ch en strict 4 x 2 contre 265 ch et 4 x 4) le Sorento simple hybride suffit néanmoins très largement pour réaliser de longs parcours dans un grand confort. Il est en outre remarquablement bien équipé dès le premier degré de finition avec en sus en version haut de gamme premium notamment un affichage tête haute…

Citroën C5 Aircross: nouveau *look* estival

Le SUV à succès de Citroën a profité de l'été pour se refaire un chouïa de mise à jour minimaliste qui devrait lui laisser poursuivre sa carrière jusqu'en 2025.



Le *cross over* vedette de Citroën adopte une nouvelle face avant dotée d'une nouvelle signature lumineuse à LED mais aussi, côté look, de nouvelles jantes alliages 18 pouces et une nouvelle signature lumineuse à LED tridimensionnelle à l'arrière. Un restylage minimaliste qui devrait conforter ce SUV sur sa lancée commerciale grâce à ses nombreuses qualités intrinsèques: grand confort grâce aux suspensions à butées hydrauliques progressives, équipement, modularité avec trois sièges arrière individuels, coulissants, inclinables et escamotables, et un grand coffre. Le C5 Aircross est disponible en version hybride rechargeable de 225 chevaux, essence Puretech de 130 chevaux et diesel blue hdi également de 130 chevaux, en boîte manuelle 6 ou automatique EAT8.

FICHE TECHNIQUE

Modèle essayé
Citroën C5 Aircross Hybrid 225 EAT8 Shine Pack

Tarif
À partir de 48250 €

Tarifs gamme
À partir de 28850 €

Jeep : un changement total d'orientation



Le constructeur coréen a restylé l'ensemble de sa gamme compacte Ceed, dont son très beau break dit «de chasse» ProCeed.

La marque américaine ne commercialise depuis le 1er juin plus que des modèles électrifiés. En effet, outre Wrangler et Grand Cherokee qui n'étaient déjà commercialisés qu'en hybrides rechargeables, c'est maintenant au tour des Renegade et Compass de n'être proposés qu'avec des versions électrifiées, hybrides ou hybrides rechargeables.

Le plan à long terme *Dare Forward* 2030 présenté par Carlos Tavarès, CEO de Stellantis, prévoit la commercialisation d'une Jeep 100% électrique dans chaque nouvelle gamme de SUV dès 2025. La première Jeep 100% BEV sera présentée au Salon de l'Automobile en octobre prochain et sera commercialisée en France en 2023, premier marché européen à arrêter la commercialisation des moteurs thermiques (ICE) au profit des motorisations e-Hybrid 48V (MHEV) et 4xe hybrides rechargeables (PHEV).

La marque entend ainsi devenir la marque de SUV la plus éco-responsable au monde. Le directeur de la marque en France est très expicite, en l'occurrence pour des véhicules de franchissement «L'électrification de nos gammes n'est plus une option, c'est une évidence dictée conjointement par l'offre et la demande.» La baisse des rejets d'émissions de CO s'accompagne d'une utilisation accrue de matériaux recyclés ou de peintures spécifiques à faible impact environnemental comme le MetaKrome.

En France, les prix débutent à 30950 € pour la gamme Renegade e-Hybrid et 37450 € pour la gamme Compass e-Hybrid. Pour les versions 4xe hybrides rechargeables, la gamme Renegade débute à 41700 € et à 47700 € pour le Compass.

Le système e-hybrid propose un tout nouveau moteur essence 4 cylindres 1,5 l turbo, issu de la famille GSE (Global Small Engine), qui délivre 130 ch et 240 Nm de couple. Il est couplé à une nouvelle transmission automatique à double embrayage à 7 rapports et intègre un moteur électrique de 48V, développant 15 kW (20 ch) et délivrant un couple de 55 Nm – équivalent à 135 Nm à la boîte de vitesses –, qui actionne les roues même lorsque le moteur à combustion interne est éteint.

Le système de freinage des nouveaux Renegade et Compass e-Hybrid inclut une fonction de «recharge automatique» en utilisant un freinage régénératif mixte pour maximiser la récupération de l'énergie cinétique et améliorer l'efficacité. Ce système permet notamment de rouler en 100% électrique sur de très courtes distances ou lors des manœuvres. Enfin la technologie 4xe hybride rechargeable intègre une batterie offrant une autonomie bien plus importante, ce qui vous permet de réaliser vos déplacements du quotidien en tout électrique tout en bénéficiant du moteur thermique pour vos plus longs déplacements.

FICHE TECHNIQUE

Modèles disponibles
Renegade et Compass e-Hybrid: 1,5 l 130 ch
Renegade et Compass 4xe hybride rechargeable 1,3 l 190 ch
Renegade et Compass 4xe hybride rechargeable 1,3 l 240 ch
Wrangler Unlimited 4xe hybride rechargeable 2.0 l 380 ch
Grand Cherokee 4xe hybride rechargeable 2.0 l 380 ch

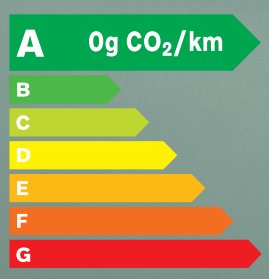
VOLVO | VOLVO CAR ENTREPRISE

VOTRE ENTREPRISE AVANCE AVEC VOLVO.

Passez en mode **100% électrique** et profitez d'une autonomie allant jusqu'à **420 kilomètres*** mais aussi de **solutions de recharge** conçues pour s'adapter à tous vos besoins.

NOUVEAU VOLVO XC40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE





***Cycle mixte WLTP : Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25. Autonomie électrique (km) : 400 - 422. Données en cours d'homologation.**

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

ELYSÉE AUTOMOBILES

www.elysee-automobiles.com

Elysée Automobiles
4 Av. du Général de Gaulle
77210 Avon
01 60 74 57 77

Elysée Automobiles
48 RD 306
77240 Vert-Saint-Denis
01 64 09 61 91

Elysée Automobiles 77
ZAE du clos du chêne
77144 Montévrain/Marne-La-Vallée
01 64 77 33 10

Elysée Est Autos
102 Route de la Libération
94430 Chennevières-sur-Marne
01 45 93 04 00

Elysée Est Autos
61/63 Bd Richard Lenoir
75011 Paris
01 43 55 00 78

@GroupeElyseeAutomobiles

horlogerie & joaillerie

LA 1972 COMPÉTITION COURT APRÈS LE TEMPS



Un demi-siècle a marqué l'histoire après la course aux médailles. Junghans dévoile la 1972 Compétition, dont le design légèrement elliptique et sa couleur orange dynamisent le modèle légendaire. Inspiré des chronomètres, les éléments de commande hissés en haut du cadran permettent une précision de contrôle en quête de victoire. Courons après le temps, mais pas si vite! Le modèle 1972 Compétition, comme son nom l'indique, est vendu seulement à 1 972 exemplaires à travers le monde. A vos marques, prêt, partez...
2 390 € www.junghans.de/fr/

Carl F Bucherer - Manero Flyback 40mm



Lors de son lancement en 2016, la Manero Flyback de Carl F. Bucherer a rencontré un succès immédiat sur le marché mondial. Disponible en plusieurs couleurs, le chronographe allie avec harmonie un design horloger classique et un style contemporain. La marque basée à Lucerne annonce aujourd'hui le prochain chapitre de l'histoire de la Manero Flyback, qui vient compléter à la perfection la collection actuelle. Ces garde-temps de 40 mm sont dotés de curieux compteurs et de bracelets en tissu assortis et durables. Ils sont proposés en cinq couleurs différentes: bleu, vert, rouge, blanc et noir.
www.carl-f-bucherer.com/en

Bucherer Blue présente trois nouveaux garde-temps fabuleux pour 2022



Bucherer Blue est le laboratoire propre à Bucherer qui réinvente le conventionnel, fait voler les frontières en éclats et découvre des possibilités infinies. Bucherer Blue surprend en cette fin d'année avec des créations uniques en collaboration avec Girard-Perregaux, H. Moser & Cie. et L'Epée. En collaboration avec Bucherer, elles ont créé des objets de désir uniques, de la montre-bracelet à une sculpture cinétique mécanique qui donne l'heure. Chacun d'eux est limité à 18 pièces seulement. La célèbre et unique «touche de bleu», marque de fabrique et signe distinctif de Bucherer Blue, a été interprétée de trois manières très différentes: Girard-Perregaux et ses iconiques ponts volants, H. Moser & Cie. et ses élégants saphirs bleus taille baguette, et L'Epée et ses attirantes jantes bleu électrique.
www.bucherer.com/fr/fr



Le pendentif Charme

Parmi les collaborations qui mettent en avant des métiers d'art dans ses créations joaillères, la maison Jaubalet présente Rose Saneuil. Le pendentif Charme mêle bois, plumes de paon et diamants, des matériaux dont l'application dans la joaillerie nécessitent des techniques d'orfèvre et de minutie. Le Charme était très cultivé par les Celtes, il est symbole de loyauté et empreint de spiritualité. Il tient son nom du fait que des personnes tombaient «sous le charme» de cet arbre du travailleur et du consciencieux.
www.jaubalet-paris.fr www.rosesaneuil.com

mode & accessoires

Paname collections/Sapiology



Fondée en 2017 par Adrien Porte, Paname Collections est une marque digitale française de vêtements pour homme. La marque développe un vestiaire complet suivant des préceptes de la slow fashion: des pièces intemporelles et durables, faciles à porter, fabriquées à partir de matières naturelles et de manière éthique en Europe. Paname Collections pousse le concept de la mode engagée encore plus loin avec la création de Sapiology, sa ligne de vêtements éco-responsable dont le 1er produit est le pull tricoté en 3D. www.panamecollections.com

Hackett London & Jenson Button

Hackett London est fier d'annoncer le lancement de sa campagne Automne-Hiver 22, une collaboration continue avec le légendaire pilote de course britannique et champion du monde de Formule 1. En parrallèle, la marque britannique lance une nouvelle identité graphique avec la présentation d'un nouveau logo inspiré par la simplicité contemporaine des hommes élégants.



Pour cette collection, Hackett livre sa sélection habituelle de vêtements de qualité avec un twist. Avec des pièces à la fois imprévisibles et uniques, la marque montre une autre facette qui ne perd pas de vue son héritage et son ADN britanniques. www.hackett.com



Indispensable Trench Coat à carreaux Gant

Inspiré des anciens trench-coats de nos archives, ce modèle en tissu double-face vous accompagnera tout au long de l'année. Réalisé en mélange italien de viscose et laine orné de carreaux teints en fil, un motif créé par Gant, il présente une coupe ample et décontractée qui permet de jouer les superpositions. **600 €** https://fr.gant.com

Du nouveau pour votre vestiaire avec Trèfle Rouge



Fabien Blachier, un ancien créateur de tissus chez Kenzo, a pensé sa collection de tote bags, de tee-shirts, d'étoles et de foulards pour des femmes et des hommes qui partagent le même univers. Tout est fabriqué et sourcé en Europe et plus particulièrement en Italie, en France et au Portugal. N'hésitez pas à compléter votre vestiaire avec les accessoires Trèfle Rouge qui mettront en valeur votre look. www.treflerouge.fr



La Seine et Moi, éthique et engagée

La Seine & Moi est la première maison française de fausse fourrure de luxe créée à Paris en 2015 par Lydia Bahia. Des manteaux plus éthiques et respectueux de la cause animale. Toutes les collections sont conçues à la main dans l'atelier de la Seine et Moi à Paris. Les manteaux sont coupés individuellement et la fabrication d'une seule pièce nécessite plusieurs heures de travail et mobilise 5 personnes. Cette fourrure vegan est élégante, confortable et aussi chaude que la vraie. Manteau ci-contre, nouvelle collection à venir, **550 €**. www.laseinetmoi.com

RESTREPO

WATCHES

Chronographes Automatiques

portés par Pascal Martinot Lagarde Athlète Olympique

www.restrepo-watches.com

design & architecture



Linenz, vraiment dans de beaux draps !

Les collections Linenz célèbrent la beauté du coton brut et naturel, labellisé Oeko Tex. Conçus dans la tradition du linge d'hôtellerie, les draps, housses et parures sont tissés dans un satin de coton aux fibres extra-longues, élaboré à partir de 200 fils/cm2. Parfait équilibre entre le poids du tissu et la sensation de douceur, ce satin de coton se distingue par sa qualité exceptionnelle. La structure de ses fibres lui confère un toucher dense et crée une barrière aux impuretés. Ci-contre : Collection Satin, Bleu Rayé. Apportant une touche graphique à votre lit, le motif bleu rayé se distingue par son aspect vintage et décalé. Fines rayures bleues d'un côté et blanc uni de l'autre, la housse de couette et les taies d'oreillers rectangulaires sont réversibles pour changer de côté au gré des envies. https://linenz.fr



La maison Raynaud présente Cristobal Emeraude



L'iconique collection Cristobal signée Alberto Pinto pour la maison Raynaud se pare d'un nouveau coloris : Emeraude. Ce vert vif et lumineux complète la collection rouge corail original et la version bleu outremer d'art de la table en porcelaine. Par petite touche ou dans une opulente mise en scène, Cristobal se compose, se construit et s'invente à l'infini avec l'élégance et la générosité qui caractérisent le talentueux décorateur Pinto. www.raynaud.fr

TABLE BASSE NUAGE, UN « BIJOU D'INTÉRIEUR »

Les élégantes tables basses Nuage de Sebastian Herkner pour Coedition parviennent à associer les caractères du métal et de la céramique grâce à un minutieux travail sur les matières, les textures et les couleurs. L'artisanat, valeur fondamentale pour le designer allemand, fait le lien entre tous les éléments et donne vie à cette collection d'intérieur poétique. Nuage est la seconde collection de Sebastian Herkner pour l'éditeur de mobilier design Coedition. Objets phares, ces tables basses s'inspirent des nuages, où elles trouvent quelque chose d'éclatant, d'organique, qui se révèle à travers la brillance de leur plateau, lequel dissimule et révèle différentes variations de couleurs. A partir de **625 €** www.coedition.fr/

bien-être

L'Emotion de Deep Nature



Le *must* de cette rentrée, c'est l'Emotion de Deep Nature, un massage à la bougie centré sur le ventre. Il est disponible dans 14 spas Deep Nature. Il a été spécifiquement pensé pour aider chacun à préserver sa santé émotionnelle et physique. Ce massage hautement relaxant vise à libérer les mauvaises énergies situées dans l'abdomen et à harmoniser les émotions, pour se relaxer profondément, tout en douceur. En créant l'équilibre dans notre ventre, ce modelage réalisé à l'aide d'une bougie chaude enveloppant le corps d'une douce chaleur, favorise celui de notre esprit. Offrez-vous cette merveilleuse bulle de décompression ! A partir de **50 €** www.deepnature.fr

ESSENTIEL DE LAVANDE, UNE GAMME ET UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

Conçus à partir de composants naturels pour le bien être du corps, L'Essentiel de Lavande propose une gamme de cosmétiques bio ainsi que des eaux de parfums naturelles. Gel douche, shampoing, baume pour le corps, crème hydratante pour le visage ou les mains et lotion micellaire...tous les indispensables sont proposés pour une routine beauté au doux parfum de Provence. Si vous avez la chance de passer dans la région, l'heureuse fondatrice Odile vous recevra pour une découverte du Domaine : ateliers autour de la lavande, massage en pleine nature, pique-nique chic... pensez surtout à prendre votre temps !
https://essentiel-de-lavande.com/fr/



© Anna Puig Rosado – L'Essentiel de Lavande

Panacée, soin premium rechargeable

Convaincant aboutissement de longues années de recherche et développement, cette ligne s'appuie notamment sur la puissance de l'Edelweiss certifié bio, une fleur se distinguant par sa capacité à conserver sa beauté malgré des conditions de vie extrêmes, faisant d'elle un actif essentiel au coeur de cette nouvelle Crème Riche. On apprécie la richesse en acide léontopodique de cette fleur majestueuse, lui conférant une puissante action anti-radicalaire d'autant plus remarquable qu'elle est notamment associée aux extraits de Romarin certifié bio et de Tomate d'origine naturelle, reconnus pour leurs propriétés hautement antioxydantes. Seule la capsule - composée de 95% de matières recyclées - contenant le soin se remplace une fois vide puisque le pot en verre et le capot en plastique recyclé et recyclable sont pour leur part conçus pour être conservés indéfiniment. 50ml, **90 €** www.phyts.com/



Bienfaits de la crème anti-âge bio Océopin



...gique, riche en huile de graines de pin maritime, ...meline, chardon bleu des dunes, oyat, ajonc et ...mmortelle, elle confère à la peau une souplesse et un éclat exceptionnel. Redensifiante, anti-rides et ressourçante, elle est un soin visage indispensable matin et soir pour les peaux sèches, sensibles et désydratées. La cameline est une de ces plantes méconnues... à tort. Elle présente une composition ...n acides gras qui la rend intéressante aussi bien pour la santé que pour la beauté. Assouplissante et adoucissante, elle est conseillée pour le soin des peaux sensibles, sèches et squameuses. Riche en acides gras essentiels et en vitamine E, elle est également appréciée pour préparer des soins anti-âge. **52 €** www.oceopin.com


Vous avez le sens de l'étiquette.
Bexley
Chaussures
Ville
Cuir de veau patiné
159€
Prix Unique
109€ la 2ème paire
au choix
Bien sûr, vous avez bon goût. Le bon goût de ne jamais faire de faute de goût quelle que soit l'occasion. Et pour ne jamais commettre d'impair vous choisissez Bexley et ses modèles assurément dans les bons codes de l'élégance, de ce qui fait l'étiquette dans toutes sociétés. Mais là où vous excellez en matière de bon goût, c'est que vous avez l'intelligence de ne pas y laisser votre chemise, de mettre le bon prix, le prix de l'exigence, de l'excellence des matières, des savoir-faire français et c'est aussi ça, avoir le sens de l'étiquette.
Nos boutiques
Bexley.fr
AIX-EN-PROVENCE I ANNECY I BORDEAUX I GRENOBLE I PARLY 2 - LE CHESNAY I LILLE I LYON 1ER I LYON 2ÈME I LYON 6ÈME I MARSEILLE I NANTES I NICE I PARIS 4ÈME - HENRI IV I PARIS 6ÈME - SAINT GERMAIN I PARIS 7ÈME - RASPAIL I PARIS 8ÈME - CHAUVEAU LAGARDE I PARIS 8ÈME - CHAMPS ÉLYSÉES I PARIS 8ÈME - LA BOÉTIE I PARIS 15ÈME - VAUGIRARD I PARIS 17ÈME - PALAIS DES CONGRÈS I PARIS - LA DEFENSE I CC CRETEIL SOLEIL I LIEUSAINT - CC CARRE SENART I TOULOUSE I STRASBOURG I BRUXELLES - GALERIE LOUISE | BRUXELLES - WOLUWE | REIMS | LUXEMBOURG |
Elvistheagence.fr - ©Pablo Arroyo

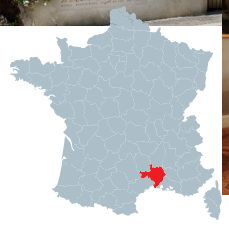
évasion

Clair de la Plume, délicate adresse provençale

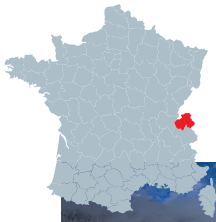
Les Maisons du Clair de la Plume se répartissent en six lieux, tous accessibles à pied, dans ce village d'exception, entouré de lavandes, de vignes, d'oliviers et de paysages préservés: ici commence la Provence secrète. Grignan est classé parmi les plus beaux villages de France en Drôme Provençale. Le Clair de la Plume fait face à l'exquis Château de Grignan, connu pour son histoire liée à Madame de Sévigné. Les Maisons du Clair de la Plume, ce sont plusieurs adresses à Grignan pour une expérience unique: Un restaurant gastronomique 1* Michelin, un bistro «Bib Gourmand» par le Guide Michelin, 29 chambres & suites de grand confort, classées 4*, un jardin méditerranéen avec piscine naturelle & 300 variétés de plantes, un salon de thé à La Ferme Chapouton, un café des vignerons avec les vins de l'Appellation Grignan-les-Adhémar, une boutique gourmande... Le Clair de Plume a été classé dans le Top 25 des hôtels pour amoureux en France en 2021. Des chambres authentiques, avec meubles du XIXe, gravures & peintures originales du XVIIe au XIXe Siècle: pour un séjour dans la grande tradition des maisons bourgeoises de Provence.







www.clairplume.com/fr/



LES CHALETS BONHEUR DE CHAMONIX



Ce hameau de neuf chalets merveilleux, au pied du Mont Blanc, au Lavancher, à 10 minutes en voiture de Chamonix, vous plonge immédiatement et encore après votre séjour, dans un rêve éveillé. Ces chalets totalement atypiques abritent une collection exceptionnelle de meubles et d'objets savoyards chinés pendant quarante ans par Philippe Courtines, homme du monde, qui a travaillé avec les plus grands noms du cinéma, du théâtre et de la musique et qui a trouvé ici son Bonheur depuis 40 ans et nous le fait partager. Tout rime avec exquis: le confort et la beauté des lieux, les jaccuzis privatifs, la table gastronomique, l'accueil chaleureux, la nature environnante. Sûrement l'adresse la plus confidentielle et exceptionnelle de nos montagnes françaises. On désire déjà ardemment réserver notre prochain séjour chez Philippe, découvrir un autre chalet, à un autre moment de l'année, car que de belles surprises...en effet Philippe a pour projet de construire une chapelle baroque du 18ème siècle, un four à pain, un lac naturel...et sûrement un dixième fabuleux chalet!



https://chaletsphilippe.com/

Homanie, la joie d'une exquise demeure

Loin des plateformes numériques et des agences immobilières classiques, Homanie apporte depuis mars 2021, une nouvelle dimension à la location saisonnière de demeures d'exception. Celles-ci sont proposées avec chef et service cinq étoiles, assurés par des femmes et des hommes choisis pour leur expertise: les Homanistes. Dans le sud de la France, dans les Alpes, en Île-de-France ou en Espagne, en Italie ou au Portugal, Homanie sélectionne des maisons de rêve inscrites dans des sites remarquables, avec des vues insolentes et pouvant recevoir jusqu'à 50 personnes sur une nuit. Une cinquantaine de maisons d'exception composent la collection, certaines conformément au souhait de leurs propriétaires ne sont pas visibles en ligne. La table est toujours remarquable, les activités proposées sont créées sur-mesure afin que chaque séjour reste gravé à jamais dans la mémoire, que ce soit lors d'un mariage, un événement familial, amical ou professionnel. Homanie s'occupe absolument de tout, vous n'avez qu'à passer un coup de fil, et Homanie vous proposera la Maison qui saura combler vos désirs.

www.homanie.com/



spiritueux



Gayuma de Don Papa

Don Papa Gayuma rend hommage aux rituels pratiqués par les chamans du Mont Kanlaon, le volcan situé sur l'île de Negros et de l'île de Siquijor. Gayuma signifie littéralement «philtre d'amour». Don Papa Gayuma est un rhum distillé à partir de mélasse locale et vieilli dans plusieurs fûts. Tout d'abord, pendant plus de sept ans dans des fûts de bourbon de chêne américain pour donner au rhum toute sa richesse aromatique, caractéristique de Don Papa. Gayuma bénéficie ensuite, pendant six mois, d'une finition dans des fûts de Rioja, puis encore pendant trois mois dans des fûts de chêne ayant contenu du whisky écossais d'Islay pour lui apporter de belles notes de tourbe.

63 € https://rhumdonpapa.com/



St Germain & Alexis Mabille

Avec ce coffret associant le talent et le style décoratif d'Alexis Mabille à l'univers St-germain, l'iconique fleur de sureau revêt son habit de lumière à l'inspiration florale dont la dorure fait écho au raffinement de la marque. En combinant les jeux de couleurs et de matières, le créateur laisse libre cours à ses intuitions et s'amuse avec les styles de cette fleur sauvage et éphémère et son célèbre nœud papillon. Pour apporter une touche d'élégance aux cocktails de fin d'année, ce coffret en édition limitée dévoile une grande pince à ingrédient dorée ainsi qu'une boite renfermant des pétales d'or.

65 € http://boutique.stgermainliqueur.fr/

TARTUGA, RHUM PREMIUM AFFINÉ EN PROVENCE

Hommage aux coureurs des mers provençaux du XVIIIème siècle, corsaires et marchands, Tartuga est un rhum premium issu d'un assemblage unique de jus venant de différentes régions du monde: Panama, Caraïbes et Trinidad de Tobacco. Il est le premier rhum à être élaboré par La Liquoristerie de Provence. Rondeur, opulence et fruité (fruit confit & amande grillée) sont apportés par la finition fût de vin cuit. Une finale briochée, persistante et originale, avec du caractère. 70cl – 40% vol. **44 €** www.liquoristerie-de-provence.com



à déguster bien frais



Pagodes de Cos 2019, Appellation Saint-Estèphe

L'attaque onctueuse, beurrée et épicée, caractéristique de Pagodes de Cos, précède dans ce millésime 2019 un élégant mariage de notes de fruits noirs, violette, bergamote et thé noir. Des tannins veloutés préparent une finale très longue, magnifiquement rafraîchie par des notes salines. Tout à la fois incroyablement dense et élégant, Pagodes de Cos 2019 suscite une fascination immédiate.

50 € www.estournel.com

Au fil du temps, 2020

Ce Crozes-Hermitage 100% Syrah est un vin plus structuré avec des notes de fruits rouges, d'épices et de poivre mettant en avant la minéralité du terroir. Le domaine existe depuis 2001 avec 1.5 hectare de vignes en fermage sur l'appellation Crozes-Hermitage situé au Sud de Tain l'Hermitage. Dès le début Emmanuel Darnaud attache beaucoup d'importance à vinifier chacun de ses parcellaires séparément et ce afin de mettre en avant toutes les subtilités et les expressions vives du terroir. Son idéal est de trouver le juste équilibre en apportant un soin particulier à la vendange. **32 €**



www.domainedarnaud.com

LE PENCHANT, AOC CAHORS ROUGE

Le Penchant est la cuvée emblématique du Domaine. Vignoble familial depuis 4 générations, implanté sur les 3 terrasses de l'appellation Cahors, la superficie en vigne est de 27 ha avec le Malbec en cépage principal. Les vins sont produits en respectant les sols et leurs spécificités. La philosophie du domaine : travailler toutes les cuvées en monocépage 100% Malbec, en associant un terroir à un mode d'élevage. Ce vin accompagnera les viandes du Quercy (canard, gibier, agneau), plats en sauce et fromages.



10 € www.domainedesgravalous.fr

Le Zouave

Ce 100% Syrah est un vin riche et profond d'une grande complexité aromatique avec de la finesse aux notes de petits fruits rouges, de zan et d'épices. Tout cela accompagné par un élevage sous-bois harmonieux. Le Domaine Esprit est une propriété familiale depuis 1909, constitué de 15 hectares et situés à Pont-de-l'Isère dans la partie nord de la Vallée du Rhône, en plein cœur de l'appellation Crozes-Hermitage. En 2017, Jean Esprit succède à son père et reprend les rênes du domaine. Dynamique et amoureux du vin, Jean incarne la nouvelle génération de vignerons. La cuvée Le Zouave rend hommage à Joseph, le fondateur du domaine, qui partit pour sa majorité pour le 4e régiment des Zouaves. **34 €**



www.domaine-esprit.com/FR/index.html



LE COUP DE CŒUR

par Alain Marty

Fondateur du Wine & Business Club et animateur de In Vino Sud Radio

Château des Ravatys, Auguste, 2018, Côte de Brouilly

L'histoire commence en 1850 lorsqu'Auguste Solet décide de créer le Château des Ravatys au pied du Mont Brouilly. Plus de 170 ans après, c'est aujourd'hui la famille Lavorel qui dirige le domaine, depuis 2020. Depuis son acquisition, la famille a pour objectif de continuer à faire monter en gamme les vins du domaine tout en respectant l'environnement.

Situé sur 29 hectares au cœur du Beaujolais, le domaine produit des vins en appellation Brouilly et Côte de Brouilly. Les vins rouges et rosés sont confectionnés à partir du cépage Gamay et les vins blancs à partir de Chardonnay.

Le Château des Ravatys accueille les visiteurs toute l'année et propose de nombreuses activités oenotouristiques tels que des dégustations ou encore des visites guidées. Un lieu d'exception qui reçoit de nombreux événements comme des mariages ou des séminaires. Profitez d'un cadre raffiné et champêtre !

Zoom sur la cuvée Auguste, millésime 2018. Issu du cépage Gamay, il dévoile une robe intense de couleur rubis. Le nez offre un bouquet élégant alliant des notes florales et fruitées de fruits rouges. Quant à la bouche, elle est équilibrée et d'une richesse accompagnée de tanins soyeux.

Ce grand vin s'accordera parfaitement avec un bœuf braisé aux carottes, un hachis Parmentier ou encore un pot-au-feu de porc. S'appréciera à une température de 16 °C et se consommera dans les 10 ans.



Bonne dégustation !

La Demoiselle de Bourgeois, 2018

Cette cuvée se découvre à travers le temps. Un Pouilly-Fumé fruité avec des notes d'agrumes et fruits exotiques, qui dévoile une finale légèrement minérale et quelques fines notes boisées. Ce vin laissera place au fur et à mesure des années à un Sauvignon patiné, à la palette aromatique complexe. Le Pouilly-Fumé « La Demoiselle de Bourgeois » 2018 se dégustera à merveille avec un bar au sésame et son jus de yuzu accompagné de pousses d'épinards.

28 € https://famillebourgeois-sancerre.com/



Cœur de Charmes 2018

Lieu-dit au terroir argilo-limoneux, « Les Charmes » offre un vin d'une belle intensité. Cette sélection parcellaire « Cœur de Charmes » dévoile un millésime 2018 solaire. Le bouquet aromatique est une explosion de fruits mûrs, sur la pêche, l'ananas et la mangue couplé à de légères notes de pierre à fusil, révélateur de son terroir. La bouche est souple, et l'équilibre de ce vin se confirme avec une finale minérale. Ce millésime s'accordera parfaitement avec des Saint-Jacques snackées aux agrumes, tout en possédant un beau potentiel de garde. **36 €** www.cave-lugny.com



retour de chasse

Les Chemins de la Croix du Casse 2018 (Château la Croix du Casse – Pomerol)



Deuxième vin du Château et issu d'un assemblage majoritaire de merlot et de cabernet franc, il offre au nez une palette de fruits rouges et noirs (cerise noire), et aussi de réglisse. Sa robe est très foncée et brillante. L'attaque en bouche est franche, solide, ronde, révélant des tanins mûrs en rien agressifs. En poursuivant, on reste sur une bouche charnue et tendre, parfumée et équilibrée. Le fruit demeure en finale qui est persistante, d'une belle longueur et très fraîche. Vin ample et généreux, épatant sur des gibiers à plume ou à poil, ou sur une poêlée de cèpes qu'il sublimera. **21,90 €**
www.1jour1vin.com

La Combe des Marchands 2019 (Les Grandes Serres – AOP Gigondas)



Le domaine qui est situé à Châteauneuf-du-Pape ne s'est pas trompé en sortant de ses bases : son vinificateur, Samuel Montgermont, a préservé toute la délicatesse du vin en le vinifiant avec des levures indigènes et en l'élevant en cuve et en fût de deux vins. Belle robe rouge cerise avec des reflets violines, son nez est complexe avec des notes de griottes, de fruits noirs, de thym, de sauge et d'épices. La bouche bien serrée est sur la même ligne, les fruits noirs mûrs gourmands sont bien là, dans une jolie structure souple, puis la cerise burlat juteuse s'invite, apportant sa fraicheur pour glisser vers une finale assez longue et délicatement relevée (épices petites touches de cacao, de violette et de réglisse). Ce véritable Gigondas (Grenache 60 % - Syrah 30 % – Mourvèdre 10 %) est puissant, dans l'élégance et doté d'une belle fraicheur. Un vin au grand potentiel de garde, qui sera un excellent compagnon des gibiers à plumes ou à poils. Idéalement servi avec un civet de gibier sur son fagot d'haricots verts et aux cèpes. **19 €** chez les cavistes et au domaine 04 90 83 72 22

Léa rouge 2018 (Domaine d'Eole – AOP Coteaux d'Aix en Provence)



Rendements maîtrisés (19hl/ha) pour cet assemblage (Grenache 30 % et Syrah 70 %) issu d'une sélection parcellaire des vignes menées en agriculture biologique sur un terroir sablo calcaire avec une forte charge, cette cuvée est élevée en barriques pendant 12 mois et trois ans en bouteille dans les chais. D'une robe d'encre pourpre noire, ce vin exhale les senteurs sauvages des Alpilles (thym, sarriette) entremêlées de baies noires, de truffe et de sous-bois. La bouche est ample, fruitée et soyeuse avec des tanins bien tramés. Les saveurs de cassis et mûre sauvage s'associent aux épices. Ce vin salivant offre fraîcheur, persistance et vigueur.
26 € www.domainedeole.com/nos-vins

L'Ébrescade 2020 (Domaine Marcel Richaud – AOC Cairanne)



Cette cuvée est une sélection parcellaire issue des terroirs de l'Ébrescade, magnifique lieu-dit situé sur les hauteurs du village de Cairanne (40 % Grenache, 35 % Mourvèdre et 25 % Syrah). Les vins sont élevés en foudre et demi-muits pendant 18 mois. Le nez riche et complexe exhale des notes florales (violette), des arômes mûrs de fruits noirs (cerise, mûre) et d'épices (poivre, réglisse et cannelle). La bouche est ample et soyeuse aux arômes de fruits bien mûrs avec des notes de fumé et d'épices. La longue finale de ce vin aux tanins fins, fondus et élégants lui donne un très bel éclat. Les petits gibiers sont ses compagnons de table favoris. **25 €** au caveau 04 90 30 85 35 et chez les cavistes

champagne et bulles

De Chanceny Vouvray Brut Excellence



Cette cuvée est une ode au Chenin ! L'élevage de 24 mois sur lattes révèle l'élégance et la finesse de ces bulles de Loire. Cette cuvée dévoile une robe étincelante or clair et un nez délicat aux notes de fruits secs, noisette et citron confit. En bouche, l'attaque est ample tout en gardant la douceur amenée par les notes briochées. Elle se dégustera à merveille avec un homard sauce safran ou une tarte aux pommes caramélisées.
Magnum, **29 €** www.dechanceny.com/fr/

Le Blanc de Blancs non dosé de Pierre Mignon



Ce champagne non dosé nous livre la plus belle expression du Chardonnay. Ses fines bulles sont empreintes de fraîcheur, de vivacité, de finesse et interpellent dès le début de la dégustation par leur suavité. Ce Blanc de Blancs non dosé se marie fort bien avec les huîtres spéciale N°2 et les crustacés. Il s'accordera également sur un tartare de Saint-Jacques, une pintade aux morilles ou un risotto. **42 €**
https://eshop.boutiquepierremignon.com

Sainchargny Immémorial 2016



C'est un Chardonnay aux allures de grand vin de Bourgogne ! Cette cuvée élevée 54 mois sur lattes fait briller la dénomination Grand Eminent, gage de qualité supérieure. La robe aux reflets dorés révèle une cuvée aérienne à la bulle légèrement crémeuse. Marqué par des notes de tilleul et fruits à chair jaune, le nez présente une intensité rare. Ces arômes se poursuivent en bouche, pour une finale acidulée et légèrement citronnée. Cette cuvée accompagnera parfaitement une langouste et son émulsion de citron & cerfeuil ou encore un chapon farci aux abricots et figues. **20 €**
https://sainchargny.com/

Fleur noire, brut millésimé Blanc de Noirs 2012



La robe or jaune présente un joli chapelet de fines bulles. Un nez évoquant les fruits mûrs, la figue et la pâte de coing, rehaussé de notes légèrement toastées. La bouche est fraîche et ample aux arômes de pamplemousse, de confiture d'abricot et de citron confit. Une finale longue, rafraîchissante et épicée. S'accorde merveilleusement avec un magret de canard aux airelles.
33 € www.champagne-beaumont.com

ECORESEAU TV

La première chaîne de l'économie & de la diversité



RENDEZ-VOUS SUR

ecoreseau.tv

Les déjeuners d'ÉcoRéseau Business

Réjouissante expérience des sens chez Mallory Gabsi



LE CHEF

Le Mallory Gabsi est le premier restaurant gastronomique du jeune Mallory Gabsi, 25 ans, demi-finaliste de Top Chef en 2020. En marge de ses apparitions télévisuelles, Mallory s'est lancé divers défis, avec toujours le même désir de rendre les gens heureux. Ainsi de beaux projets comme la publication d'un livre de recettes, des cours de cuisine en ligne, la création de deux 140 °C Street à Bruxelles, une friterie éphémère à Paris au succès retentissant, le GreenHouse éphémère en Belgique ou encore l'ouverture cette année de ses deux restaurants 140 °C à Bruxelles ont vu le jour! Créateur de mets raffinés, c'est aussi l'humilité qui caractérise Mallory Gabsi.





LE LIEU

Mallory Gabsi a laissé carte blanche à Arnaud Behzadi pour la décoration de son restaurant éponyme. Dès l'entrée, la façade brutale à la texture éclatée d'une pierre minérale, qui se prolonge à l'intérieur, crée un dialogue d'antagonistes avec les panneaux de platane grand brillant et les miroirs. Ainsi, un fort parallèle se dessine entre textures et matières, saveurs et tonalités, parfums et ambiances, ombres et lumières. Arnaud Behzadi retranscrit le croustillant et l'acidité délicate de la cuisine de Mallory. C'est ainsi qu'il s'inspire du safran pour sélectionner le velours des assises qu'il associe délicatement à quelques touches de turquoise, couleur préférée de Mallory, en accélérant l'oxydation de la poudre de bronze en touches, sur certains supports. Un lieu résolument poétique!
La cuisine s'ouvre sur la salle afin de cultiver un dialogue permanent avec les hôtes.

EN CUISINE

L'association de saveurs uniques, l'originalité d'un amalgame de textures croquantes et craquantes, alliées à une vision épurée de la belle gastronomie donnent naissance à des plats signatures audacieux et subtils.
Mallory Gabsi nous offre une cuisine d'une merveilleuse maturité: gourmande, joueuse, subtile et dans l'air du temps. Ses assiettes qui rassemblent une farandole d'ingrédients tombent toujours juste.
La carte des vins d'une quarantaine de références propose le meilleur du vignoble français et quelques incontournables et atypiques venus de Belgique et autres amis européens.

28 rue des Acacias, 75017 Paris - www.mallory-gabsi.com

Menu

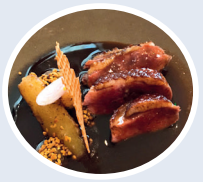
Thon rouge / Prune / Garum



Anguille / Echalote / Herbes



Canard / Miel / Ananas / Pollen



Brioche perdue / Caramel / Ail noir



Tarif
«Les Sens» en 4 séquences - **75 €**

gastronomie

Barres de pâte de fruits

Pour accompagner un thé ou un café, on craque pour les nouvelles recettes de pâtes de fruits Brémond & Fils. Cuites au chaudron puis découpées à la main, elles sont présentées en deux barres de 75g pour faciliter la dégustation. Trois déclinaisons qui mettent en valeur des fruits cultivés en France: la framboise, la figue de Solliès et l'abricot de Provence.
8,50 € la barre de 150g www.mb-1830.com/fr



Le seul fondant au chocolat bon pour la santé



Avec le fondant au chocolat bio Max de Génie, dégustez un dessert gourmand au chocolat noir à faible indice glycémique. Cette préparation est faite à partir d'un chocolat noir au goût subtil, bio et sourcé de manière équitable. Si ce fondant est irrésistible en grand format, il est tout aussi gourmand en miniature! Vous pouvez réaliser des mini fondants individuels et même faire un brownie pour varier les plaisirs. Ses atouts nutrition: 50% de sucre en moins, 50% de protéines en plus.
9,80 € www.maxdegenie.com

Les langues de chocolat Monbana

La Chocolaterie Monbana invite à réveiller ses souvenirs d'enfance en revisitant un grand classique des cours de récréation et des goûters. La traditionnelle langue de chat devient ainsi une «Langue de chocolat»: aussi élégante que surprenante! La Chocolaterie propose quatre versions pour encore plus de gourmandise: framboise, menthe, caramel beurre salé, fruits de la passion. Délicates et savoureuses, les recettes sont élaborées à partir d'un chocolat fin et d'ingrédients 100% naturels. Nos préférées, les langues de chocolat framboise! **5,95 €** les 70 g.
www.monbana.com



L'EAU PÉTILLANTE À FAIRE SOI-MÊME

Avec Terra, Sodastream tient la version améliorée de son best-seller Spirit au design chic et moderne, disponible en noir ou blanc. Doté de la technologie du cylindre Quick Connect, plus besoin de le visser, il se clipse en quelques secondes pour plus de confort et de sécurité. Une meilleure prise en main et un atout majeur qui facilite beaucoup la vie. Il permet de gazéifier jusqu'à 60 litres d'eau. Livrée en pack avec deux bouteilles réutilisables compatibles au lave-vaisselle, chaque bouteille permettant d'économiser jusqu'à 1.300 bouteilles en plastique.
www.sodasteam.fr



Chaque année autour de dix thèmes, Jeanne Bordeau, linguiste et artiste, raconte l'actualité. Elle crible les journaux qui sont les plus lus et sélectionne les mots les plus répétés ou les mots rares. Avec ces mots, elle crée des tableaux. Commencée il y a quatorze ans, cette œuvre représente un observatoire artistique unique de l'actualité.
Elle est accueillie depuis trois ans au conseil économique, social et environnemental par le comité de la francophonie, elle a notamment été l'artiste choisie en mars 2020 pour fêter les 50 ans de la francophonie.

Ses tableaux ont également été exposés à l'Orangerie du Sénat dans le Jardin du Luxembourg, à l'Alliance française et à la Cité des Sciences à l'invitation du forum Changer d'ère.
La Chancellerie du premier ministre belge l'a invitée à venir présenter ses créations et le sénateur-maire du Mans, Jean-Claude Boulard, à les exposer dans le plus grand théâtre de sa ville natale.
Nous sommes le partenaire média exclusif de cette artiste. Vous pouvez consulter numériquement son œuvre sur www.jeanne-bordeau.com.
Chaque mois, nous vous invitons à regarder un tableau et un thème de l'année précédente.

SOCIÉTÉ



Martin , Jane Bee, 2021



Jeanne Bordeau
Artiste, auteure, conférencière, linguiste et fondatrice d'Anna Chroniques

La société dessine un monde fracturé.
Se croisent un *mâle foutu*, des gens de *grand âge*, des *livreurs* exténués, des cyclistes militants, des *soldats augmentés*.

On nous dit que *la France est la championne de l'associatif*, que nous sommes *accros à la météo*, qu'il faut tout faire soi-même et que l'on vit la grande mode du local.
Les Français connaissent la tentation de la campagne, achètent des *marques du terroir*, et on les angoisse en leur disant qu'ils seront *grands remplacés*.

On nous dit tous *fatigués*, victimes d'une surveillance de masse et dans ce chaos naissent des mots sombres comme *rançongiciel*, négrophobie…
Seul *Thomas Pesquet* semble capable de nous faire rêver dans cette *sociodiversité* où l'on nous annonce que *le bonheur est dans le Perche*.
La *révolution quantique* débute mais, quand chaque jour, on nous parle de *basculement*, de *santé mentale*, de *pédocriminialité*, de *robots «non-binaires»*, d'*ensauvagement*, d'*immigrationnisme*…, *La France s'épuise*.

On ne sait plus quoi désirer dans ce monde où l'on prétend pourtant que l'on peut *se refaire la bise*, on entend certains Français dirent tout bas «*des enfants? non merci*»!

Génération désenchantée, fracture, surtension… décidément c'est vrai le délitement de la société semble bien là dans les mots.



CASPER

Ok, ok. Devon Sawa et Christina Ricci dans Casper, en 1995 ? Une tuerie. Mais en dehors du fait que le pauvre fantôme ressemble méchamment à une ampoule avec une queue, comme le soulignent ses oncles eux-mêmes, on peut noter que Casper signifie *«treasurer»* qui pourrait être traduit comme «celui qui chérit», le «trésorier». C'est joli, non ? Comment ça, «un fan-fan-fantôme !». Ça suffit ! On n'est pas dans un épisode de Scooby-Doo !



ZUT

Non, non, revenez, on n'est pas en train de vous insulter ! Zut, c'est certes une exclamation de dépit, mais saviez-vous qu'elle trouvait sa source dans un mot assez vieux, diablezot, qui vient de l'italien diavolozoppo, qui veut dire diable boiteux ? Non ? Zut alors. Non, mais revenez, vraiment !

NUNATUKAVUT

NunatuKavut, c'est quoi ? Eh bien il s'agit d'un territoire inuit situé dans la région du Labrador, au Canada. Son nom signifie : «nos terres ancestrales». Il est quand même un peu triste de constater que le territoire lui-même n'est pas reconnu de façon vraiment officielle, surtout quand on sait que les Inuits sont là depuis avant 1652, année de découverte de leur présence.



WOOF OU PAS WOOF ?

Même sans être un féru de géographie, vous savez sans doute que le labrador tient son nom du Labrador, une région canadienne. On notera néanmoins que la région elle-même tire son origine du nom d'un explorateur portugais, Jao Fernandes Lavrador. Lavrador signifie fermier, travailleur.

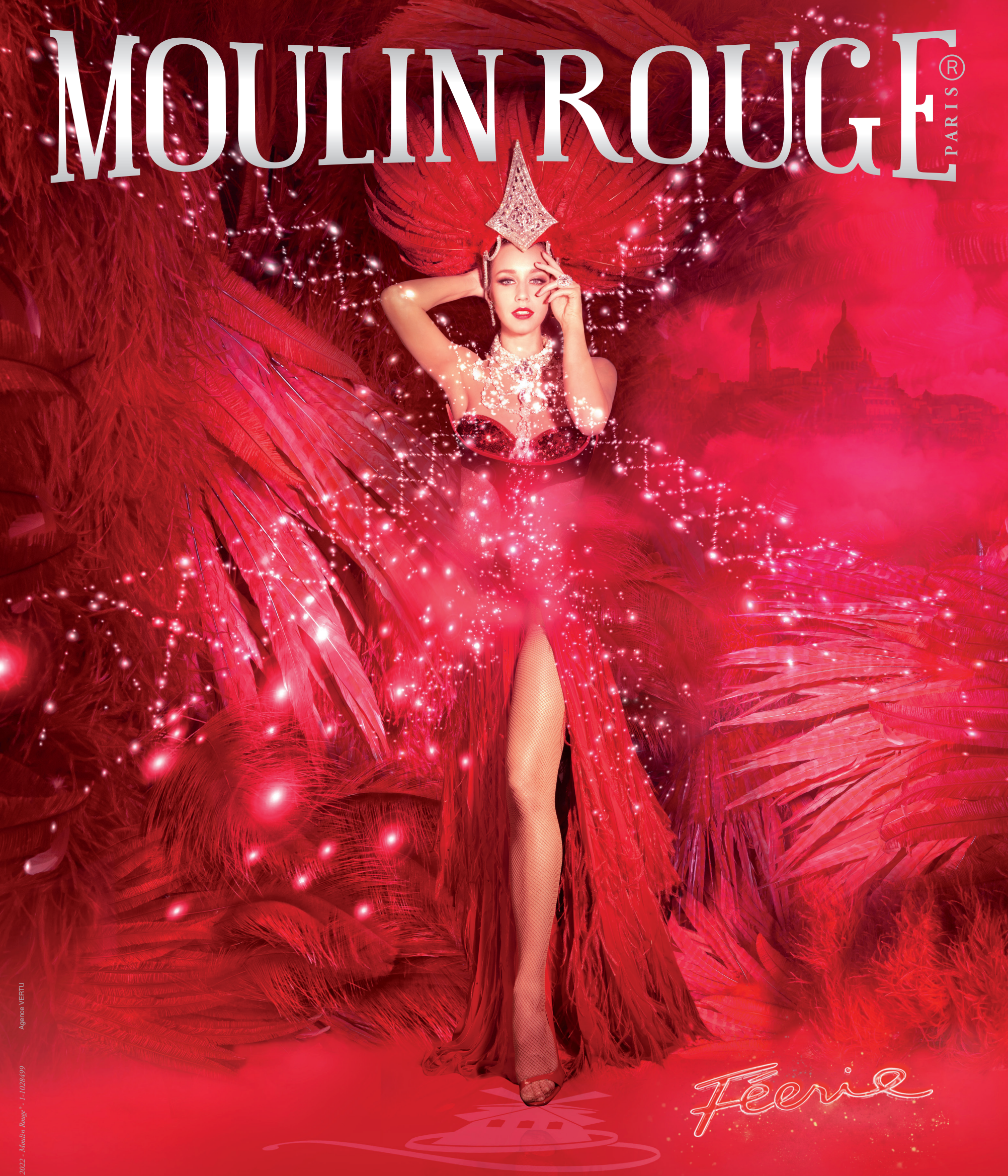


LE MOT DE LA FIN

Qui ne rêve pas de trouver le mot juste pour terminer une conversation houleuse ? Mieux encore, qui ne rêve pas de prononcer une dernière parole intelligente et pleine de piquant avant de trépasser… ? Personne… ? Non ? Petits joueurs. Oscar Wilde, lui, avait bien compris le truc ! Comme plusieurs auteurs, il avait l'art du *timing* et de la repartie… Même quand c'était involontaire. Ainsi, au moment de mourir, Oscar Wilde tint ces propos : **«Soit le papier peint part, soit c'est moi qui m'en vais !»** En réalité, ses derniers mots furent, selon un ami, «cherchez un petit trou dans les montagnes près de Nice où aller quand je serai mieux»…

PROCHAIN NUMÉRO LE 10 NOVEMBRE 2022

MOULIN ROUGE® PARIS



LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE CABARET DU MONDE ! - THE SHOW OF THE MOST FAMOUS CABARET IN THE WORLD!

DÎNER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 205€ - REVUE À 21H ET 23H À PARTIR DE 77€ - DINNER AND SHOW AT 7PM FROM €205 - SHOW AT 9PM & 11PM FROM €77

MONTMARTRE 82, BLD DE CLICHY 75018 PARIS - TEL : 33(0)1 53 09 82 82 - WWW.MOULIN-ROUGE.COM

© Bal du Moulin Rouge 2022 - Moulin Rouge® - 1-1028499 Agence VERTU



Créer son entreprise c’est compliqué, sauf quand c’est simple.

La solution simple et efficace pour
créer son entreprise.
Lancez-vous sur **Qonto.com**

Qonto

Qonto (Olinda SAS - RCS Paris 819 489 626) - établissement de paiement agréé et supervisé par l’Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (CIB 16958).
ORIAS : 18004091. Pour plus d’informations et pour nos conditions générales, rendez-vous sur qonto.com BELLE